



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2791

2011

I. Nos. 49095-49100

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2791

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2017

Copyright © United Nations 2017
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900759-8
e-ISBN: 978-92-1-056915-6
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2017
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in November 2011
Nos. 49095 to 49100*

No. 49095. Russian Federation and Norway:

- Treaty between the Russian Federation and the Kingdom of Norway concerning maritime delimitation and cooperation in the Barents Sea and the Arctic Ocean (with annexes, map and exchange of notes). Murmansk, 15 September 2010 3

No. 49096. International Bank for Reconstruction and Development and China:

- Global Environment Facility Grant Agreement (Provincial Energy Efficiency Scale-up Project) between the People's Republic of China and the International Bank for Reconstruction and Development (acting as an Implementing Agency of the Global Environment Facility) (with schedules, appendix and International Bank for Reconstruction and Development General Conditions for Loans, dated 31 July 2010). Beijing, 17 May 2011 57

No. 49097. Latvia and Russian Federation:

- Agreement between the Republic of Latvia and the Russian Federation on cooperation in the field of social security. Riga, 18 December 2007 59

No. 49098. Latvia and Belarus:

- Agreement between the Republic of Latvia and the Republic of Belarus on cooperation in the field of social security. Minsk, 29 February 2008..... 115

No. 49099. Poland and Switzerland:

- Convention between the Republic of Poland and the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Bern, 2 September 1991 165

No. 49100. Canada and Spain:

- Agreement between Canada and Spain on youth mobility programs. Ottawa, 10 March 2009 287

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en novembre 2011
N^{os} 49095 à 49100*

N^o 49095. Fédération de Russie et Norvège :	
Traité entre la Fédération de Russie et le Royaume de Norvège relatif à la coopération et la délimitation maritime dans la mer de Barents et l'océan Arctique (avec annexes, carte et échange de notes). Mourmansk, 15 Septembre 2010	3
N^o 49096. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Chine :	
Accord de don du Fonds pour l'environnement mondial (Projet de renforcement de l'efficacité énergétique des provinces) entre la République populaire de Chine et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (agissant en tant qu'agent d'exécution du Fonds pour l'environnement mondial) (avec annexes, appendice et Conditions générales applicables aux prêts de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, en date du 31 juillet 2010). Beijing, 17 mai 2011	57
N^o 49097. Lettonie et Fédération de Russie :	
Accord entre la République de Lettonie et la Fédération de Russie relatif à la coopération en matière de sécurité sociale. Riga, 18 décembre 2007	59
N^o 49098. Lettonie et Bélarus :	
Accord entre la République de Lettonie et la République du Bélarus relatif à la coopération en matière de sécurité sociale. Minsk, 29 février 2008.....	115
N^o 49099. Pologne et Suisse :	
Convention entre la République de Pologne et la Confédération suisse en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Berne, 2 septembre 1991 (avec protocole). Berne, 2 septembre 1991	165
N^o 49100. Canada et Espagne :	
Accord entre le Canada et l'Espagne relatif aux programmes de mobilité des jeunes. Ottawa, 10 mars 2009	287

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
November 2011
Nos. 49095 to 49100*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
novembre 2011
N^{os} 49095 à 49100*

No. 49095

**Russian Federation
and
Norway**

Treaty between the Russian Federation and the Kingdom of Norway concerning maritime delimitation and cooperation in the Barents Sea and the Arctic Ocean (with annexes, map and exchange of notes). Murmansk, 15 September 2010

Entry into force: *7 July 2011, in accordance with article 8*

Authentic texts: *Norwegian and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Russian Federation, 1 November 2011*

**Fédération de Russie
et
Norvège**

Traité entre la Fédération de Russie et le Royaume de Norvège relatif à la coopération et la délimitation maritime dans la mer de Barents et l'océan Arctique (avec annexes, carte et échange de notes). Mourmansk, 15 Septembre 2010

Entrée en vigueur : *7 juillet 2011, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *norvégien et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Fédération de Russie, 1^{er} novembre 2011*

[NORWEGIAN TEXT – TEXTE NORVÉGIEN]

**Overenskomst
mellom Den Russiske Føderasjon og Kongeriket Norge
om maritim avgrensning og samarbeid
i Barentshavet og Polhavet**

Den Russiske Føderasjon og Kongeriket Norge (heretter kalt «partene»),
som ønsker å fastholde og styrke det gode naboforholdet,
som tar i betraktning utviklingen i Polhavet og partenes rolle i dette området,

som ønsker å bidra til å sikre stabilitet og styrke samarbeidet i Barentshavet og Polhavet,

som viser til bestemmelsene i De forente nasjoners havrettskonvensjon av 10. desember 1982 (heretter kalt «Konvensjonen»),

som viser til overenskomsten av 11. juli 2007 mellom Den Russiske Føderasjon og Kongeriket Norge om den maritime avgrensning i Varangerfjordområdet (heretter kalt «Overenskomsten av 2007»), og som ønsker å fullføre den maritime avgrensningen mellom partene,

som er klar over den særlige økonomiske betydning de levende ressurser i Barentshavet har for Den Russiske Føderasjon og Norge og for deres kystfiskesamfunn, og som også er klar over nødvendigheten av å unngå økonomiske forstyrrelser for kystdistrikter hvis innbyggere vanligvis har fisket i området,

som er klar over det tradisjonelle russiske og norske fisket i Barentshavet,
som minner om at de som kyststater har grunnleggende interesse av og et hovedansvar for bevaring og rasjonell forvaltning av de levende ressurser i Barentshavet og Polhavet, i samsvar med folkeretten,

som understreker betydningen av en effektiv og ansvarlig forvaltning av sine petroleumsressurser,

er blitt enige om følgende:

Artikkel 1

1. Den maritime avgrensningslinjen mellom partene i Barentshavet og Polhavet angis ved geodetiske linjer som forbinder punktene definert av følgende koordinater:¹

1. 70° 16' 28.95" N 32° 04' 23.00" Ø

(Dette punktet samsvarer med punkt 6 på avgrensningslinjen fastlagt i Overenskomsten av 2007.)

2. 73° 41' 10.85" N 37° 00' 00.00" Ø

3. 75° 11' 41.00" N 37° 00' 00.00" Ø

4. 75° 48' 00.74" N 38° 00' 00.00" Ø

5. 78° 37' 29.50" N 38° 00' 00.00" Ø

6. 79° 17' 04.77" N 34° 59' 56.00" Ø

7. 83° 21' 07.00" N 35° 00' 00.29" Ø

8. 84° 41' 40.67" N 32° 03' 51.36" Ø

Avgrensningslinjens slutt punkt defineres som skjæringspunktet mellom en geodetisk linje trukket gjennom punktene 7 og 8 og den geodetiske linjen som forbinder det østligste punktet på yttergrensen av Norges kontinentalsokkel og det vestligste punktet på yttergrensen av Den Russiske Føderasjons kontinentalsokkel, som fastlagt i samsvar med Konvensjonens artikkel 76 og dens vedlegg II.

2. De geografiske koordinatene for punktene opplistet i paragraf 1 i denne artikkel er definert i World Geodetic System 1984 (WGS84(G1150, ved epoke 2001.0)).

3. For illustrasjonsformål er avgrensningslinjen og punktene opplistet i paragraf 1 i denne artikkel inntegnet på kartskissen som er vedlagt denne overenskomst. I tilfelle av uoverensstemmelse mellom beskrivelsen av linjen som er gitt i denne artikkel og linjen som er tegnet på kartskissen, skal beskrivelsen av linjen i denne artikkel gjelde.

¹ See insert in a pocket at the end of this volume. --
Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

Artikkel 2

Hver part skal rette seg etter den maritime avgrensningslinjen angitt i artikkel 1 og skal ikke gjøre krav på eller utøve suverene rettigheter eller kyststatsjurisdiksjon i havområdene utenfor denne linjen.

Artikkel 3

1. I området som ligger øst for den maritime avgrensningslinjen og innenfor 200 nautiske mil fra grunnlinjene som bredden av Fastlands-Norges sjøterritorium måles fra, men utenfor 200 nautiske mil fra grunnlinjene som bredden av Den Russiske Føderasjons sjøterritorium måles fra (heretter kalt «det særskilte området»), skal Den Russiske Føderasjon fra det tidspunkt denne overenskomst trer i kraft ha rett til å utøve slike suverene rettigheter og slik sonejurisdiksjon som Norge ellers ville hatt rett til å utøve etter folkeretten.

2. I den grad Den Russiske Føderasjon utøver suverene rettigheter eller jurisdiksjon i det særskilte området i henhold til denne artikkel, utledes slik rettighets- eller jurisdiksjonsutøvelse av enighet mellom partene og utgjør ingen utvidelse av den eksklusive økonomiske sone. For dette formål skal Den Russiske Føderasjon iverksette de nødvendige tiltak for å sikre at enhver russisk utøvelse av slike suverene rettigheter eller jurisdiksjon i det særskilte området angis i tråd med dette i relevant lovgivning, i forskrifter og på sjøkart.

Artikkel 4

1. Inngåelse av denne overenskomst skal ikke skade partenes respektive fiskemuligheter.

2. For dette formål skal partene videreføre et nært samarbeid i fiskerispørsmål, med sikte på å opprettholde sine gjeldende respektive andeler av

total tillatt fangst og å sikre relativ stabilitet i sitt fiske etter de enkelte berørte bestander.

3. Partene skal i vid utstrekning anvende en føre-var-tilnærming ved bevaring, forvaltning og utnyttelse av felles fiskebestander, herunder vandrede bestander, med sikte på å verne de levende ressurser i havet og bevare det marine miljø.

4. Med unntak av det som følger av denne artikkel og vedlegg I, skal ingen bestemmelse i denne overenskomst berøre anvendelsen av avtaler om fiskerisamarbeid mellom partene.

Artikkel 5

1. Dersom en petroleumsforekomst strekker seg over avgrensningslinjen, skal partene anvende bestemmelsene i vedlegg II.

2. Dersom det påvises en petroleumsforekomst på den ene parts kontinentalsokkel og den annen part er av den oppfatning at forekomsten strekker seg inn på dennes kontinentalsokkel, kan den sistnevnte part ved fremleggelse av den dokumentasjon som oppfatningen støttes på, gjøre dette gjeldende overfor førstnevnte part.

Dersom en slik oppfatning gjøres gjeldende, skal partene innlede drøftelser om petroleumsforekomstens utstrekning og muligheten for å utnytte forekomsten som en enhet. Under disse drøftelser skal den part som har tatt initiativet til drøftelsene, underbygge sin oppfatning ved fremleggelse av geofysiske og/eller geologiske data, herunder alle eksisterende boredata og begge parter skal gjøre sitt ytterste for å sikre at all relevant informasjon stilles til rådighet for disse drøftelsene. Dersom petroleumsforekomsten strekker seg inn på begge parters kontinentalsokkel og forekomsten på den ene parts kontinentalsokkel helt eller delvis vil kunne utnyttes fra den annen parts kontinentalsokkel, eller utnyttelsen av petroleumsforekomsten på den ene parts kontinentalsokkel kan påvirke muligheten

for utnyttelse av petroleumsforekomsten på den annen parts kontinentalsokkel, skal det, i samsvar med vedlegg II, på begjæring av en av partene inngås avtale om utnyttelse av petroleumsforekomsten som en enhet, herunder om fordeling av denne forekomsten mellom partene (heretter kalt «unitiseringsavtalen»).

3. Utnyttelse av en petroleumsforekomst som strekker seg inn på den annen parts kontinentalsokkel, kan bare igangsettes i henhold til bestemmelsene i unitiseringsavtalen.

4. Enhver uenighet mellom partene vedrørende slike forekomster skal løses i samsvar med artikkel 2–4 i vedlegg II.

Artikkel 6

Denne overenskomst berører ikke partenes rettigheter og plikter etter andre internasjonale avtaler som Den Russiske Føderasjon og Kongeriket Norge begge er part i, og som er i kraft på det tidspunkt denne overenskomst trer i kraft.

Artikkel 7

1. Vedleggene til denne overenskomst utgjør en integrert del av overenskomsten. Med mindre noe annet er uttrykkelig fastsatt, omfatter en henvisning til denne overenskomst også en henvisning til dens vedlegg.

2. Eventuelle endringer i vedleggene skal tre i kraft i den rekkefølge og på den dato som er fastsatt i endringsavtalene.

Artikkel 8

Denne overenskomst er gjenstand for ratifikasjon og trer i kraft den 30. dag etter at ratifikasjonsdokumentene er utvekslet.

Utferdiget i Murmansk den 15. september 2010 i to eksemplarer på russisk og norsk, med samme gyldighet for begge tekster.

For Den Russiske Føderasjon



For Kongeriket Norge



Vedlegg I til
Overenskomst mellom
Den Russiske Føderasjon og Kongeriket Norge
om maritim avgrensning
og samarbeid i Barentshavet og Polhavet

Fiskerispørsmål

Artikkel 1

Avtalen av 11. april 1975 mellom Regjeringen i Unionen av Sovjetiske Sosialistiske Republikker og Regjeringen i Kongeriket Norge om samarbeid innen fiskerinæringen og avtalen av 15. oktober 1976 mellom Regjeringen i Unionen av Sovjetiske Sosialistiske Republikker og Regjeringen i Kongeriket Norge om gjensidige fiskeriforbindelser skal forbli i kraft i femten år etter at denne overenskomst er trådt i kraft. Etter utløpet av denne perioden skal hver av avtalene forbli i kraft i ytterligere seks år av gangen, med mindre en part minst seks måneder før inneværende seksårsperiode utløper, underretter den annen part om at avtalen sies opp.

Artikkel 2

I det tidligere omstridte området innenfor 200 nautiske mil fra Russlands eller Norges fastland skal de tekniske forskriftene, særlig om maskevidde og minstemål på fisk, som hver av partene har fastsatt for sine fiskefartøyer, gjelde i en overgangsperiode på to år regnet fra den dag denne overenskomst trer i kraft.

Artikkel 3

Total tillatt fangst, gjensidige fangstkvoter og andre tiltak for regulering av fiske skal fortsatt være gjenstand for forhandling i Den blandete russisk-norske fiskerikommisjon, i henhold til avtalene nevnt i artikkel 1 i dette vedlegg.

Artikkel 4

Den blandete russisk-norske fiskerikommisjon skal fortsette å vurdere bedre overvåkings- og kontrolltiltak for fiskebestander som forvaltes i fellesskap, i henhold til avtalene nevnt i artikkel 1 i dette vedlegg.

Vedlegg II til
Overenskomst mellom
Den Russiske Føderasjon og Kongeriket Norge
om maritim avgrensing
og samarbeid i Barentshavet og Polhavet

Grenseoverskridende petroleumsforekomster

Artikkel 1

Unitiseringsavtalen mellom partene om utnyttelse av en grenseoverskridende petroleumsforekomst som nevnt i artikkel 5 i denne overenskomst, skal inneholde bestemmelser om følgende:

1. Angivelse av den grenseoverskridende petroleumsforekomsten som skal utnyttes som en enhet (geografiske koordinater, vanligvis inntatt i et vedlegg til avtalen).

2. Den grenseoverskridende petroleumsforekomstens geografiske, geofysiske og geologiske egenskaper samt den metode som er benyttet ved klassifisering av data. De geologiske data som ligger til grunn for slike geologiske karakteristikker, skal eies i fellesskap av de juridiske personer som innehar rettighetene i henhold til samarbeidsavtalen nevnt i nr. 6 bokstav a i denne artikkel.

3. De samlede petroleumsreserver i den grenseoverskridende petroleumsforekomsten, likeledes den metode som er benyttet for beregningen, samt fordelingen av reservene mellom partene.

4. Hver parts rett til kopi av alle geologiske data samt alle øvrige data som er av betydning for og er innhentet i forbindelse med utnyttelsen av den unitiserte forekomsten.

5. Partenes plikt til hver for seg å gi alle nødvendige tillatelser i henhold til deres nasjonale lovgivning til utbygging og drift av den grenseoverskridende petroleumsforekomsten som en enhet i samsvar med unitiseringsavtalen.

6. Hver parts plikt til

a. å pålegge vedkommende juridiske personer som innehar rettighetene til undersøkelse etter og utvinning av petroleum på sin side av avgrensningslinjen å inngå en samarbeidsavtale for å regulere utnyttelsen av den grenseoverskridende petroleumsforekomsten som en enhet i samsvar med unitiseringsavtalen,

b. å kreve at samarbeidsavtalen forelegges begge parter til godkjenning samt å utstede godkjennelse uten ugrunnet opphold og ikke holde den tilbake uten skjellig grunn,

c. å sikre at bestemmelsene i unitiseringsavtalen går foran bestemmelsene i samarbeidsavtalen ved eventuelle uoverensstemmelser mellom dem,

d. å pålegge de juridiske personer som innehar rettighetene til å utnytte en grenseoverskridende petroleumsforekomst som en enhet, å oppnevne én operatør som skal fungere som felles representant for dem, i samsvar med bestemmelsene fastsatt i unitiseringsavtalen; oppnevning og eventuelt bytte av operatør skal være godkjent av de to partene på forhånd.

7. Hver parts plikt til ikke å holde tilbake en tillatelse til boring av en brønn til, eller på vegne av, de juridiske personer som innehar rettighetene til undersøkelse etter og utvinning av petroleum på sin side av avgrensningslinjen med

henblikk på å fastsette og fordele den grenseoverskridende petroleumsforekomsten, under forutsetning av at kravene i nasjonal lovgivning er overholdt.

8. Med mindre partene blir enige om noe annet, hver parts plikt til ikke å tillate produksjonsstart fra en grenseoverskridende petroleumsforekomst før partene, i samsvar med unitiseringsavtalen, har godkjent produksjonsstarten i fellesskap.

9. Partenes plikt til ved felles overenskomst å fastsette en tidsplan for produksjonsavslutning fra den grenseoverskridende petroleumsforekomsten i god tid før produksjonen avsluttes.

10. Partenes plikt til å konsultere hverandre med hensyn til anvendelige helse-, miljø- og sikkerhetstiltak som kreves i henhold til hver parts nasjonale lover og forskrifter.

11. Hver parts plikt til å inspisere petroleumsinstallasjoner som befinner seg på sin kontinentalsokkel og petroleumsvirksomheten som utføres der i forbindelse med utnyttelsen av en grenseoverskridende forekomst; hver parts plikt til å sikre at den annen parts inspektører på anmodning får adgang til disse installasjonene og har tilgang til relevante målesystemer på begge parters kontinentalsokkel eller territorium; samt hver parts plikt til å sikre at den annen part regelmessig mottar relevant informasjon slik at parten kan ivareta sine grunnleggende interesser, herunder blant annet i forbindelse med helse, miljø, sikkerhet, petroleumsproduksjon og -måling.

12. Hver parts plikt til ikke å endre rettigheter til undersøkelse etter og utvinning av petroleum som tildeles av en part, og som gjelder et felt som er gjenstand for unitisering i henhold til unitiseringsavtalen, eller overdra disse

rettighetene til andre juridiske personer, uten at den annen part på forhånd er konsultert.

13. Partenes plikt til å nedsette en felles kommisjon for å avholde konsultasjoner dem imellom i spørsmål som angår planlagte eller eksisterende unitiserte petroleumsforekomster, som et middel til å sikre løpende konsultasjon og utveksling av informasjon mellom de to partene i slike spørsmål og til å avklare spørsmål gjennom konsultasjon.

Artikkel 2

Partene skal gjøre sitt ytterste for å løse enhver uenighet så raskt som mulig. Hvis partene likevel ikke blir enige, skal de i fellesskap vurdere alle muligheter for å bringe den fastlåste situasjonen til opphør.

Artikkel 3

1. Dersom partene ikke blir enige om en unitiseringsavtale som nevnt i dette vedleggs artikkel 1, skal uenigheten løses så raskt som mulig ved forhandlinger eller på en annen måte som partene måtte bli enige om. Dersom uenigheten ikke er løst i løpet av seks måneder regnet fra den dag en part opprinnelig anmodet om slike forhandlinger med den annen part, kan hver av partene forelegge tvisten for en voldgiftsdomstol, sammensatt på ad hoc-grunnlag og bestående av tre medlemmer.

2. Hver part skal utpeke en voldgiftsdommer, og de to voldgiftsdommerne som er utpekt på denne måten, skal velge en tredje dommer, som skal være leder. Lederen kan ikke være borger av eller ha sin faste bopel i Den Russiske Føderasjon eller Norge. Dersom en av partene ikke har oppnevnt en voldgiftsdommer innen tre måneder etter at den er blitt anmodet om det, kan hver av partene be presidenten for Den internasjonale domstol om å utpeke voldgiftsdommeren. Den samme

fremgangsmåte kommer til anvendelse dersom den tredje voldgiftsdommeren ikke er valgt senest én måned etter at den andre voldgiftsdommeren er utpekt.

3. Voldgiftsdomstolen treffer alle sine avgjørelser ved stemmeflertall dersom det ikke oppnås enstemmighet. I alle øvrige spørsmål fastsetter voldgiftsdomstolen selv sine saksbehandlingsregler. Voldgiftsdomstolens avgjørelser skal være bindende for partene, og partene skal inngå unitiseringsavtalen nevnt i dette vedleggs artikkel 1 i samsvar med disse avgjørelsene.

Artikkel 4

1. Dersom det ikke oppnås enighet om fordelingen av petroleumsforekomsten partene imellom, skal de oppnevne en uavhengig ekspert for å avgjøre fordelingen. Den uavhengige ekspertens avgjørelse skal være bindende for partene.

2. Uavhengig av bestemmelsene i nr. 1 i denne artikkel kan partene bli enige om at det skal foretas en ny fordeling av petroleumsforekomsten dem imellom.

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

**Договор
между Российской Федерацией и Королевством Норвегия
о разграничении морских пространств и сотрудничестве
в Баренцевом море и Северном Ледовитом океане**

Российская Федерация и Королевство Норвегия (далее именуемые Сторонами),

желая поддерживать и укреплять добрососедские отношения,

учитывая развитие ситуации в Северном Ледовитом океане и роль Сторон в этом регионе,

желая внести вклад в обеспечение стабильности и укрепить сотрудничество в Баренцевом море и Северном Ледовитом океане,

ссылаясь на положения Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву от 10 декабря 1982 года (далее именуемой Конвенцией),

ссылаясь на Соглашение между Российской Федерацией и Королевством Норвегия о разграничении морских пространств в районе Варангер-фьорда от 11 июля 2007 года (далее именуемое Соглашением 2007 г.) и желая завершить разграничение морских пространств между Сторонами,

сознавая особое экономическое значение живых ресурсов Баренцева моря для Российской Федерации и Норвегии и их прибрежных рыбопромысловых сообществ, а также необходимость избежать нарушений в экономике прибрежных регионов, население которых обычно вело рыбный промысел в этом районе,

сознавая традиционный характер российского и норвежского рыболовства в Баренцевом море,

напоминая о своих первостепенных интересе и ответственности в качестве прибрежных государств в отношении сохранения и рационального управления живыми ресурсами Баренцева моря и в Северном Ледовитом океане в соответствии с международным правом,

подчеркивая важность эффективного и ответственного управления их углеводородными ресурсами,
договорились о нижеследующем:

Статья 1

1. Линия разграничения морских пространств между Сторонами в Баренцевом море и Северном Ледовитом океане определяется как геодезические линии, соединяющие точки, которые определены следующими координатами:¹

1. 70°16'28.95"с.ш. 32°04'23.00"в.д.

(Эта точка соответствует точке 6 линии разграничения, как она определена в Соглашении 2007 г.)

2. 73°41'10.85"с.ш. 37°00'00.00"в.д.

3. 75°11'41.00"с.ш. 37°00'00.00"в.д.

4. 75°48'00.74"с.ш. 38°00'00.00"в.д.

5. 78°37'29.50"с.ш. 38°00'00.00"в.д.

6. 79°17'04.77"с.ш. 34°59'56.00"в.д.

7. 83°21'07.00"с.ш. 35°00'00.29"в.д.

8. 84°41'40.67"с.ш. 32°03'51.36"в.д.

Конечная точка линии разграничения определяется как точка пересечения геодезической линии, проведенной через точки 7 и 8, и геодезической линии, соединяющей самую восточную точку внешней границы континентального шельфа Норвегии и самую западную точку внешней границы континентального шельфа Российской Федерации, как они установлены в соответствии со Статьей 76 и Приложением II Конвенции.

2. Географические координаты точек, перечисленных в пункте 1 настоящей Статьи, определены во Всемирной геодезической системе координат 1984 года (WGS 84 (G1150, в версии 2001.0)).

¹ See insert in a pocket at the end of this volume. --
Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

3. Иллюстративно линия разграничения и точки, перечисленные в пункте 1 настоящей Статьи, изображены на карте-схеме, прилагаемой к настоящему Договору. В случае расхождения между описанием линии, приведенным в настоящей Статье, и изображением линии на карте-схеме преимущественную силу имеет описание линии, приведенное в настоящей Статье.

Статья 2

Каждая Сторона соблюдает линию разграничения морских пространств, установленную в Статье 1, и не претендует на, и не осуществляет какие-либо суверенные права или юрисдикцию прибрежного государства в морских пространствах за пределами этой линии.

Статья 3

1. В районе к востоку от линии разграничения морских пространств, находящемся в пределах 200 морских миль от исходных линий, от которых отмеряется ширина территориального моря материковой части Норвегии, но за пределами 200 морских миль от исходных линий, от которых отмеряется ширина территориального моря Российской Федерации (далее именуемом Специальным районом), Российская Федерация с даты вступления в силу настоящего Договора вправе осуществлять суверенные права и юрисдикцию, вытекающие из той юрисдикции в исключительной экономической зоне, которую Норвегия иначе была бы вправе осуществлять по международному праву.

2. В той мере, в какой Российская Федерация осуществляет суверенные права или юрисдикцию в Специальном районе, как это предусмотрено настоящей Статьей, такое осуществление суверенных прав или юрисдикции вытекает из соглашения между Сторонами и не

представляет собой расширения ее исключительной экономической зоны. С этой целью Российская Федерация принимает необходимые меры для обеспечения того, чтобы любое осуществление ею таких суверенных прав или юрисдикции в Специальном районе было таким образом отражено в ее соответствующих законах, правилах и на картах.

Статья 4

1. Заключение настоящего Договора не должно негативно влиять на возможности каждой из Сторон в области рыболовства.

2. С этой целью Стороны продолжают осуществлять тесное сотрудничество в сфере рыбного промысла с тем, чтобы сохранить их существующие доли в объемах общего допустимого улова и обеспечить относительную стабильность их рыболовной деятельности по каждому соответствующему виду рыбных запасов.

3. Стороны широко применяют предосторожный подход к сохранению, управлению и использованию совместных рыбных запасов, включая трансграничные рыбные запасы, в целях защиты морских живых ресурсов и сохранения морской среды.

4. За исключением того, как это предусмотрено в настоящей Статье и Приложении I, ничто в настоящем Договоре не затрагивает применение соглашений о сотрудничестве в области рыболовства между Сторонами.

Статья 5

1. Если месторождение углеводородов простирается за линию разграничения, Стороны применяют положения, содержащиеся в Приложении II.

2. Если установлено существование месторождения углеводородов на континентальном шельфе одной из Сторон, а другая Сторона полагает,

что это месторождение простирается на ее континентальный шельф, то последняя Сторона может уведомить об этом первую Сторону и должна представить данные, на которых она основывает свое мнение.

Если такое мнение представлено, то Стороны начинают обсуждение вопроса о контурах месторождения углеводородов и о возможности эксплуатации такого месторождения как единого целого. В ходе такого обсуждения Сторона, инициировавшая его, должна представить обоснование своего мнения с подтверждением его геофизическими и/или геологическими данными, включая любые существующие данные бурения, и обе Стороны должны приложить все усилия для того, чтобы вся относящаяся к вопросу информация была предоставлена для ведения такого обсуждения. Если месторождение углеводородов простирается на континентальный шельф каждой из Сторон, и месторождение на континентальном шельфе одной Стороны может полностью или частично эксплуатироваться с континентального шельфа другой Стороны, либо эксплуатация месторождения углеводородов на континентальном шельфе одной Стороны может затронуть возможность эксплуатации месторождения углеводородов на континентальном шельфе другой Стороны, то по требованию одной из Сторон в соответствии с Приложением II заключается соглашение об эксплуатации этого месторождения углеводородов как единого целого, включая его распределение между Сторонами (далее именуемое Соглашением об объединении).

3. Эксплуатация какого-либо месторождения углеводородов, которое простирается на континентальный шельф другой Стороны, может быть начата только в соответствии с положениями Соглашения об объединении.

4. Любые разногласия между Сторонами в отношении таких месторождений разрешаются в соответствии со Статьями 2 - 4 Приложения II.

Статья 6

Настоящий Договор не наносит ущерба правам и обязательствам по другим международным договорам, участниками которых являются и Российская Федерация, и Королевство Норвегия, и которые являются действующими на момент вступления в силу настоящего Договора.

Статья 7

1. Приложения к настоящему Договору являются его неотъемлемой частью. Если явным образом не предусмотрено иное, то ссылка на настоящий Договор включает в себя и ссылку на Приложения к нему.

2. Поправки в Приложения к настоящему Договору вступают в силу в порядке и с даты, которые предусмотрены в соглашениях о внесении таких поправок.

Статья 8

Настоящий Договор подлежит ратификации и вступает в силу на 30-й день с даты обмена ратификационными грамотами.

СОВЕРШЕНО в Мурманске 15 сентября 2010 года в двух экземплярах, каждый на русском и норвежском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Российскую Федерацию



За Королевство Норвегия



Приложение I

к Договору между Российской Федерацией
и Королевством Норвегия о разграничении
морских пространств и сотрудничестве
в Баренцевом море и Северном Ледовитом океане

Вопросы рыболовства

Статья 1

Соглашение между Правительством Союза Советских Социалистических Республик и Правительством Королевства Норвегии о сотрудничестве в области рыболовства от 11 апреля 1975 года и Соглашение между Правительством Союза Советских Социалистических Республик и Правительством Королевства Норвегии о взаимных отношениях в области рыболовства от 15 октября 1976 года остаются в силе в течение пятнадцати лет после вступления в силу настоящего Договора. По истечении указанного срока каждое из этих Соглашений остается в силе в течение последующих шестилетних периодов, если ни одна из Сторон не уведомит другую Сторону о прекращении его действия не позднее, чем за 6 месяцев до истечения шестилетнего периода.

Статья 2

В бывшем спорном районе в пределах 200 морских миль от материковых частей России или Норвегии технические правила в отношении, в частности, размера ячеи сетей и минимального промыслового размера, установленные каждой из Сторон для своих рыболовных судов, применяются в течение переходного периода сроком в два года с даты вступления в силу настоящего Договора.

Статья 3

Общие допустимые уловы, взаимные квоты вылова и другие меры регулирования рыболовства по-прежнему согласовываются в рамках Смешанной Российско-Норвежской комиссии по рыболовству в соответствии с Соглашениями, упомянутыми в Статье 1 настоящего Приложения.

Статья 4

Смешанная Российско-Норвежская комиссия по рыболовству продолжает рассматривать меры по совершенствованию мониторинга и контроля в отношении совместно управляемых запасов рыб в соответствии с Соглашениями, упомянутыми в Статье 1 настоящего Приложения.

Приложение II

к Договору между Российской Федерацией
и Королевством Норвегия о разграничении
морских пространств и сотрудничестве
в Баренцевом море и Северном Ледовитом океане

Трансграничные месторождения углеводородов

Статья 1

Соглашение об объединении между Сторонами по вопросам эксплуатации трансграничного месторождения углеводородов, упомянутое в Статье 5 настоящего Договора, должно включать в себя следующее:

1. Определение трансграничного месторождения углеводородов, которое подлежит эксплуатации как единое целое (географические координаты, которые обычно указываются в приложении к Соглашению).

2. Географические, геофизические и геологические характеристики трансграничного месторождения углеводородов и методологию, использованную для классификации данных. Любые геологические данные, использованные для обоснования указанных геологических характеристик, являются совместной собственностью юридических лиц, обладающих правами на основании Соглашения о совместной эксплуатации, упомянутого в пункте 6 а) настоящей Статьи.

3. Сведения об общем объеме углеводородных запасов в трансграничном месторождении углеводородов и методологию, использованную для таких расчетов, а также параметры распределения углеводородных запасов между Сторонами.

4. Право каждой Стороны на копии всех геологических данных, а также других данных, имеющих отношение к совместно эксплуатируемому месторождению, которые были собраны в связи с его эксплуатацией.

5. Обязательство Сторон предоставлять самостоятельно все необходимые разрешения, требуемые в соответствии с их национальным законодательством для разработки и эксплуатации трансграничного месторождения углеводородов как единого целого в соответствии с Соглашением об объединении.

6. Обязательство каждой Стороны

a) требовать от соответствующих юридических лиц, обладающих правами на разведку и разработку углеводородов по соответствующую сторону линии разграничения, заключения Соглашения о совместной эксплуатации для регулирования вопросов эксплуатации трансграничного месторождения углеводородов как единого целого в соответствии с Соглашением об объединении;

b) требовать представления на утверждение обеим Сторонам Соглашения о совместной эксплуатации, а также провести такое утверждение без необоснованных задержек и не отказывать в нем без должных на то оснований;

c) обеспечить, чтобы положения Соглашения об объединении имели преимущественную силу по отношению к положениям Соглашения о совместной эксплуатации в случае любых расхождений между ними;

d) требовать от юридических лиц, обладающих правами на разработку трансграничного месторождения углеводородов как единого целого, назначения оператора месторождения в качестве их совместного агента в соответствии с положениями Соглашения об объединении; при

этом, такое назначение или любая замена оператора месторождения подлежат предварительному утверждению обеими Сторонами.

7. Обязательство каждой Стороны не отказывать, при условии соблюдения требований национального законодательства, в выдаче юридическим лицам, обладающим правами на разведку и добычу углеводородов по ее сторону от линии разграничения, или лицам, действующим от их имени, разрешения на бурение скважин в целях определения и распределения запасов трансграничного месторождения углеводородов.

8. Если Стороны не договорятся об ином, обязательство каждой Стороны разрешать начало добычи из трансграничного месторождения углеводородов только после совместного одобрения Сторонами такого начала добычи, выраженного в соответствии с Соглашением об объединении.

9. Обязательство Сторон заблаговременно, до момента завершения добычи углеводородов из трансграничного месторождения, определить по взаимному согласию сроки прекращения добычи.

10. Обязательство Сторон консультироваться друг с другом в отношении применимых мер по охране здоровья, технике безопасности и охране окружающей среды, предписанных национальным законодательством каждой из Сторон.

11. Обязательство каждой Стороны обеспечить инспектирование расположенных на ее континентальном шельфе установок по добыче углеводородов, а также деятельности по добыче углеводородов, осуществляемой на нем в связи с эксплуатацией трансграничного

месторождения; обязательство каждой Стороны обеспечить по требованию доступ инспекторам другой Стороны к таким установкам, к соответствующим измерительным системам, расположенным на континентальном шельфе или на территории любой из Сторон; а также обязательство каждой Стороны обеспечить на регулярной основе предоставление другой Стороне соответствующей информации с тем, чтобы она имела возможность обеспечивать свои основополагающие интересы, включая *inter alia* те, которые относятся к охране здоровья, технике безопасности, охране окружающей среды, добыче углеводородов и проведению измерений.

12. Обязательство каждой Стороны не изменять содержание права на разведку и добычу углеводородов, предоставленного одной Стороной и относящегося к месторождению, подлежащему совместному использованию в соответствии с Соглашением об объединении, а также не передавать его другим юридическим лицам без проведения предварительных консультаций с другой Стороной.

13. Обязательство Сторон создать Совместную комиссию для консультаций между Сторонами по вопросам, относящимся к любым планируемым или существующим объединяемым месторождениям углеводородов. Совместная комиссия является средством обеспечения постоянных консультаций и обмена информацией между двумя Сторонами по таким вопросам, а также средством для разрешения вопросов путем консультаций.

Статья 2

Стороны прилагают все усилия для урегулирования любого разногласия в возможно короткие сроки. Если, однако, Стороны не могут

прийти к согласию, то они совместно рассматривают все варианты разрешения сложившейся ситуации.

Статья 3

1. Если Стороны не могут заключить Соглашение об объединении, упомянутое в Статье 1 настоящего Приложения, то такое разногласие следует урегулировать в возможно короткие сроки путем переговоров или посредством любой другой процедуры, согласованной между Сторонами. Если разногласие не урегулировано в течение шести месяцев с даты, когда одна из Сторон запросила проведение переговоров с другой Стороной, то любая из Сторон вправе передать спор в арбитражный суд *ad hoc*, состоящий из трех членов.

2. Каждая Сторона назначает одного арбитра, а два таким образом назначенных арбитра избирают третьего арбитра, который является Председателем. Председатель не может быть гражданином Российской Федерации или Норвегии либо проживать на постоянной основе в этих государствах. Если какая-либо из Сторон не может назначить арбитра в течение трех месяцев с момента, когда была выражена просьба о таком назначении, то любая из Сторон может обратиться с просьбой, чтобы такое назначение произвел Председатель Международного суда. Та же процедура применяется, если в течение месяца после назначения второго арбитра не избирается третий арбитр.

3. Все решения Арбитражного суда в случае отсутствия единогласия принимаются большинством голосов его членов. По всем другим вопросам Арбитражный суд самостоятельно устанавливает свои правила процедуры. Решения Арбитражного суда являются обязательными для Сторон, а Соглашение об объединении, упомянутое в Статье 1 настоящего Приложения, заключается Сторонами в соответствии с такими решениями.

Статья 4

1. В случае если между Сторонами не была достигнута договоренность, касающаяся распределения месторождения углеводородов, то они назначают независимого эксперта для принятия решения по такому распределению. Решение независимого эксперта является обязательным для Сторон.

2. Несмотря на положения, содержащиеся в пункте 1 настоящей Статьи, Стороны могут договориться об ином распределении месторождения углеводородов между собой.

[NORWEGIAN TEXT – TEXTE NORVÉGIEN]

EXCHANGE OF NOTES -- ÉCHANGE DE NOTES

I



**DET KONGELIGE
UTENRIKSDEPARTEMENT**

Kongeriket Norges utenriksdepartement hilser Den Russiske Føderasjons utenriksdepartement og har, under henvisning til overenskomsten mellom Kongeriket Norge og Den Russiske Føderasjon om maritim avgrensning og samarbeid i Barentshavet og Polhavet, undertegnet i Murmansk 15. september 2010, æren av å foreslå følgende med hensyn til oppnevning av dommere til en voldgiftsdomstol, sammensatt på ad hoc-grunnlag, i henhold til artikkel 5 i nevnte overenskomst og artikkel 3 nr. 2 i overenskomstens vedlegg II om grenseoverskridende petroleumsforekomster:

Dersom en av partene har bedt presidenten for Den internasjonale domstol om å oppnevne en voldgiftsdommer, og dersom presidenten er borger av eller har fast opphold i en av partene i tvisten eller av andre årsaker ikke er i stand til å utøve sine oppgaver som anmodet, skal Domstolens visepresident eller dommeren med lengst ansiennitet, som ikke er borger av eller har fast opphold i en av partene i tvisten, foreta oppnevningen.

Hvis et medlem som er oppnevnt i henhold til artikkel 3 i vedlegg II til nevnte overenskomst, trekker seg eller blir ute av stand til å utøve sine oppgaver, skal det senest én måned etter at partene i tvisten har mottatt skriftlig varsel om behovet for en etterfølger, oppnevnes en etterfølger i henhold til de regler som ble benyttet ved oppnevningen av det opprinnelige medlemmet. Etterfølgeren skal ha samme myndighet og samme plikter som det opprinnelige medlemmet. Voldgiftsdomstolens arbeid skal stilles i bero i påvente av at etterfølgeren oppnevnes.

Den Russiske Føderasjons utenriksdepartement
M o s k v a

Artikkel 5 nr. 4 i nevnte overenskomst skal tolkes slik at den også viser til ordningene nevnt ovenfor.

Dersom innholdet i denne note kan godtas av Den Russiske Føderasjons utenriksdepartement, skal denne note og departementets svar utgjøre en forståelse om oppnevning av voldgiftsdommere i henhold til artikkel 5 nr. 4 i nevnte overenskomst og artikkel 3 nr. 2 i overenskomstens vedlegg II; forståelsen gjelder fra og med datoen for departementets svarnote.

Kongeriket Norges utenriksdepartement benytter anledningen til på nytt å forsikre Den Russiske Føderasjons utenriksdepartement om sin høyeste aktelse.

Oslo, 7. juli 2011



[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

II

№ 9276/к/гн

Министерство иностранных дел Российской Федерации имеет честь подтвердить получение вербальной ноты Министерства иностранных дел Королевства Норвегия от сегодняшнего числа, которая в переводе на русский язык имеет следующее содержание:

«Министерство иностранных дел Королевства Норвегия свидетельствует свое уважение Министерству иностранных дел Российской Федерации и, ссылаясь на Договор между Королевством Норвегия и Российской Федерацией о разграничении морских пространств и сотрудничестве в Баренцевом море и Северном Ледовитом океане, подписанный в Мурманске 15 сентября 2010 года, имеет честь предложить следующее по порядку назначения арбитров в любой арбитражный суд ad hoc, создаваемый в соответствии со статьей 5 указанного Договора и пунктом 2 статьи 3 Приложения II к Договору, относящегося к трансграничным месторождениям углеводородов.

МИНИСТЕРСТВУ
ИНОСТРАННЫХ ДЕЛ
КОРОЛЕВСТВА НОРВЕГИЯ

г. Осло

В случае если любая из Сторон обратится с просьбой к Председателю Международного суда о назначении арбитра, а Председатель является гражданином государства одной из Сторон спора, либо лицом, проживающим на постоянной основе на территории государства одной из Сторон, либо по иной причине не способен исполнять свои обязанности, то такое назначение должно быть совершено заместителем Председателя Международного суда или следующим по старшинству членом суда, не являющимся ни гражданином государства одной из Сторон спора, ни лицом, проживающим на постоянной основе на территории государства одной из Сторон.

Если член арбитражного суда, назначенный в соответствии со статьей 3 Приложения II указанного Договора, уходит в отставку или оказывается неспособным исполнять свои обязанности, то в течение месяца с даты получения Сторонами спора письменной ноты о необходимости назначения преемника он должен быть назначен в том же порядке, который предусмотрен для назначения первоначального члена арбитражного суда. Преемник обладает всеми полномочиями и несет все обязанности, закрепленные за первоначальным членом арбитражного суда. Работа арбитражного суда приостанавливается до назначения преемника.

Пункт 4 статьи 5 указанного Договора следует толковать как содержащий отсылку к вышеуказанной процедуре.

В случае если содержание данной ноты приемлемо для Министерства иностранных дел Российской

Федерации, то с даты ответа Министерства данная нота и ответная нота Министерства составят понимание в отношении назначения арбитров в соответствии с пунктом 4 статьи 5 указанного Договора и пунктом 2 статьи 3 Приложения II к этому Договору.

Министерство иностранных дел Королевства Норвегия пользуется случаем, чтобы возобновить Министерству иностранных дел Российской Федерации уверения в своем высочайшем уважении.».

Министерство иностранных дел Российской Федерации настоящим подтверждает, что Российская Сторона согласна с предложением о том, чтобы вышеизложенная норвежская нота и российский ответ на нее составили общее понимание между Сторонами.

Министерство иностранных дел Российской Федерации пользуется случаем, чтобы возобновить Министерству иностранных дел Королевства Норвегия уверения в своем весьма высоком уважении.



» июля 2011 года

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY BETWEEN THE RUSSIAN FEDERATION AND THE KINGDOM OF
NORWAY CONCERNING MARITIME DELIMITATION AND COOPERATION
IN THE BARENTS SEA AND THE ARCTIC OCEAN

The Russian Federation and the Kingdom of Norway (hereinafter referred to as “the Parties”),
Wishing to maintain and strengthen good-neighbourly relations,

Bearing in mind the development of the situation in the Arctic Ocean and the role of the Parties in the region,

Endeavouring to contribute to stability and strengthen cooperation in the Barents Sea and the Arctic Ocean,

Guided by the provisions of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982 (hereinafter referred to as “the Convention”),

Recalling the Agreement between the Russian Federation and the Kingdom of Norway on the maritime delimitation in the Varangerfjord area of 11 July 2007 (hereinafter referred to as “the 2007 Agreement”) and wishing to complete the delimitation of the maritime areas between the Parties,

Conscious of the particular economic importance of the living resources of the Barents Sea to the Russian Federation and Norway and to their coastal fishing communities, as well as the need to avoid disturbances in the economy of the coastal regions, whose population have customarily engaged in fishing in the area,

Conscious of the traditional character of the Russian and Norwegian fisheries in the Barents Sea,

Recalling their primary interest and responsibility as coastal States for the conservation and rational management of the living resources of the Barents Sea and the Arctic Ocean under international law,

Stressing the importance of effective and responsible management of their hydrocarbon resources,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The maritime delimitation line between the Parties in the Barents Sea and the Arctic Ocean shall consist of geodetic lines connecting the points defined by the following coordinates¹:

1. 70° 16' 28.95" N 32° 04' 23.00" E

(This point corresponds to point 6 of the delimitation line, as defined in the 2007 Agreement)

2. 73° 41' 10.85" N 37° 00' 00.00" E

¹ See insert in a pocket at the end of this volume.

3. 75° 11' 41.00" N 37° 00' 00.00" E
4. 75° 48' 00.74" N 38° 00' 00.00" E
5. 78° 37' 29.50" N 38° 00' 00.00" E
6. 79° 17' 04.77" N 34° 59' 56.00" E
7. 83° 21' 07.00" N 35° 00' 00.29" E
8. 84° 41' 40.67" N 32° 03' 51.36" E

The end point of the delimitation line shall be defined as the point of intersection of the geodesic line drawn through points 7 and 8 and the geodesic line joining the easternmost point of the outer limit of the continental shelf of Norway and the westernmost point of the outer limit of the continental shelf of the Russian Federation, as established in accordance with article 76 and Annex II of the Convention.

2. The geographical coordinates of the points listed in paragraph 1 of this article are defined in the World Geodetic System 1984 (WGS 84 (G1150, version 2001.0)).

3. By way of illustration, the delimitation line and the points listed in paragraph 1 of this article have been drawn on the schematic chart attached hereto. In the event of a discrepancy between the description of the line provided in this article and the drawing of the line on the schematic chart, the description in this article shall prevail.

Article 2

Each Party shall comply with the maritime delimitation line defined in article 1 and shall not harbour any claim to, nor seek to exercise, any sovereign rights or jurisdiction as a coastal State in the maritime areas outside the line.

Article 3

1. In the area that is to the east of the maritime delimitation line and lies within 200 nautical miles of the baselines from which the extent of the territorial sea of mainland Norway is measured but more than 200 nautical miles from the baselines from which the extent of the territorial sea of the Russian Federation is measured (hereinafter referred to as the "Special Area"), the Russian Federation shall have the right, as of the date of entry into force of this Treaty, to exercise the sovereign rights and jurisdiction arising out of the jurisdiction in the exclusive economic zone that Norway would otherwise be entitled to exercise under international law.

2. The extent to which the Russian Federation exercises sovereign rights or jurisdiction in the Special Area, as provided for in this article, such exercise of sovereign rights or jurisdiction shall be based on an agreement between the Parties and shall not constitute an extension of its exclusive economic zone. The Russian Federation shall therefore take the necessary steps to ensure that any exercise by it of such sovereign rights or jurisdiction in the Special Area is duly reflected in its relevant laws, regulations and maps.

Article 4

1. The conclusion of this Treaty shall not adversely affect the ability of either Party to engage in fishing.

2. To that end, the Parties shall continue to cooperate closely in the field of fisheries, in order to retain their existing shares in the amount of the total allowable catch and preserve the relative stability of their fishing activities with regard to each relevant type of fish stocks.

3. The Parties shall broadly apply a precautionary approach to the conservation, management and exploitation of their common fish stocks, including straddling fish stocks, in order to safeguard the marine living resources and protect the marine environment.

4. Except as provided in this article and Annex I, nothing in this Treaty shall affect the implementation of the Agreements between the Parties on cooperation in the field of fisheries.

Article 5

1. If a hydrocarbon deposit extends beyond the delimitation line, the Parties shall apply the provisions contained in Annex II.

2. If the existence of a hydrocarbon deposit on the continental shelf of a Party is established and the other Party is of the opinion that the deposit extends into its continental shelf, the latter Party may notify the first Party accordingly and shall provide the data on which it bases its opinion.

If such an opinion is presented, the Parties shall begin to discuss the extent of the hydrocarbon deposit and the possibility of exploiting the deposit as a single unit. During the discussions, the Party that initiated them shall provide the basis for its opinion along with supporting geophysical and/or geological data, including any existing drilling data, and both Parties shall make every effort to ensure that all relevant information has been provided for the conduct of such a discussion. If a hydrocarbon deposit extends into the continental shelf of each of the Parties and the deposit on the continental shelf of one Party could be wholly or partly exploited from the continental shelf of the other Party, or the exploitation of the hydrocarbon deposit on the continental shelf of one Party could affect the possibility of exploiting the hydrocarbon deposit on the continental shelf of the other Party, then at the request of either Party in accordance with Annex II an agreement shall be concluded on the exploitation of the hydrocarbon deposit as a unit, including its apportionment between the Parties (hereinafter referred to as the Pooling Agreement).

3. The exploitation of a hydrocarbon deposit that extends into the continental shelf of the other Party may be initiated only subject to the provisions of the Pooling Agreement.

4. Any disagreement between the Parties with respect to such hydrocarbon deposits shall be resolved in accordance with articles 2 - 4 of Annex II.

Article 6

This Treaty shall be without prejudice to the rights and obligations under other international agreements to which both the Russian Federation and the Kingdom of Norway are parties and which are in force at the time of entry into force of this Treaty.

Article 7

1. The annexes to this Treaty shall form an integral part of it. If not explicitly provided otherwise, any reference to this Treaty shall be considered as including its Annexes.

2. Amendments to Annexes to this Treaty shall enter into force in accordance with the procedures and on the date stipulated in the agreements regarding such amendments.

Article 8

This Treaty shall be subject to ratification and shall enter into force on the 30th day following the date of the exchange of instruments of ratification.

DONE at Murmansk on 15 September 2010, in duplicate in the Russian and Norwegian languages, both texts being equally authentic.

For the Russian Federation:

S.V. LAVROV

For the Kingdom of Norway:

J. G. STØRE

ANNEX I TO THE TREATY BETWEEN THE RUSSIAN FEDERATION AND THE KINGDOM OF NORWAY CONCERNING MARITIME DELIMITATION AND COOPERATION IN THE BARENTS SEA AND THE ARCTIC OCEAN

FISHERIES ISSUES

Article 1

The Agreement between the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Kingdom of Norway on cooperation in the fishing industry of 11 April 1975 and the Agreement between the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Kingdom of Norway concerning mutual relations in the field of fisheries of 15 October 1976 shall remain in force for a period of fifteen years after the entry into force of this Treaty. After that period, each of those Agreements shall remain in force for successive six-year periods, unless either Party notifies the other Party of its termination no later than six months before the expiration of the six-year period.

Article 2

In the formerly disputed area within 200 nautical miles of the mainlands of Russia or Norway technical rules concerning, in particular, the mesh size of fishing nets and the minimum fish size established by each Party for its fishing vessels shall be in force during a two-year transitional period from the date of entry into force of this Treaty.

Article 3

Total allowable catches, mutual catch quotas and other measures regulating fisheries shall be agreed as before within the framework of the Mixed Russian-Norwegian Fisheries Commission in accordance with the Agreements referred to in article 1 of this Annex.

Article 4

The Mixed Russian-Norwegian Fisheries Commission shall continue to consider measures to improve monitoring and control of the jointly managed fish stocks in accordance with the Agreements referred to in article 1 of this Annex.

ANNEX II TO THE TREATY BETWEEN THE RUSSIAN FEDERATION AND THE KINGDOM OF NORWAY CONCERNING MARITIME DELIMITATION AND COOPERATION IN THE BARENTS SEA AND THE ARCTIC OCEAN

TRANSBOUNDARY HYDROCARBON DEPOSITS

Article 1

The Pooling Agreement between the Parties on exploitation of transboundary hydrocarbon deposits, referred to in article 5 of this Treaty, shall include the following:

1. The identification of the transboundary hydrocarbon deposit that is to be exploited as a single unit (geographical coordinates, which are usually listed in an annex to the Agreement);

2. The geographical, geophysical and geological characteristics of the transboundary hydrocarbon deposit, and the methodology used to classify the data. Any geological data used as the basis for the geological characteristics listed shall become the joint property of the legal entities that have been authorized under the Joint Exploitation Agreement referred to in paragraph 6 (a) of this article;

3. Information on the total amount of hydrocarbon reserves in the transboundary hydrocarbon deposit and the methodology used in making those calculations, as well as the parameters used in apportioning the hydrocarbon reserves between the Parties;

4. The right of each Party to obtain copies of all geological data, as well as other data pertaining to the deposit to be jointly exploited that have been gathered with regard to its exploitation;

5. The obligation of the Parties to provide, on their own, all the necessary permits required under their national legislation for the development and exploitation of the transboundary hydrocarbon deposit as a unit in accordance with the Pooling Agreement;

6. The obligation of each Party

(a) to request from the relevant legal entities that are authorized to prospect and develop hydrocarbons on their side of the delimitation line the conclusion of a Joint Exploitation Agreement to regulate the exploitation of the transboundary hydrocarbon deposit as a unit in accordance with the Pooling Agreement;

(b) to require the submission of the Joint Exploitation Agreement for approval by both Parties, as well to obtain such approval without undue delay and not to reject it without proper justification;

(c) to ensure that the provisions of the Pooling Agreement shall prevail over the provisions of the Joint Exploitation Agreement in the event of any inconsistency between them;

(d) to require that the legal entities authorized to develop the transboundary hydrocarbon deposit as a unit designate an operator of the deposit as their joint agent in accordance with the provisions of the Pooling Agreement, with the proviso that the appointment or replacement of the operator of the deposit shall be subject to prior approval by both Parties;

7. The obligation of each Party, subject to the requirements of its national legislation, not to refuse to grant to the legal entities authorized to prospect and produce hydrocarbons on its side of the delimitation line, or to persons acting on their behalf, the authorization to drill wells aimed at determining the size and apportionment of the transboundary hydrocarbon deposit;

8. The obligation of each Party, unless the Parties agree otherwise, to authorize the beginning of production from the transboundary hydrocarbon deposit only after joint approval by the Parties of the start of production, expressed in accordance with the Pooling Agreement;

9. The obligation of the Parties to determine, in advance of closing out production of the transboundary hydrocarbon deposit and by mutual agreement, the termination date of production;

10. The obligation of the Parties to consult each other with respect to measures to be taken in order to protect health and ensure the safety measures and environmental protection prescribed by national legislation of each Party;

11. The obligation of each Party to ensure inspections of the installations on its continental shelf for the production of hydrocarbons, as well as of activities relating to such hydrocarbon production carried out on its shelf in connection with the exploitation of the transboundary deposit; the obligation of each Party to allow on-demand access to inspectors of the other Party to such installations and to the relevant measurement systems situated on the continental shelf or in the territory of either Party; and the obligation of each Party to provide relevant information to the other Party, on a regular basis, so that it can protect its fundamental interests, including inter alia those relating to health, safety measures, environmental protection, hydrocarbon production and measurement;

12. The obligation of each Party not to modify the substance of the right to prospect for and produce hydrocarbons granted by one Party in connection with the deposit to be exploited jointly under the Pooling Agreement and not to transfer that right to other legal entities without prior consultation with the other Party;

13. The obligation of the Parties to establish a Mixed Commission for consultations between the Parties to deal with matters relating to any planned or existing joint hydrocarbon deposits. The Mixed Commission shall be a means of ensuring continuous consultation and exchange of information between the two Parties on such matters, as well as a means of resolving issues through consultations.

Article 2

The Parties shall make every effort to resolve any differences as quickly as possible. If, however, the Parties cannot agree, they shall jointly consider all options for resolving the situation.

Article 3

1. If the Parties are unable to conclude the Pooling Agreement referred to in article 1 of this Annex, then that dispute shall be resolved as quickly as possible through negotiations or by means of any other procedure agreed between the Parties. If the dispute is not settled within six months after the date on which either Party requested negotiations with the other Party, either Party shall have the right to refer the dispute to an ad hoc arbitral tribunal consisting of three members.

2. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall choose the third arbitrator, who shall be the Chairman. The Chairman shall not be a national of the Russian Federation or of Norway, nor a permanent resident of one of those countries. If one of the Parties proves unable to appoint an arbitrator within three months from the time when it was requested to make such an appointment, then either Party may request that that appointment be made by the President of the International Court of Justice. The same procedure shall apply if, within one month after the appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected.

3. All decisions of the Arbitration Tribunal shall, in the absence of unanimity, be taken by a majority vote of its members. On all other matters, the Arbitration Tribunal shall establish its own rules of procedure. The decisions of the Arbitration Tribunal shall be binding on the Parties, and the Pooling Agreement referred to in article 1 of this Annex shall be concluded by the Parties in accordance with those decisions.

Article 4

1. In the event that the Parties prove unable to reach agreement regarding the apportionment of the hydrocarbon deposit, they shall appoint an independent expert to render a decision on the apportionment. The decision of the independent expert is binding on the Parties.

2. Notwithstanding the provisions contained in paragraph 1 of this article, the Parties may agree to a different apportionment of the hydrocarbon deposit between them.

I

Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of Norway

Oslo, 7 July 2011

The Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of Norway presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Russian Federation and, with reference to the Treaty between the Kingdom of Norway and the Russian Federation concerning maritime delimitation and cooperation in the Barents Sea and the Arctic Ocean, signed at Murmansk on 15 September 2010, has the honour to propose the following procedure for the appointment of arbitrators to any ad hoc arbitral tribunal established pursuant to article 5 of the Treaty and article 3, paragraph 2, of Annex II to the Treaty, concerning transboundary hydrocarbon deposits:

In the event that either Party requests the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator and the President is a national or a permanent resident of either Party to the dispute or is unable to perform his or her duties for any other reason, then the Vice-President or the next most senior member of the Court who is neither a national nor a permanent resident of either Party to the dispute shall make the appointment.

Should a member of the arbitral tribunal appointed pursuant to article 3 of Annex II of the said Treaty resign or become unable to perform his or her duties, a successor shall be appointed, in the same manner as prescribed for the appointment of the original member, within one month of the date on which the Parties to the dispute receive written notice of the need for appointment of a successor. The successor shall have all the powers and duties of the original member of the arbitral tribunal. The work of the arbitral tribunal shall be suspended pending appointment of the successor.

Article 5, paragraph 4, of the said Treaty shall be interpreted as referring to the above-mentioned procedure.

If the contents of the present note are acceptable to the Ministry of Foreign Affairs of the Russian Federation, then from the date of the Ministry's reply, this note and the Ministry's note in reply shall constitute an agreement as regards the appointment of arbitrators pursuant to article 5, paragraph 4, of the said Treaty and article 3, paragraph 2, of Annex II to the Treaty.

The Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of Norway takes this opportunity to convey to the Ministry of Foreign Affairs of the Russian Federation the renewed assurances of its highest consideration.

To the Ministry of Foreign Affairs
of the Russian Federation
Moscow

II

Moscow, 7 July 2011

No. 9276/n/dp

The Ministry of Foreign Affairs of the Russian Federation has the honour to acknowledge receipt of the note verbale of today's date from the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of Norway, which reads as follows:

[See note I]

The Ministry of Foreign Affairs of the Russian Federation hereby confirms that the Russian Federation agrees with the proposal that the Norwegian note set out above and the Russian reply thereto shall constitute a common understanding between the Parties.

The Ministry of Foreign Affairs of the Russian Federation takes this opportunity to convey to the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of Norway the renewed assurances of its highest consideration.

To the Ministry of Foreign Affairs
of the Kingdom of Norway
Oslo

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE ET LE ROYAUME DE NORVÈGE RELATIF À LA COOPÉRATION ET LA DÉLIMITATION MARITIME DANS LA MER DE BARENTS ET L’OCÉAN ARCTIQUE

La Fédération de Russie et le Royaume de Norvège (ci-après dénommés « les Parties »),

Soucieux de maintenir et de renforcer leurs relations de bon voisinage,

Prenant en considération le développement de la situation dans l’océan Arctique et le rôle des Parties dans cette région,

Désireux de contribuer au maintien de la stabilité et de renforcer la collaboration dans la mer de Barents et l’océan Arctique,

Se référant aux dispositions de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer signée le 10 décembre 1982 (ci-après dénommée « la Convention »),

Se référant à l’Accord du 11 juillet 2007 entre la Fédération de Russie et le Royaume de Norvège sur la délimitation maritime dans la zone de Varangerfjord (ci-après dénommé « l’Accord de 2007 ») et désireux de définir les délimitations maritimes entre les Parties,

Conscients de l’importance économique particulière que revêtent les ressources biologiques de la mer de Barents pour la Fédération de Russie et la Norvège et leurs communautés de pêche riveraines, ainsi que de l’importance d’éviter des effets non désirables dans l’économie des régions côtières dont les populations pêchent habituellement dans cette région,

Conscients du caractère traditionnel que revêt la pêche dans la mer de Barents pour la Fédération de Russie et la Norvège,

Rappelant leur intérêt et leur responsabilité en tant qu’États côtiers dans les domaines de la conservation et de la gestion rationnelle des ressources biologiques de la mer de Barents et de l’océan Arctique en conformité avec le droit international,

Soulignant l’importance d’une gestion effective et responsable de leurs ressources en hydrocarbures,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. La ligne de délimitation maritime entre les Parties dans la mer de Barents et l’océan Arctique est composée des lignes géodésiques reliant les points dont les coordonnées sont les suivantes¹ :

1. 70°16’28,95’’N 32°04’23,00’’ E

(Ce point correspond au point 6 de la ligne de délimitation définie dans l’Accord de 2007)

2. 73°41’10,85’’N 37°00’00,00’’E

¹ Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

3. 75°11'41,00''N 37°00'00,00''E
4. 75°48'00,74''N 38°00'00,00''E
5. 78°37'29,50''N 38°00'00,00''E
6. 79°17'04,77''N 34°59'56,00''E
7. 83°21'07,00''N 35°00'00,29''E
8. 84°41'40,67''N 32°03'51,36''E

Le point final de la ligne de délimitation est le point d'intersection entre la ligne géodésique formée entre les points 7 et 8 et la ligne géodésique reliant le point le plus oriental de la limite extérieure du plateau continental de la Norvège et le point le plus occidental de la limite extérieure du plateau continental de la Fédération de Russie, tels que définis conformément à l'article 76 et à l'Annexe II de la Convention.

2. Les coordonnées géographiques des points mentionnés au paragraphe 1 du présent article sont établies sur la base du Système géodésique mondial de 1984 (WGS 84 (G1150, version 2001.0)).

3. Aux fins d'illustration, la ligne de délimitation et les points mentionnés au paragraphe 1 du présent article sont tracés sur la carte schématique annexée au présent Traité. En cas de différence entre la description de la ligne mentionnée dans le présent article et la ligne représentée sur la carte schématique, la description de la ligne mentionnée dans le présent article prévaut.

Article 2

Chacune des Parties respecte la ligne de délimitation maritime établie à l'article premier et n'exerce ni ne revendique des droits souverains ou une juridiction en tant qu'État côtier dans les zones maritimes au-delà de cette ligne.

Article 3

1. Dans la région à l'est de la ligne de délimitation maritime, se trouvant à 200 milles marins des lignes de base à partir desquelles se mesure la largeur de la mer territoriale de la partie continentale de la Norvège, mais à au moins 200 milles marins des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale de la Fédération de Russie (ci-après dénommée la « zone spéciale »), la Fédération de Russie a le droit d'exercer, à partir de la date d'entrée en vigueur du présent Traité, les droits souverains et la juridiction, découlant de la juridiction sur la zone économique exclusive, qui reviendraient autrement à la Norvège conformément au droit international.

2. Dans la mesure où la Fédération de Russie exerce sa juridiction et des droits souverains sur la zone spéciale, tel que stipulé dans le présent article, ledit exercice de droits souverains ou de juridiction découle d'un accord entre les Parties et ne constitue pas en soi un élargissement de sa zone économique exclusive. À cette fin, la Fédération de Russie prend toutes les mesures nécessaires afin de s'assurer que ces droits souverains ou cette juridiction ainsi exercés dans la zone spéciale sont dûment reflétés dans ses lois, règles et cartes correspondantes.

Article 4

1. La conclusion du présent Traité ne doit pas avoir d'incidences négatives sur la capacité de chacune des Parties de mener des activités de pêche.

2. À cette fin, les Parties continuent d'entretenir une collaboration étroite dans ce domaine, afin de conserver leur quota respectif existant dans les volumes de pêche autorisés et de garantir la stabilité relative de leur activité de pêche pour chacune des espèces halieutiques.

3. Les Parties appliquent l'approche de précaution à grande échelle à la conservation, la gestion et l'utilisation de leurs ressources halieutiques communes, y compris les ressources halieutiques transfrontalières, aux fins de préservation des ressources biologiques marines et de protection de l'environnement marin.

4. Sauf dans les cas prévus par le présent article et l'Annexe I, aucune disposition du présent Traité n'affecte l'application d'accords de coopération conclus entre les Parties dans le domaine de la pêche.

Article 5

1. Si un gisement d'hydrocarbures se prolonge de l'autre côté de la ligne de délimitation, les Parties appliquent les dispositions de l'Annexe II.

2. Si l'existence d'un gisement d'hydrocarbures sur le plateau continental d'une des Parties est établie et que l'autre Partie estime que ledit gisement se prolonge sur son plateau continental, cette dernière peut en notifier la première et doit présenter les données sur la base desquelles elle fonde son opinion.

Dans ce cas, les Parties entament alors des discussions concernant l'étendue du gisement d'hydrocarbures et la possibilité d'exploitation dudit gisement comme une unité. Lors de ces discussions, la Partie ayant initié ce processus devra présenter les motifs sur la base desquels elle fonde son opinion, en mentionnant les données géophysiques et/ou géologiques, en ce compris toute information existante relative au forage, et les deux Parties doivent s'attacher à ce que toute information relative à la question soit présentée lors de ces discussions. Si le gisement d'hydrocarbures se prolonge sur le plateau continental de chacune des Parties et qu'il peut être exploité en tout ou en partie sur le plateau continental de l'une des Parties à partir du plateau continental de l'autre Partie, ou si l'exploitation du gisement d'hydrocarbures sur le plateau continental de l'une des Parties peut affecter l'exploitation du gisement d'hydrocarbures sur le plateau continental de l'autre Partie, un accord d'exploitation dudit gisement comme une unité, qui inclut également la répartition entre les Parties, sera alors conclu à la demande de l'une des Parties (ci-après dénommé l'Accord d'association) et conformément à l'Annexe II.

3. L'exploitation de tout gisement d'hydrocarbures qui s'étend sur le plateau continental de l'autre Partie ne peut être entamée qu'en conformité avec les dispositions de l'Accord d'association.

4. Tout différend entre les Parties relatif auxdits gisements sera résolu conformément aux articles 2 à 4 de l'Annexe II.

Article 6

Le présent Traité est sans préjudice des droits et obligations découlant d'autres accords internationaux auxquels la Fédération de Russie et le Royaume de Norvège sont parties et qui sont d'application lors de l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 7

1. Les Annexes au présent Traité en font partie intégrante. À moins qu'il n'en soit expressément convenu autrement, toute référence au présent Traité est considérée comme incluant ses Annexes.

2. Les amendements aux Annexes du présent Traité entrent en vigueur suivant les dispositions et aux dates prévues dans les accords portant lesdits amendements.

Article 8

Le présent Traité est soumis à ratification et entre en vigueur 30 jours après la date d'échange des instruments de ratification.

FAIT à Mourmansk le 15 septembre 2010, en deux exemplaires en langues russe et norvégienne, les deux textes faisant également foi.

Pour la Fédération de Russie :
S.V. LAVROV

Pour le Royaume de Norvège :
J.G. STØRE

ANNEXE I AU TRAITÉ ENTRE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE ET LE ROYAUME DE NORVÈGE RELATIF À LA COOPÉRATION ET LA DÉLIMITATION MARITIME DANS LA MER DE BARENTS ET L'OCÉAN ARCTIQUE

QUESTIONS RELATIVES À LA PÊCHE

Article premier

L'Accord entre le Gouvernement du Royaume de Norvège et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif à la coopération en matière d'industrie de pêche du 11 avril 1975 et l'Accord entre le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement du Royaume de Norvège relatif aux relations mutuelles dans le domaine de la pêche du 15 octobre 1976 restent en vigueur pour une durée de quinze ans après l'entrée en vigueur du présent Traité. Une fois ce délai écoulé, chacun de ces accords restera en vigueur pour des périodes successives de six ans, à moins que l'une des Parties ne communique à l'autre son intention de le dénoncer au moins six mois avant l'expiration de toute période de six ans.

Article 2

Dans la zone auparavant contestée, d'une largeur de 200 milles marins mesurés à partir de la partie continentale de la Russie ou de la Norvège, les règles techniques relatives, entre autres, à la taille des mailles des filets de pêche et à la taille minimale des captures, établies par chacune des Parties pour ses bateaux de pêche, sont appliquées durant une période transitoire de deux ans à compter de l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 3

Les volumes globaux de capture autorisés, les quotas de pêche et autres mesures visant à régler la pêche seront déterminés comme par le passé par la Commission mixte russo-norvégienne pour la pêche, en conformité avec les accords mentionnés à l'article premier de la présente Annexe.

Article 4

La Commission mixte russo-norvégienne pour la pêche continuera d'examiner les mesures prises pour améliorer le suivi et le contrôle des ressources halieutiques gérées en commun, conformément aux accords mentionnés à l'article premier de la présente Annexe.

ANNEXE II AU TRAITÉ ENTRE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE ET LE ROYAUME DE NORVÈGE RELATIF À LA COOPÉRATION ET LA DÉLIMITATION MARITIME DANS LA MER DE BARENTS ET L'OCÉAN ARCTIQUE

GISEMENTS D'HYDROCARBURES TRANSFRONTALIERS

Article premier

L'Accord d'association entre les Parties relatif aux questions d'exploitation des gisements d'hydrocarbures transfrontaliers visés à l'article 5 du présent Traité doit comprendre les points suivants :

1. La définition du gisement d'hydrocarbures transfrontalier dont l'exploitation se fait comme une unité (coordonnées géographiques généralement mentionnées dans une annexe à l'Accord);

2. Les caractéristiques géographiques, géophysiques et géologiques du gisement d'hydrocarbures transfrontalier ainsi que la méthodologie utilisée pour la classification des données. Toute information géologique utilisée pour justifier lesdites caractéristiques géologiques constitue la propriété commune des personnes morales jouissant de droits, conformément à l'Accord d'exploitation commune visé à l'alinéa 6 a) du présent article;

3. Les informations quant au volume global de ressources en hydrocarbures dans le gisement d'hydrocarbures transfrontalier et la méthodologie utilisée pour ces calculs ainsi que les paramètres de répartition des ressources en hydrocarbures entre les Parties;

4. Le droit de chacune des Parties de copier toutes les données géologiques ainsi que d'autres données relatives au gisement exploité conjointement qui ont été réunies en ce qui concerne son exploitation;

5. L'obligation des Parties de présenter spontanément toutes les autorisations nécessaires en vertu de leur législation nationale pour l'exploration et l'exploitation des gisements d'hydrocarbures transfrontaliers comme une unité, conformément à l'Accord d'association;

6. Obligations de chacune des Parties

a) Exiger des personnes morales correspondantes exerçant des droits sur l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures de leur côté respectif de la ligne de délimitation, la conclusion d'un accord d'exploitation commune pour régler les questions relatives à l'exploitation d'un gisement d'hydrocarbures transfrontalier comme une unité, conformément à l'Accord d'association;

b) Exiger que l'Accord d'exploitation commune soit soumis aux deux Parties pour approbation, que cette approbation soit donnée sans retard injustifié et qu'il n'y ait pas de refus sans raison valable;

c) Faire en sorte que les dispositions de l'Accord d'association prévalent sur les dispositions de l'Accord d'exploitation commune en cas de divergence entre les deux;

d) Exiger des personnes morales exerçant des droits sur l'exploitation du gisement d'hydrocarbures transfrontalier comme une unité qu'elles désignent un opérateur commun du gisement, conformément aux dispositions de l'Accord d'association; ladite nomination ou tout changement d'opérateur du gisement se fait sur accord préalable entre les deux Parties;

7. L'obligation de chacune des Parties de ne pas entraver, dans le respect de sa législation nationale, l'octroi d'une autorisation de forage d'un puits par des personnes morales exerçant des droits sur l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures, ou par des personnes agissant en leurs noms, de leur côté respectif de la ligne de délimitation, afin de définir et répartir les ressources du gisement d'hydrocarbures transfrontalier;

8. À moins qu'elles n'en conviennent autrement, les Parties ne sont tenues d'autoriser le début de l'exploitation du gisement d'hydrocarbures transfrontalier qu'après en être convenues conformément à l'Accord d'association;

9. L'obligation des Parties de définir d'un commun accord et au moment opportun avant la fin de l'exploitation du gisement d'hydrocarbures transfrontalier, la date de cessation de l'exploitation;

10. L'obligation des Parties de se consulter en ce qui concerne les mesures à appliquer en matière de protection de la santé, de sécurité et de protection de l'environnement en vertu de leur législation nationale;

11. L'obligation de chacune des Parties d'assurer l'inspection des installations se trouvant sur son plateau continental et servant à l'exploitation des hydrocarbures ainsi que des activités d'exploitation d'hydrocarbures se déroulant sur son territoire et étant liées à l'exploitation du gisement transfrontalier; l'obligation de chacune des Parties d'autoriser sur demande l'accès des inspecteurs de l'autre Partie auxdites installations ainsi qu'aux systèmes de mesure correspondants se trouvant sur le plateau continental ou sur le territoire des Parties; l'obligation de chacune des Parties de s'assurer que les informations nécessaires sont présentées de façon régulière à l'autre Partie afin que celle-ci puisse protéger ses intérêts fondamentaux, et notamment ceux liés à la santé, la sécurité, la protection de l'environnement, l'exploitation des hydrocarbures et la réalisation des mesures;

12. L'obligation de chacune des Parties de ne pas modifier le droit d'exploration et d'exploitation des hydrocarbures octroyé par l'une des Parties et lié au gisement faisant l'objet d'une exploitation commune conformément à l'Accord d'association. Les Parties ne peuvent pas non plus céder ce droit à une autre personne morale sans avoir consulté au préalable l'autre Partie;

13. L'obligation des Parties de créer une commission mixte pour les consultations entre les Parties sur les questions relatives à tout gisement d'hydrocarbures commun existant ou envisagé. La Commission mixte permettra des consultations et des échanges d'informations constants entre les deux Parties sur ces questions et constituera également un cadre pour la résolution des différends au moyen de consultations.

Article 2

Les Parties s'efforceront de résoudre tout différend dans les meilleurs délais. Si, toutefois, elles ne parviennent pas à un accord, elles examineront ensemble toutes les possibilités dont elles disposent pour résoudre la situation.

Article 3

1. Si les Parties ne parviennent pas à conclure l'Accord d'association mentionné à l'article premier de la présente Annexe, cette situation devra être résolue dans les meilleurs délais par la voie de négociations ou par toute autre procédure dont les Parties conviendront entre elles. Si le différend n'est pas résolu dans un délai de six mois à partir de la date à laquelle une des Parties a demandé la tenue de négociations avec l'autre Partie, elles auront le droit de soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage ad hoc, composé de trois membres.

2. Chacune des Parties nomme un arbitre, et les deux arbitres ainsi désignés nommeront eux-mêmes un troisième arbitre, qui aura la fonction de président. Le président ne peut être citoyen ni de la Fédération de Russie ni de la Norvège ni être un résident permanent d'un de ces pays. Si l'une des Parties ne peut nommer d'arbitre dans un délai de trois mois à partir du moment où la demande de nomination a été émise, l'une ou l'autre des Parties peut demander à ce que ladite nomination soit faite par le Président de la Cour internationale de Justice. Cette même procédure sera adoptée si le troisième arbitre n'est pas nommé dans un délai d'un mois suivant la nomination du deuxième arbitre.

3. Toutes les décisions du tribunal d'arbitrage n'obtenant pas l'unanimité sont prises à la majorité des voix. Pour toutes les autres questions, le tribunal d'arbitrage établira ses propres règles de fonctionnement. Les décisions du tribunal d'arbitrage seront contraignantes pour les Parties, et l'Accord d'association mentionné à l'article premier de la présente Annexe sera conclu entre les Parties conformément à ses décisions.

Article 4

1. Si les Parties ne parviennent pas à un accord concernant la répartition du gisement d'hydrocarbures, elles nommeront un expert indépendant pour qu'une décision soit prise à ce sujet. La décision de l'expert indépendant sera contraignante pour les Parties.

2. Nonobstant les dispositions visées au paragraphe 1 du présent article, les Parties peuvent s'entendre sur une autre répartition du gisement d'hydrocarbures.

I

Ministère des affaires étrangères du Royaume de Norvège

Oslo, le 7 juillet 2011

Le Ministère des affaires étrangères du Royaume de Norvège présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la Fédération de Russie et, se référant au Traité entre le Royaume de Norvège et la Fédération de Russie relatif à la coopération et la délimitation maritime dans la mer de Barents et l'océan Arctique, signé à Mourmansk le 15 septembre 2010, a l'honneur de présenter ce qui suit au sujet de la désignation des arbitres du tribunal d'arbitrage ad hoc, conformément aux dispositions de l'article 5 du Traité et du paragraphe 2 de l'article 3 de son annexe, concernant les gisements d'hydrocarbures transfrontaliers:

Si l'une des Parties demande au Président de la Cour internationale de Justice de désigner un arbitre et si le Président n'est ressortissant ou un résident permanent de l'une des Parties au différend ou, pour une autre raison, est dans l'impossibilité de s'acquitter de ses fonctions, le Vice-Président ou le juge le plus ancien de la cour qui n'est ni un ressortissant ni un résident permanent de l'une des Parties procède à la désignation.

Si un membre du tribunal d'arbitrage désigné conformément aux dispositions de l'article 3 de l'Annexe II du Traité démissionne ou est dans l'impossibilité de remplir ses fonctions, son successeur est désigné dans le mois qui suit la date à laquelle les Parties au différend ont reçu notification écrite de la nécessité de désigner ce successeur, selon les règles appliquées à la désignation de l'arbitre initial. Le successeur a les mêmes pouvoirs et obligations que l'arbitre initial. Les travaux du tribunal sont suspendus en attendant la désignation du successeur.

Les dispositions du paragraphe 4 de l'article 5 du Traité sont interprétées à la lumière des arrangements décrits dans la présente note.

Si le contenu de la présente note rencontre l'agrément du Ministère des affaires étrangères de la Fédération de Russie, cette note et la réponse du Ministère constitueront un accord relatif à la désignation des arbitres conformément aux dispositions du paragraphe 4 de l'article 5 du Traité et du paragraphe 2 de l'article 3 de l'annexe II au Traité et cet accord prendra effet à compter de la date de réponse du Ministère.

Le Ministère des affaires étrangères du Royaume de Norvège saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères de la Fédération de Russie les assurances de sa très haute considération.

Au Ministère des affaires étrangères
de la Fédération de Russie
Moscou

II

Moscou, le 7 juillet 2011

N° 9276/n/dp

Le Ministère des affaires étrangères de la Fédération de Russie a l'honneur d'accuser réception de la note du Ministère des affaires étrangères du Royaume de Norvège, datée de ce jour et libellée comme suit :

[Voir note I]

Le Ministère des affaires étrangères de la Fédération de Russie confirme que la Fédération de Russie approuve la proposition que la note de la Norvège et la réponse de la Russie constituent un accord entre les deux pays.

Le Ministère des affaires étrangères de la Fédération de Russie saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères du Royaume de Norvège les assurances de sa très haute considération.

Au Ministère des affaires étrangères
du Royaume de Norvège
Oslo

No. 49096

**International Bank for Reconstruction and Development
and
China**

Global Environment Facility Grant Agreement (Provincial Energy Efficiency Scale-up Project) between the People's Republic of China and the International Bank for Reconstruction and Development (acting as an Implementing Agency of the Global Environment Facility) (with schedules, appendix and International Bank for Reconstruction and Development General Conditions for Loans, dated 31 July 2010). Beijing, 17 May 2011

Entry into force: *8 August 2011 by notification*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *International Bank for Reconstruction and Development, 8 November 2011*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Banque internationale pour la reconstruction et le développement
et
Chine**

Accord de don du Fonds pour l'environnement mondial (Projet de renforcement de l'efficacité énergétique des provinces) entre la République populaire de Chine et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (agissant en tant qu'agent d'exécution du Fonds pour l'environnement mondial) (avec annexes, appendice et Conditions générales applicables aux prêts de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, en date du 31 juillet 2010). Beijing, 17 mai 2011

Entrée en vigueur : *8 août 2011 par notification*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Banque internationale pour la reconstruction et le développement, 8 novembre 2011*

Not disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49097

—
**Latvia
and
Russian Federation**

Agreement between the Republic of Latvia and the Russian Federation on cooperation in the field of social security. Riga, 18 December 2007

Entry into force: *19 January 2011 by notification, in accordance with article 27*

Authentic texts: *Latvian and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 1 November 2011*

—
**Lettonie
et
Fédération de Russie**

Accord entre la République de Lettonie et la Fédération de Russie relatif à la coopération en matière de sécurité sociale. Riga, 18 décembre 2007

Entrée en vigueur : *19 janvier 2011 par notification, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *letton et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 1^{er} novembre 2011*

[LATVIAN TEXT – TEXTE LETTON]

LATVIJAS REPUBLIKAS UN KRIEVIJAS FEDERĀCIJAS LĪGUMS PAR SADARBĪBU SOCIĀLĀS DROŠĪBAS JOMĀ

Latvijas Republika un Krievijas Federācija, turpmāk tekstā – Līgumslēdzējas Puses, lai attīstītu sadarbību sociālās drošības un obligātās (valsts) sociālās apdrošināšanas jomā, ir vienojušās par sekojošo:

I VISPĀRĪGIE NOTEIKUMI

1.pants

1. Līguma piemērošanas nolūkā izmantotie termini nozīmē sekojošo:

1) “tiesību akti” – likumi un citi Līgumslēdzēju Pušu normatīvie tiesību akti, kas regulē attiecības Līguma 2.pantā norādītajās sociālās drošības un obligātās (valsts) sociālās apdrošināšanas jomās;

2) “pilnvarotā organizācija” –
no Latvijas Puses – Latvijas Republikas Labklājības ministrija;
no Krievijas Puses – Krievijas Federācijas Veselības aizsardzības un sociālās attīstības ministrija;

3) “kompetentā organizācija” – iestāde, kuras pienākumos ietilpst sociālās drošības un obligātās (valsts) sociālās apdrošināšanas īstenošana, tai skaitā pensiju un pabalstu piešķiršana un izmaksāšana, kā arī apdrošināšanas iemaksu uzskaitē šiem mērķiem;

4) “apdrošinātie” – Līguma 3.pantā norādītās personas, kuras par tādām atzītas saskaņā ar Līgumslēdzēju Pušu tiesību aktiem;

5) “ģimenes locekļi” – personas, kuras par tādām noteiktas vai atzītas saskaņā ar Līgumslēdzēju Pušu tiesību aktiem;

6) “dzīves vieta” – pastāvīga vai pagaidu legāla uzturēšanās Latvijas Republikas vai Krievijas Federācijas teritorijā, kas par tādu noteikta vai atzīta saskaņā ar Līgumslēdzēju Pušu tiesību aktiem;

7) “pensijas un pabalsti” – valsts maksājumi naudas izteiksmē, kas norādīti Līguma 2.pantā (izņemot darba vecuma pensijas uzkrāto daļu saskaņā ar Krievijas Federācijas tiesību aktiem), ietverot visas to sastāvdaļas un visus palielinājumus, pielikumus un piemaksas pie tiem, kas ir paredzēti Līgumslēdzēju Pušu tiesību aktos;

8) “pabalsti ģimenēm ar bērniem”:

Latvijas Republikā – bērna piedzimšanas pabalsts, ģimenes valsts pabalsts, bērna kopšanas pabalsts, bērna invalīda kopšanas pabalsts;
Krievijas Federācijā – vienreizējs bērna piedzimšanas pabalsts;

9) “maternitātes pabalsti”:

Latvijas Republikā – maternitātes pabalsts, paternitātes pabalsts;
Krievijas Federācijā – vienreizējs pabalsts sievietēm, kuras stājušās uzskaitē medicīniskajās iestādēs grūtniecības sākumposmā, grūtniecības un dzemdību pabalsts, ikmēneša bērna kopšanas pabalsts;

10) “pabalsti sakarā ar nelaimes gadījumu darbā vai arodslimību”:

Latvijas Republikā – apdrošināšanas atlīdzība (naudas izteiksmē) sakarā ar nelaimes gadījumu darbā, arodslimību vai nāvi, ja tā iestājusies šo iemeslu dēļ;

Krievijas Federācijā – obligātās sociālās apdrošināšanas nodrošinājums sakarā ar nelaimes gadījumiem ražošanā vai arodslimībām;

11) “apdrošināšanas (darba) stāžs” – periods, kas saskaņā ar katras Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem tiek ņemts vērā, nosakot tiesības uz sociālās drošības un obligātās (valsts) sociālās apdrošināšanas pensijām un pabalstiem, un to apmēriem, kā arī konvertējot pensiju tiesības saskaņā ar Krievijas Federācijas tiesību aktiem.

2. Citu Līgumā lietoto terminu nozīme atbilst attiecīgās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktos noteiktajam.

2. pants

1. Līgums tiek piemērots jomās, kas tiek regulētas ar Līgumslēdzēju Pušu tiesību aktiem par sociālo drošību un obligāto (valsts) sociālo apdrošināšanu, kas attiecas:

1) Krievijas Federācijā uz:

pārejošas darbnespējas un maternitātes pabalstiem;
bezdarbnieka pabalstiem;
apbedīšanas pabalstiem;
vecuma, invaliditātes, apgādnieka zaudējuma darba pensijām;
nodrošinājumu sakarā ar apdrošināšanu pret nelaimes gadījumiem ražošanā vai arodslimībām;
pabalstiem ģimenēm ar bērniem;

sociālajām pensijām;

2) Latvijas Republikā uz:

slimības un maternitātes pabalstiem;

bezdarbnieka pabalstiem;

apbedīšanas pabalstiem;

vecuma, invaliditātes, apgādnieka zaudējuma pensijām, izdienas pensijām strādājušiem noteiktās profesijās;

apdrošināšanas atlīdzībām (naudas izteiksmē) sakarā ar nelaiemes gadījumu darbā, arodslimību vai nāvi, ja tā iestājusies šo iemeslu dēļ;

pabalstiem ģimenēm ar bērniem;

valsts sociālā nodrošinājuma pabalstiem;

vienreizējo pabalstu laulātā pensionāra nāves gadījumā.

2. Līgums tiek piemērots arī uz attiecībām, kas tiek regulētas ar Līgumslēdzēju Pušu tiesību aktiem, kas ir saistīti ar obligātās (valsts) sociālās apdrošināšanas iemaksu veikšanu.

3. Līgums tiek piemērots arī uz attiecībām, kas tiek regulētas ar Līgumslēdzēju Pušu tiesību aktiem par sociālo drošību un obligāto (valsts) sociālo apdrošināšanu, kas izmaina šā panta pirmajā daļā minētos noteikumus.

3.pants

1. Līgums regulē to personu sociālo drošību un obligāto (valsts) sociālo apdrošināšanu, kuru dzīves vieta ir Līgumslēdzēju Pušu teritorijās un kuras ir tās pilsoņi, vai ir personas bez pilsonības, ieskaitot tos Latvijas Republikas pastāvīgos iedzīvotājus, kuriem ir nepilsoņa statuss, kā arī minēto personu ģimenes locekļi, uz kuriem attiecas vai tika attiecināti Līgumslēdzēju Pušu tiesību akti.

2. Līgums tiek piemērots arī attiecībā uz bēgļiem, kuru statuss tiek noteikts saskaņā ar 1951.gada 28.jūlija Konvenciju par bēgļu statusu, kā arī uz viņu ģimenes locekļiem, uz kuriem attiecas vai attiecas Līgumslēdzēju Pušu tiesību akti par sociālo drošību un obligāto (valsts) sociālo apdrošināšanu.

3. Līgums neattiecas uz Līgumslēdzēju Pušu bruņoto spēku un citu saskaņā ar Līgumslēdzēju Pušu tiesību aktiem izveidoto militāro

formējumu militārpersonām, iekšlietu sistēmās komandējošā un ierindas sastāva personām, viņu ģimenes locekļiem, kā arī:

Latvijas Republikā – uz personām, kuru pensiju nodrošinājums nav īstenots valsts sociālās apdrošināšanas sistēmas ietvaros;

Krievijas Federācijā – uz personām, kuras pensiju nodrošināšanas jomā ir pielīdzinātas minētajām militārpersonām.

4.pants

1. Līguma 3.pantā noteiktās vienai Līgumslēdzējai Pusei piederošās personas, kuru dzīves vieta ir otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, tiesībās un pienākumos ir pielīdzinātas šīs otras Līgumslēdzējas Puses pilsoņiem attiecībā uz to, kas noteikts Līguma 2.pantā.

2. Šī panta pirmā daļa neattiecas uz kārtību, kāda Latvijas Republikā noteikta apdrošināšanas stāža, kas uzkrāts līdz 1991.gada 1.janvārim, aprēķināšanai Latvijas Republikas pilsoņiem.

5.pants

Personas, kura saņem pensiju (izņemot valsts sociālā nodrošinājuma pabalstu, piemaksas pie vecuma pensijas pensionāriem, kas dzīvo Latvijas Republikā – Latvijas Republikā, sociālo pensiju – Krievijas Federācijā), kā arī personas, kura saņem pabalstu sakarā ar nelaimes gadījumu darbā vai arodslimību, pārceļošanas gadījumā no vienas Līgumslēdzējas Puses teritorijas uz pastāvīgo dzīvi otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā pēc šī Līguma stāšanās spēkā, pensiju, pabalstu sakarā ar nelaimes gadījumu darbā vai arodslimību turpina izmaksāt tā Līgumslēdzēja Puse, kura piešķirusi attiecīgo pensiju vai pabalstu.

II. TIESĪBU AKTU PIEMĒROŠANA

6. pants

1. Apdrošinātajiem, uz kuriem attiecas Līgums, tiek piemēroti tikai tās Līgumslēdzējas Puses tiesību akti, kuras teritorijā viņi ir nodarbināti.

2. Šī panta pirmās daļas noteikumiem ir noteikti sekojoši izņēmumi:

1) apdrošinātajiem, kuri strādā tās pašas Līgumslēdzējas Puses teritorijā, kur dzīvo, bet uzņēmums, kurā viņi ir nodarbināti, reģistrēts otrās

Līgumslēdzējas Puses teritorijā, piemēro tās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktus, kuras teritorijā reģistrēts uzņēmums;

2) apdrošinātajiem, uz kuriem attiecas vienas Līgumslēdzējas Puses tiesību akti un kuri ir nosūtīti uz noteiktu laika periodu veikt darbu otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, turpina piemērot pirmās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktus ar nosacījumu, ka komandējuma ilgums nepārsniedz divus gadus. Pilnvarotām organizācijām, individuālā kārtībā savstarpēji vienojoties, šī apakšpunkta darbības noteikumi var tikt pagarināti, bet ne ilgāk kā uz vienu gadu;

3) attiecībā uz Līgumslēdzēju Pušu diplomātisko un konsulāro pārstāvniecību darbiniekiem, kā arī uz privātiem mājkalpotājiem, tiek piemēroti attiecīgi 1961.gada 18.aprīļa Vīnes konvencijas par diplomātiskajiem sakariem un 1963.gada 24.aprīļa Vīnes konvencijas par konsulārajiem sakariem noteikumi;

4) uz jūras kuģu ekipāžas locekļiem attiecas tās Līgumslēdzējas Puses tiesību akti, zem kādas valsts karoga brauc kuģis.

Uz personām, kuras pieņemtas darbā kravu iekraušanai, izkraušanai un kuģu remontam vai ostas apsardzes dienestā, attiecas tās Līgumslēdzējas Puses tiesību akti, kuras teritorijā atrodas osta;

5) uz transporta uzņēmumu personālu, kas sakarā ar pārvietošanos strādā abu Līgumslēdzēju Pušu teritorijās, attiecas tās Līgumslēdzējas Puses tiesību akti, kuras teritorijā ir reģistrēts attiecīgais uzņēmums.

3. Obligātās (valsts) sociālās apdrošināšanas iemaksas tiek veiktas, sākot no personas pirmās darba dienas saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem, kuru darbībai tā ir pakļauta.

7.pants

1. Uz ģimenes locekļiem, kuri dzīvo kopā ar apdrošināto, attiecas tās pašas Līgumslēdzējas Puses tiesību akti, kas tiek piemēroti apdrošinātajam saskaņā ar Līguma 6.panta pirmo daļu.

2. Šā panta 1.punktu nepiemēro, ja uz ģimenes locekļiem, pamatojoties uz viņu pašu nodarbinātību, attiecas otras Līgumslēdzējas Puses tiesību akti.

III. SLIMĪBAS (PĀREJOŠAS DARBNESPĒJAS) UN MATERNITĀTES PABALSTI

8. pants

Tiesību noteikšanai uz slimības (pārejošas darbnespējas) un maternitātes pabalstiem, kā arī to apmēra noteikšanai, pilnībā ņem vērā apdrošināšanas (darba) stāžu, kas uzkrāts abu Līgumslēdzēju Pušu teritorijās, izņemot gadījumus, kad šī stāža periodi to iegūšanas laika ziņā pārklājas.

9.pants

Slimības (pārejošas darbnespējas) un maternitātes pabalstus piešķir un izmaksā saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem un par tās līdzekļiem, kuras tiesību akti tika piemēroti apdrošinātās personas nodarbinātības laikā.

IV. VECUMA, INVALIDITĀTES, APGĀDNIKA ZAUDĒJUMA PENSIJAS, IZDIENAS PENSIJAS STRĀDĀJUŠIEM NOTEIKTĀS PROFESIJĀS UN SOCIĀLĀS PENSIJAS (VALSTS SOCIĀLĀ NODROŠINĀJUMA PABALSTI)

10. pants

1. Nosakot tiesības uz pensiju saskaņā ar Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem, kā arī konvertējot pensiju tiesības saskaņā ar Krievijas Federācijas tiesību aktiem, tiek ņemts vērā apdrošināšanas (darba) stāžs, kas uzkrāts abu Līgumslēdzēju Pušu teritorijās, izņemot gadījumus, kad šī stāža periodi to iegūšanas laika ziņā pārklājas.

2. Gadījumā, kad saskaņā ar vienas Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem tiesības uz pensiju rodas arī neņemot vērā apdrošināšanas (darba) periodus, kas uzkrāti otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, tad pirmā Līgumslēdzēja Puse piešķir pensiju, pamatojoties uz apdrošināšanas (darba) stāžu, kas iegūts tās teritorijā.

Šis noteikums tiek piemērots arī gadījumā, ja, piešķirot pensiju Krievijas Federācijā, saskaņā ar Līgumu, apdrošināšanas (darba) stāžs, kas uzkrāts Krievijas Federācijas teritorijā, un kuru ņem vērā konvertējot pensiju tiesības, ir ne mazāks kā 25 gadi vīriešiem un 20 gadi sievietēm.

Turklāt apdrošināšanas (darba) stāžu aprēķina un apstiprina saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem, kas piešķir pensiju.

3. Gadījumā, ja kopējais apdrošināšanas (darba) stāžs, kas uzkrāts saskaņā ar vienas Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem, ir mazāks nekā viens gads un šis periods nedod tiesības uz pensiju, tad šo periodu ņem vērā otras Līgumslēdzējas Puses kompetentā organizācija, ar noteikumu, ka, ņemot vērā apdrošināšanas (darba) stāžu, kas uzkrāts šīs citas Līgumslēdzējas Puses teritorijā, rodas tiesības uz pensiju.

4. Nosakot tiesības uz pensiju ar atvieglotiem noteikumiem un izdienas pensiju strādājušiem noteiktās profesijās (Krievijas Federācijā – priekšlaicīgo darba vecuma pensiju), tiek ņemts vērā apdrošināšanas (darba) stāžs, kas uzkrāts abu Līgumslēdzēju Pušu teritorijās un saskaņā ar tās tiesību aktiem analogiskos darbos, profesijās, amatos, specialitātēs, iestādēs (organizācijās), izņemot gadījumus, kad šī stāža periodi laika ziņā pārklājas.

11.pants

1. Katra Līgumslēdzēja Puse aprēķina pensijas apmēru, kas atbilst apdrošināšanas (darba) stāžam, kas iegūts tās teritorijā, saskaņā ar savu tiesību aktu noteikumiem. Turklāt apdrošināšanas (darba) stāža aprēķināšana un apstiprināšana tiek īstenota saskaņā ar šī Līguma 10.panta otrajā daļā noteikto kārtību.

Gadījumā, ja piešķirot pensiju Krievijas Federācijā saskaņā ar Līgumu apdrošināšanas (darba) stāžs, kas ir uzkrāts Krievijas Federācijas teritorijā, kas tiek ņemts vērā konvertējot pensiju tiesības, ir mazāks par 25 gadiem vīriešiem un 20 gadiem sievietēm, tad pensijas apmēra aprēķināšana, kas atbilst apdrošināšanas (darba) stāžam, kas iegūts Krievijas Federācijas teritorijā, tiek veikta sekojoši: pensijas apmērs, kas ir noteikts saskaņā ar Krievijas Federācijas tiesību aktiem, tiek dalīts ar 300 mēnešiem vīriešiem un 240 mēnešiem sievietēm, un tad reizināts ar faktisko apdrošināšanas (darba) stāža mēnešu skaitu, kas ir uzkrāts Krievijas Federācijas teritorijā (šajā stāžā, periods, kas pārsniedz 15 dienas, tiek noapaļots līdz pilnam mēnesim, bet periodu līdz 15 dienai, to ieskaitot, neņem vērā). Bez tam, saskaņā ar Līguma 10.panta 1.punktu apdrošināšanas (darba) stāžā, kas tiek ņemts vērā konvertējot pensiju tiesības, ieskaita apdrošināšanas (darba) stāžu, kas uzkrāts Latvijas Republikas teritorijā.

Gadījumā, kad, piešķirot Latvijas Republikas pensiju, saskaņā ar Līgumu apdrošināšanas (darba) stāžs, kas uzkrāts Latvijas teritorijā, ir mazāks nekā ir noteikts Latvijas Republikas tiesību aktos, lai iegūtu tiesības uz pensiju, tad pensiju piešķir aprēķinātajā apmērā.

Turklāt, ja saskaņā ar Latvijas Republikas tiesību aktiem pensiju neaprēķina, bet piešķir noteiktā apmērā, tad, piešķirot pensiju saskaņā ar Līgumu par Latvijas Republikas teritorijā uzkrāto apdrošināšanas (darba) stāžu, pensiju aprēķina, no šī apmēra proporcionāli apdrošināšanas stāžam, kas uzkrāts Līgumslēdzēju Pušu teritorijās.

2. Šī panta pirmās daļas pirmās un otrās rindkopas noteikumus nepiemēro to apdrošināšanas un darba pensijas uzkrāto daļu noteikšanai, kas tiek veidotas, sākot ar 2002.gada 1.janvāri, iemaksājot apdrošināšanas iemaksas obligātajai pensijas apdrošināšanai saskaņā ar Krievijas Federācijas tiesību aktiem. Šajā gadījumā darba pensijas apdrošināšanas un uzkrātās daļas apmēru aprēķina saskaņā ar Krievijas Federācijas tiesību aktu normām.

3. Gadījumā, ja abu Līgumslēdzēju Pušu piešķirto un izmaksājamo vecuma, invaliditātes un apgādnieka zaudējuma pensiju kopējais apmērs nesasniedz tās Līgumslēdzējas Puses, kuras teritorijā ir personas dzīves vieta, tiesību aktos noteikto minimālo apmēru (Krievijas Federācijā – darba pensijas pamata daļas apmēru, bet noteiktos gadījumos – darba pensijas pamata un apdrošināšanas daļu summu), tad šī Līgumslēdzēja Puse saskaņā ar saviem tiesību aktiem izmaksā starpību:

Latvijas Republikā – tādā apmērā, lai sasniegtu minimālo pensijas apmēru, nepiemērojot koeficientu;

Krievijas Federācijā – tādā apmērā, kas iztrūkst līdz darba pensijas pamata daļas apmēram, bet noteiktos gadījumos – līdz darba pensijas pamata un apdrošināšanas daļu summai.

12.pants

1. Sociālās pensijas un valsts sociālā nodrošinājuma pabalsti tiek piešķirti saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem, kuras teritorijā ir attiecīgās personas dzīves vieta.

2. Tiesību noteikšanai uz Latvijas Republikas valsts sociālā nodrošinājuma pabalsta saņemšanu tiem Krievijas Federācijas pilsoņiem, kuri Latvijas Republikā nepārtraukti ir nodzīvojuši pēdējos 12 mēnešus pirms pabalsta pieprasīšanas, kopējā 60 mēnešu uzturēšanās periodā, tiek ieskaitīti Krievijas Federācijā nodzīvotie periodi.

V. BEZDARBNIEKA PABALSTI

13.pants

Tiesību noteikšanai uz bezdarbnieka pabalstu saskaņā ar Latvijas Republikas tiesību aktiem, tiek ņemts vērā abu Līgumslēdzēju Pušu teritorijās uzkrātais apdrošināšanas (darba) stāžs, izņemot gadījumus, kad šī stāža periodi to iegūšanas laika ziņā pārklājas.

14.pants

1. Bezdarbnieka statuss tiek zaudēts un pabalsta izmaksa tiek pārtraukta ar dienu, kad persona, kas saņem šo pabalstu, pārceļas uz dzīvi otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā. Bezdarbnieka statusa noteikšana un tiesības iegūšana uz pabalstu tiek noteiktas saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem, kuras teritorijā ir personas dzīves vieta.

2. Gadījumā, ja Līgumslēdzēja Puse paredz aprēķināt bezdarbnieka pabalstu no personas vidējās mēneša izpeļņas, bet iztrūkst Līgumslēdzēju Pušu tiesību aktos noteiktais periods vidējās mēneša izpeļņas aprēķināšanai, bezdarbnieka pabalstu aprēķina:

Latvijas Republikā – pamatojoties uz divkāršu valsts sociālā nodrošinājuma pabalsta apmēru;

Krievijas Federācijā – apmērā, kas nav mazāks par tiesību aktos noteikto minimālo bezdarbnieka pabalstu.

3. Gadījumā, kad bezdarbnieka pabalsta apmērs ir atkarīgs no apdrošināšanas (darba) stāža, stāža aprēķināšana tiek veikta saskaņā ar Līguma noteikumiem, kas regulē apdrošināšanas (darba) stāža aprēķināšanu, piešķirot pensijas.

VI. APBEDIŠANAS PABALSTI UN VIENREIZĒJIE PABALSTI LAULĀTĀ PENSIONĀRA NĀVES GADĪJUMĀ

15.pants

1. Ja tiesības uz apbedīšanas pabalstu rodas saskaņā ar abu Līgumslēdzēju Pušu tiesību aktiem, apbedīšanas pabalstu piešķir un izmaksā tā Līgumslēdzēja Puse, kuras tiesību akti bija attiecināti uz personu tās nāves brīdī.

2. Personas nāves gadījumā, kura pensiju saņēma no vienas Līgumslēdzējas Puses kompetentajām organizācijām un nomira otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, apbedīšanas pabalstu piešķir un izmaksā saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem, kas līdz šīs personas nāves brīdim veica pensijas izmaksu.

Gadījumā, ja persona saņēma pensiju saskaņā ar abu Līgumslēdzēju Pušu tiesību aktiem, apbedīšanas pabalstu piešķir un izmaksā saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem, kuras teritorijā bija šīs personas dzīves vieta.

3. Apdrošinātā apgādībā bijušā ģimenes locekļa nāves gadījumā, apbedīšanas pabalstu piešķir un izmaksā saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem, kuras teritorijā apdrošinātais veic darbu.

4. Neapdrošinātā apgādībā bijušā ģimenes locekļa nāves gadījumā, apbedīšanas pabalstu piešķir un izmaksā saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem, kuras teritorijā bija šī ģimenes locekļa dzīves vieta.

5. Personas nāves gadījumā pēc Līguma spēkā stāšanās, kura saņēmusi pensiju saskaņā ar Latvijas Republikas tiesību aktiem, pārdzīvojušajam laulātajam, pamatojoties uz viņa (viņas) pieprasījumu, piešķir un izmaksā vienreizēju pabalstu mirušā laulātā divu pensiju apmērā.

Tiesības uz minēto vienreizējo pabalstu ir tikai personām, kuras saņēmušas pensiju saskaņā ar Latvijas Republikas tiesību aktiem.

VII. PABALSTI ĢIMENĒM AR BĒRNIEM

16.pants

1. Pabalstus ģimenēm ar bērniem, izņemot bērna piedzimšanas pabalstus (bērna piedzimšanas gadījumā), izmaksā saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem, kuras teritorijā ir bērna dzīves vieta.

2. Bērna piedzimšanas pabalstu (bērna piedzimšanas gadījumā) izmaksā tā Līgumslēdzēja Puse, kuras tiesību akti attiecās uz māti bērna piedzimšanas brīdī.

VIII. PABALSTI SAKARĀ AR NELAIMES GADĪJUMU DARBĀ VAI ARODSLIMĪBU

17.pants

1. Pabalstus sakarā ar nelaimes gadījumu darbā, arodslimību vai nāvi, ja tā iestājusies šo iemeslu dēļ, piešķir un izmaksā tā Līgumslēdzēja Puse, kuras tiesību akti attiecās uz apdrošināto traumas, cita veselības bojājuma iegūšanas laikā, nāves brīdī vai darba veikšanas laikā, kas izraisīja arodslimību, arī tad, ja arodslimība pirmo reizi konstatēta otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā. Ja arodslimība pirmo reizi konstatēta otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, tad gadījumā, ja iztrūkst Līgumslēdzējas Puses tiesību aktos paredzētā perioda mēneša vidējās izpeļņas aprēķināšanai, Latvijas Republikā pabalsta apmēru aprēķina, ņemot vērā divkāršu sociālā nodrošinājuma pabalsta apmēru.

2. Ja apdrošinātais, kas ieguvis arodslimību, veica darbu abu Līgumslēdzēju Pušu teritorijās apstākļos un darbības sfērās, kas varēja izraisīt arodslimību, pabalstu sakarā ar nelaimes gadījumu darbā vai arodslimību piešķir un izmaksā tā Līgumslēdzēja Puse, kuras teritorijā pēdējo reizi tika veikts minētais darbs.

3. Gadījumā, kad mainās apdrošinātā darbspējas zaudējuma pakāpe, profesionālā darbspēja, pabalsta sakarā ar nelaimes gadījumu darbā vai arodslimību apmēru pārrēķina saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem, kuras teritorijā notika nelaimes gadījums vai tika iegūta arodslimība.

IX. LĪGUMSLĒDZĒJU PUŠU SADARBĪBA

18. pants

Līguma īstenošanas nolūkos pilnvarotās organizācijas noslēdz vienošanos par tā piemērošanu.

19.pants

1. Līguma īstenošanas nolūkos pilnvarotās organizācijas nosaka kompetentās organizācijas.

2. Pilnvarotās organizācijas sadarbojas tieši par visiem sociālās drošības un obligātās (valsts) sociālās apdrošināšanas jautājumiem, kurus regulē Līgums.

3. Pilnvarotās organizācijas sniedz viena otrai nepieciešamo informāciju par izmaiņām savos tiesību aktos.

20. pants

1. Lēmumus par darbspēju zaudējuma pakāpi, profesionālo darbspēju zaudējumu, darbspēju ierobežojuma pakāpi, invaliditātes grupu un cēloni pieņem tās Līgumslēdzējas Puses medicīniskās ekspertīzes iestāde, saskaņā ar kuras tiesību aktiem tiek veikta attiecīgās pensijas vai pabalsta piešķiršana un izmaksa.

2. Personu medicīniskā pārbaude, arī atkārtota pārbaude, kas nepieciešama darbspēju zaudējuma pakāpes, profesionālo darbspēju zaudējuma, darbspēju ierobežojuma pakāpes, invaliditātes grupas un cēloņa noteikšanai, tiek veikta pēc viņu dzīves vietas.

21. pants

1. Jebkāds iesniegums par pensijas vai pabalsta piešķiršanu vai pārskatīšanu, kas iesniegts saskaņā ar vienas Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem, tiek uzskatīts par iesniegumu, kas ir iesniegts saskaņā arī ar otras Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem.

2. Jebkādi iesniegumi vai pretenzijas, kas saskaņā ar vienas Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem tiek iesniegti noteiktā termiņā šīs Līgumslēdzējas Puses kompetentajā organizācijā, ir uzskatāmi par iesniegtiem noteiktajā termiņā arī otras Līgumslēdzējas Puses kompetentajā organizācijā.

22. pants

1. Līgumslēdzēju Pušu kompetentās organizācijas sniedz nepieciešamās ziņas par apstākļiem, kuriem ir nozīme Līguma piemērošanai, kā arī veic pasākumus šo apstākļu noteikšanai.

Sociālajai drošībai un obligātajai (valsts) sociālajai apdrošināšanai nepieciešamie dokumenti, kas izdoti jebkurā no Līgumslēdzēju Pušu teritorijām, tiek pieņemti bez legalizācijas vai citas speciālās apliecināšanas.

2. Kārtību, kādā tiek apliecināti dokumentu tulkojumi, kas izdoti Līgumslēdzēju Pušu valsts valodās, nosaka Līgumslēdzējas Puses.

23. pants

Informācija attiecībā uz personām, ko viena Līgumslēdzēja Puse nosūta otrai Līgumslēdzējai Pusei, ir konfidenciāla un var tikt izmantota tikai šā Līguma piemērošanai.

24.pants

Visus strīdu jautājumus, kas var rasties sakarā ar šī Līguma iztulkošanu un piemērošanu, Līgumslēdzējas Puses risina sarunu ceļā starp Līgumslēdzēju Pušu pilnvarotajām organizācijām.

X. PĀREJAS UN NOSLĒGUMA NOTEIKUMI

25.pants

Ja tiesības uz vecuma, invaliditātes, apgādnieka zaudējuma pensiju, izdienas pensiju noteiktās profesijās strādājušiem radās pēc Līguma stāšanās spēkā, tad pensiju piešķir un izmaksā šādā kārtībā:

- 1) par apdrošināšanas (darba) stāža periodiem, kas līdz 1991.gada 1.janvārim ir uzkrāti vienā no Līgumslēdzēju Pušu teritorijām, pensiju saskaņā ar Līgumu piešķir un izmaksā tā Līgumslēdzēja Puse, kuras teritorijā pensijas pieprasīšanas brīdī ir personas dzīves vieta;
- 2) par apdrošināšanas (darba) stāža periodiem, kas Līgumslēdzēju Pušu teritorijās ir uzkrāti pēc 1991.gada 1.janvāra, katra Līgumslēdzēja Puse saskaņā ar Līgumu aprēķina un izmaksā pensiju, kas atbilst tam apdrošināšanas (darba) stāžam, kas uzkrāts tās teritorijā.

Pēc Līgumslēdzēju Pušu pilsoņu izvēles un uz iesnieguma pamata, viņiem var piešķirt pensiju saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem, kuras pilsoņi viņi ir, nepiemērojot Līguma noteikumus. Šāda izvēle ir galīga un nav pārskatāma.

26.pants

Pensijas, kas piešķirtas pirms Līguma spēkā stāšanās, uz personas iesnieguma pamata, var tikt pārskatītas saskaņā ar Līguma noteikumiem, sākot ar nākamā mēneša pirmo datumu pēc attiecīgā iesnieguma iesniegšanas, bet ne agrāk kā ar Līguma spēkā stāšanās dienu. Šāda pārskatīšana nedrīkst samazināt pensijas apmēru.

Turklāt apdrošināšanas (darba) stāža periodi tiek ņemti vērā ar nosacījumu, ka pensiju par šiem periodiem nav piešķīrusi otra Līgumslēdzēja Puse.

27.pants

1. Līgums ir ratificējams un stājas spēkā trīsdesmitajā dienā no datuma, kad notikusi apmaiņa ar ratifikācijas rakstiem.

2. Grozījumi šajā līgumā tiek izdarīti, Līgumslēdzējām Pusēm parakstot attiecīgos protokolus.

3. Gadījumā, ja vienā no Līgumslēdzējām Pusēm mainās pilnvarotā organizācija, kompetentā organizācija vai arī to nosaukumi, tā informē par to otru Līgumslēdzēju Pusi pa diplomātiskiem kanāliem.

28.pants

1. Līgums tiek noslēgts uz nenoteiktu laiku.

2. Katra Līgumslēdzēja Puse ir tiesīga denonsēt Līgumu, rakstiski paziņojot par to otrai Līgumslēdzējas Pusei pa diplomātiskiem kanāliem. Līguma darbība tiek izbeigta sešus mēnešus pēc šāda paziņojuma saņemšanas datuma.

3. Tiesības, kas iegūtas pamatojoties uz šī Līguma noteikumiem, nezaudē savu spēku tā denonsēšanas gadījumā.

Parakstīts Rīgā, 2007.gada 18.decembrī divos eksemplāros, katrs latviešu un krievu valodās, turklāt abiem tekstiem ir vienāds spēks.

LATVIJAS REPUBLIKAS
VĀRDĀ



KRIEVIJAS FEDERĀCIJAS
VĀRDĀ



[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

ДОГОВОР МЕЖДУ ЛАТВИЙСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ И РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИЕЙ О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ СОЦИАЛЬНОГО ОБЕСПЕЧЕНИЯ

Латвийская Республика и Российская Федерация, в дальнейшем именуемые Договаривающимися Сторонами, стремясь развивать сотрудничество в области социального обеспечения и обязательного (государственного) социального страхования, договорились о нижеследующем:

I. Общие положения

Статья 1

1. Для целей применения настоящего Договора используемые понятия означают следующее:

1) "законодательство" - законы и другие нормативные правовые акты Договаривающихся Сторон, регулирующие отношения в области социального обеспечения и обязательного (государственного) социального страхования, указанные в статье 2 настоящего Договора;

2) "уполномоченная организация":

с Латвийской Стороны - Министерство благосостояния Латвийской Республики;

с Российской Стороны - Министерство здравоохранения и социального развития Российской Федерации.

3) "компетентная организация" - учреждение, на которое возложено осуществление социального обеспечения и обязательного (государственного) социального страхования, включая назначение и выплату пенсий и пособий, а также учет страховых взносов на эти цели;

4) "застрахованные" - лица, указанные в статье 3 настоящего Договора, признанные таковыми в соответствии с законодательством Договаривающихся Сторон;

5) "члены семьи" - лица, определенные или признанные таковыми в соответствии с законодательством Договаривающихся Сторон;

6) "место жительства" - постоянное или временное проживание на законных основаниях на территории Латвийской Республики или Российской Федерации, определяемое или признаваемое в качестве такового законодательством Договаривающихся Сторон;

7) "пенсии и пособия" - государственные денежные выплаты, указанные в статье 2 настоящего Договора (за исключением

накопительной части трудовой пенсии по старости в соответствии с законодательством Российской Федерации), включая все их составные части и все повышения, надбавки и доплаты к ним, предусмотренные законодательством Договаривающихся Сторон;

8) "пособия для семей с детьми":

в Латвийской Республике - пособие по случаю рождения ребенка, государственное семейное пособие, пособие по уходу за ребенком, пособие по уходу за ребёнком-инвалидом;

в Российской Федерации - единовременное пособие при рождении ребенка;

9) "пособия по материнству":

в Латвийской Республике - пособие по материнству, пособие по отцовству;

в Российской Федерации - единовременное пособие женщинам, вставшим на учет в медицинских учреждениях в ранние сроки беременности, пособие по беременности и родам, ежемесячное пособие по уходу за ребёнком;

10) "пособия в случае трудового увечья или профессионального заболевания":

в Латвийской Республике - страховое возмещение (в денежном выражении) в связи с несчастным случаем на работе, профессиональным заболеванием или смертью по этим причинам;

в Российской Федерации - обеспечение по обязательному социальному страхованию от несчастных случаев на производстве или профессиональных заболеваний;

11) "страховой (трудовой) стаж" - период, учитываемый согласно законодательству каждой из Договаривающихся Сторон при определении права на пенсии и пособия по социальному обеспечению и обязательному (государственному) социальному страхованию и их размеров, а также при конвертации пенсионных прав по законодательству Российской Федерации.

2. Другие понятия, используемые в настоящем Договоре, имеют значение, которое им придается законодательством соответствующей Договаривающейся Стороны.

Статья 2

1. Настоящий Договор распространяется на отношения, регулируемые законодательством Договаривающихся Сторон о социальном обеспечении и обязательном (государственном) социальном страховании, в том, что относится:

1) в Российской Федерации к:
пособиям по временной нетрудоспособности и материнству;
пособиям по безработице;
пособиям на погребение;
трудовым пенсиям по старости, инвалидности, по случаю потери кормильца;

обеспечению по страхованию от несчастных случаев на производстве или профессиональных заболеваний;
пособиям для семей с детьми;
социальным пенсиям;

2) в Латвийской Республике к:
пособиям по болезни и материнству;
пособиям по безработице;
пособиям на погребение;
пенсиям по старости, инвалидности, по случаю потери кормильца, за выслугу лет работавшим в определенных профессиях;

страховым возмещениям (в денежном выражении) в связи с несчастным случаем на работе, профессиональным заболеванием или смертью по этим причинам;

пособиям для семей с детьми;
государственным пособиям социального обеспечения;
единовременным пособиям в случае смерти супруга (супруги) – пенсионера.

2. Настоящий Договор распространяется также на отношения, регулируемые законодательством Договаривающихся Сторон, связанные с уплатой взносов на обязательное (государственное) социальное страхование.

3. Настоящий Договор распространяется и на отношения, регулируемые законодательством Договаривающихся Сторон о социальном обеспечении и обязательном (государственном) социальном страховании, которое изменяет положения, указанные в пункте 1 настоящей статьи.

Статья 3

1. Настоящий Договор регулирует социальное обеспечение и обязательное (государственное) социальное страхование лиц, проживающих на территориях Договаривающихся Сторон и являющихся их гражданами или лицами без гражданства, включая

постоянных жителей Латвийской Республики, имеющих статус неграждан, а также членов семей перечисленных лиц, подпадавших или подпадающих под действие законодательства Договаривающихся Сторон.

2. Настоящий Договор распространяется также на беженцев в рамках статуса беженцев, определенного Конвенцией о статусе беженцев от 28 июля 1951 года, а также на членов их семей, которые подпадали или подпадают под действие законодательства Договаривающихся Сторон о социальном обеспечении и обязательном (государственном) социальном страховании.

3. Настоящий Договор не распространяется на военнослужащих вооруженных сил Договаривающихся Сторон и других создаваемых в соответствии с законодательством Договаривающихся Сторон воинских формирований, лиц начальствующего и рядового состава органов внутренних дел, членов их семей, а также:

в Латвийской Республике - на лиц, пенсионное обеспечение которых не осуществляется системой государственного социального страхования;

в Российской Федерации - на лиц, приравненных к указанным военнослужащим в части пенсионного обеспечения.

Статья 4

1. Лица, определенные в статье 3 настоящего Договора для одной Договаривающейся Стороны, проживающие на территории другой Договаривающейся Стороны, приравниваются в правах и обязанностях к гражданам этой другой Договаривающейся Стороны в отношении того, что изложено в статье 2 настоящего Договора.

2. Пункт 1 настоящей статьи не распространяется на порядок, установленный в Латвийской Республике для граждан Латвийской Республики, для исчисления страхового стажа, накопленного до 1 января 1991 г.

Статья 5

В случае переезда после вступления в силу настоящего Договора лица, получающего пенсию (за исключением государственного пособия социального обеспечения, доплаты к пенсии по возрасту, установленной пенсионерам, проживающим в Латвийской Республике - в Латвийской Республике, социальной пенсии - в Российской Федерации), а также лица, получающего пособие в случае трудового

увечья или профессионального заболевания, с территории одной Договаривающейся Стороны на территорию другой Договаривающейся Стороны на постоянное место жительства выплачивать пенсию, пособие в случае трудового увечья или профессионального заболевания продолжает Договаривающаяся Сторона, назначившая соответствующую пенсию или пособие.

II. Применение законодательства

Статья 6

1. Застрахованные, на которых распространяется действие настоящего Договора, подпадают исключительно под действие законодательства той Договаривающейся Стороны, на территории которой они осуществляют трудовую деятельность.

2. Из положений пункта 1 настоящей статьи устанавливаются следующие исключения:

1) на застрахованных, которые работают на территории той же Договаривающейся Стороны, где и проживают, а нанимающее их предприятие зарегистрировано на территории другой Договаривающейся Стороны, распространяется законодательство той Договаривающейся Стороны, на территории которой зарегистрировано предприятие;

2) на застрахованных, которые подпадают под действие законодательства одной Договаривающейся Стороны, направленных на работу на определенный период на территорию другой Договаривающейся Стороны, распространяется законодательство первой Договаривающейся Стороны при условии, что срок командировки не превышает двух лет. По согласованию между уполномоченными организациями в индивидуальном порядке условие действия настоящего подпункта может быть продлено, но не более чем на один год;

3) в отношении сотрудников дипломатических представительств и работников консульских учреждений Договаривающихся Сторон, а также частных домашних работников применяются соответственно положения Венской конвенции о дипломатических сношениях от 18 апреля 1961 года и Венской конвенции о консульских сношениях от 24 апреля 1963 года;

4) на членов экипажей судов распространяется законодательство той Договаривающейся Стороны, под флагом которой судно совершает плавание.

На лиц, принятых на работу по погрузке, разгрузке и ремонту судов или в службу охраны порта, распространяется законодательство той Договаривающейся Стороны, на территории которой расположен порт;

5) на перемещающийся персонал транспортных предприятий, работающий на территориях обеих Договаривающихся Сторон, распространяется законодательство той Договаривающейся Стороны, на территории которой зарегистрировано соответствующее предприятие.

3. Уплата взносов на обязательное (государственное) социальное страхование производится начиная с первого дня работы лица в соответствии с законодательством Договаривающейся Стороны, под действие которого оно подпадает.

Статья 7

1. На членов семьи, которые проживают совместно с застрахованным, распространяется законодательство той же Договаривающейся Стороны, что и на застрахованных согласно пункту 1 статьи 6 настоящего Договора.

2. Пункт 1 настоящей статьи не применяется, если на членов семьи на основании их собственной трудовой деятельности распространяется законодательство другой Договаривающейся Стороны.

III. Пособия по болезни (временной нетрудоспособности) и материнству

Статья 8

Для установления права на пособия по болезни (временной нетрудоспособности) и материнству, а также определения их размера полностью учитывается страховой (трудовой) стаж, приобретенный на территориях обеих Договаривающихся Сторон, кроме случаев, когда периоды этого стажа совпадают по времени их приобретения.

Статья 9

Пособия по болезни (временной нетрудоспособности) и материнству назначаются и выплачиваются согласно законодательству и за счет средств той Договаривающейся Стороны, законодательство которой распространялось на застрахованного в период осуществления им трудовой деятельности.

IV. Пенсии по старости, по инвалидности, по случаю потери кормильца, за выслугу лет работавшим в определенных профессиях, социальные пенсии (государственные пособия социального обеспечения)

Статья 10

1. При определении права на пенсию согласно законодательству Договаривающихся Сторон и при конвертации пенсионных прав согласно законодательству Российской Федерации учитывается страховой (трудовой) стаж, приобретенный на территориях обеих Договаривающихся Сторон, кроме случаев, когда периоды этого стажа совпадают по времени их приобретения.

2. В случае если согласно законодательству одной из Договаривающихся Сторон право на пенсию возникает и без учета страхового (трудового) стажа, приобретенного на территории другой Договаривающейся Стороны, то первая Договаривающаяся Сторона назначает пенсию на основании страхового (трудового) стажа, приобретенного на ее территории.

Данное правило применяется и в том случае, если при назначении пенсии в Российской Федерации согласно настоящему Договору страховой (трудовой) стаж, приобретенный на территории Российской Федерации, учитываемый при конвертации пенсионных прав, составляет не менее 25 лет у мужчин и 20 лет у женщин.

При этом подсчет и подтверждение страхового (трудового) стажа осуществляются согласно законодательству той Договаривающейся Стороны, которая назначает пенсию.

3. В случае если общая продолжительность страхового (трудового) стажа, приобретенного согласно законодательству одной Договаривающейся Стороны, составляет менее одного года и этот период не дает права на пенсию, то этот период засчитывается компетентной организацией другой Договаривающейся Стороны при

условии, что с учетом страхового (трудового) стажа, приобретенного на территории этой другой Договаривающейся Стороны, возникает право на пенсию.

4. При определении права на пенсию на льготных условиях и за выслугу лет работавшим в определенных профессиях (в Российской Федерации - досрочную трудовую пенсию по старости) учитывается страховой (трудовой) стаж, приобретенный на территориях и в соответствии с законодательством обеих Договаривающихся Сторон на аналогичных работах, в профессиях, должностях, специальностях, учреждениях (организациях), кроме случаев, когда периоды этого стажа совпадают по времени их приобретения.

Статья 11

1. Каждая Договаривающаяся Сторона исчисляет размер пенсии, соответствующий страховому (трудовому) стажу, приобретенному на ее территории, согласно положениям своего законодательства. При этом подсчет и подтверждение страхового (трудового) стажа осуществляются в порядке, предусмотренном пунктом 2 статьи 10 настоящего Договора.

В том случае, если при назначении пенсии в Российской Федерации согласно настоящему Договору страховой (трудовой) стаж, приобретенный на территории Российской Федерации, учитываемый при конвертации пенсионных прав, составляет менее 25 лет у мужчин и менее 20 лет у женщин, то исчисление размера пенсии, соответствующего страховому (трудовому) стажу, приобретенному на территории Российской Федерации, производится следующим образом: размер пенсии, определенный согласно законодательству Российской Федерации, делится для мужчин - на 300 месяцев, для женщин - на 240 месяцев и затем умножается на число месяцев фактически имеющегося страхового (трудового) стажа, приобретенного на территории Российской Федерации (в этом стаже период свыше 15 дней округляется до полного месяца, а период до 15 дней включительно не учитывается). При этом в соответствии с пунктом 1 статьи 10 настоящего Договора в страховой (трудовой) стаж, учитываемый при конвертации пенсионных прав, засчитывается страховой (трудовой) стаж, приобретенный на территории Латвийской Республики.

В том случае, если при назначении пенсии Латвийской Республики согласно настоящему Договору страховой (трудовой) стаж, приобретённый на территории Латвийской Республики, меньше

стажа, установленного законодательством Латвийской Республики для назначения пенсии, пенсия назначается в исчисленном размере.

При этом, если в соответствии с законодательством Латвийской Республики пенсия не исчисляется, а назначается в определенном размере, то при назначении пенсии по настоящему Договору за страховой (трудовой) стаж на территории Латвийской Республики, пенсия исчисляется из этого размера, пропорционально страховому стажу, приобретённому на территории Договаривающихся Сторон.

2. Положения абзацев первого и второго пункта 1 настоящей статьи не применяются к определению страховой и накопительной частей трудовой пенсии, формируемых начиная с 1 января 2002 г. путем уплаты страховых взносов на обязательное пенсионное страхование согласно законодательству Российской Федерации. В этом случае размер страховой и накопительной частей трудовой пенсии исчисляется по нормам законодательства Российской Федерации.

3. В случае если общий размер назначенных и выплачиваемых лицу обеими Договаривающимися Сторонами пенсий по старости, по инвалидности, по случаю потери кормильца не достигает минимального размера пенсии (в Российской Федерации - размера базовой части трудовой пенсии, а в установленных случаях - суммы базовой и страховой частей трудовой пенсии) согласно законодательству той Договаривающейся Стороны, на территории которой проживает лицо, то эта Договаривающаяся Сторона согласно своему законодательству выплачивает разницу:

в Латвийской Республике - в размере средств, недостающих до минимального размера пенсии без применения коэффициента;

в Российской Федерации - в размере средств, недостающих до размера базовой части трудовой пенсии, а в установленных случаях - до суммы базовой и страховой частей трудовой пенсии.

Статья 12

1. Социальные пенсии и государственные пособия социального обеспечения устанавливаются согласно законодательству Договаривающейся Стороны, на территории которой проживает соответствующее лицо.

2. Для установления права на получение государственного пособия социального обеспечения Латвийской Республики тем гражданам Российской Федерации, которые непрерывно проживали в Латвийской Республике последние 12 месяцев перед обращением за

пособием, в общий 60-месячный период проживания засчитываются периоды проживания в Российской Федерации.

V. пособия по безработице

Статья 13

Для определения права на пособие по безработице в соответствии с законодательством Латвийской Республики учитывается страховой (трудовой) стаж, приобретенный на территориях обеих Договаривающихся Сторон, кроме случаев, когда периоды этого стажа совпадают по времени их приобретения.

Статья 14

1. Статус безработного утрачивается и выплата пособия прекращается со дня переезда лица, получающего такое пособие, на территорию другой Договаривающейся Стороны для проживания. Установление статуса безработного и приобретение права на пособие производится согласно законодательству той Договаривающейся Стороны, на территории которой проживает лицо.

2. В случае если Договаривающейся Стороной предусмотрено исчисление пособия по безработице исходя из среднемесячного заработка лица, то при отсутствии предусмотренного законодательством Договаривающейся Стороны расчетного периода для исчисления среднемесячного заработка пособие по безработице исчисляется:

в Латвийской Республике - исходя из двукратного размера государственного пособия социального обеспечения;

в Российской Федерации - в размере не ниже минимального пособия по безработице, предусмотренного законодательством.

3. В случае если размер пособия по безработице зависит от страхового (трудового) стажа, исчисление стажа производится в соответствии с положениями настоящего Договора, регулирующими исчисление страхового (трудового) стажа при назначении пенсии.

VI. Пособия на погребение и единовременные пособия в случае смерти супруга (супруги) пенсионера

Статья 15

1. При возникновении права на пособие на погребение согласно законодательству обеих Договаривающихся Сторон пособие на погребение назначается и выплачивается той Договаривающейся Стороной, законодательство которой распространялось на лицо на момент его смерти.

2. В случае смерти лица, получавшего пенсию от компетентных организаций одной Договаривающейся Стороны и умершего на территории другой Договаривающейся Стороны, пособие на погребение назначается и выплачивается по законодательству той Договаривающейся Стороны, которая производила до момента смерти этого лица выплату пенсии.

В случае если лицо получало пенсию согласно законодательству обеих Договаривающихся Сторон, пособие на погребение назначается и выплачивается согласно законодательству той Договаривающейся Стороны, на территории которой проживало это лицо.

3. В случае смерти члена семьи, находившегося на иждивении застрахованного, пособие на погребение назначается и выплачивается согласно законодательству той Договаривающейся Стороны, на территории которой осуществляет трудовую деятельность застрахованный.

4. В случае смерти члена семьи, находившегося на иждивении незастрахованного, пособие на погребение назначается и выплачивается согласно законодательству той Договаривающейся Стороны, на территории которой проживал этот член семьи.

5. В случае смерти лица после вступления в силу настоящего Договора, получавшего пенсию в соответствии с законодательством Латвийской Республики, её (его) супругу (супруге) на основании заявления назначается и выплачивается единовременное пособие в размере двух пенсий умершего супруга (супруги).

Право на упомянутое единовременное пособие имеется только у лиц, получающих пенсию согласно законодательству Латвийской Республики.

VII. Пособия для семей с детьми

Статья 16

1. Пособия для семей с детьми, за исключением пособий при рождении ребенка (по случаю рождения ребенка), выплачиваются согласно законодательству той Договаривающейся Стороны, на территории которой проживает ребенок.

2. Пособие при рождении ребенка (по случаю рождения ребенка) выплачивается той Договаривающейся Стороной, законодательство которой распространялось на мать в момент рождения ребенка.

VIII. Пособия в случае трудового увечья или профессионального заболевания

Статья 17

1. Пособия в случае трудового увечья, профессионального заболевания или смерти по этим причинам назначает и выплачивает та Договаривающаяся Сторона, законодательство которой распространялось на застрахованного в момент получения увечья, иного повреждения здоровья, смерти либо во время его трудовой деятельности, повлекшей профессиональное заболевание, в том числе и в случае, если профессиональное заболевание впервые было выявлено на территории другой Договаривающейся Стороны. Если профессиональное заболевание впервые констатировано на территории другой Договаривающейся Стороны, то в случае отсутствия предусмотренного законодательством Договаривающейся Стороны периода для исчисления среднемесячного заработка пособие в Латвийской Республике исчисляется исходя из двукратного размера государственного пособия социального обеспечения.

2. В случае если застрахованный, получивший профессиональное заболевание, работал на территориях обеих Договаривающихся Сторон, в условиях и областях деятельности, которые могли вызвать профессиональное заболевание, пособие в случае трудового увечья или профессионального заболевания назначается и выплачивается Договаривающейся Стороной, на территории которой последний раз выполнялась указанная работа.

3. В случае изменения степени утраты трудоспособности, утраты профессиональной трудоспособности застрахованного перерасчет

размера пособия в случае трудового увечья или профессионального заболевания производится согласно законодательству Договаривающейся Стороны, на территории которой произошел несчастный случай или получено профессиональное заболевание.

IX. Сотрудничество Договаривающихся Сторон

Статья 18

В целях реализации настоящего Договора уполномоченные организации заключают соглашение по его применению.

Статья 19

1. В целях реализации настоящего Договора уполномоченные организации определяют компетентные организации.

2. Уполномоченные организации сотрудничают непосредственно по всем вопросам социального обеспечения и обязательного (государственного) социального страхования, которые регулирует настоящий Договор.

3. Уполномоченные организации представляют друг другу необходимую информацию об изменениях в своем законодательстве.

Статья 20

1. Решения о степени утраты трудоспособности, утраты профессиональной трудоспособности, степени ограничения способности к трудовой деятельности, группе и причине инвалидности принимает медико-экспертное учреждение той Договаривающейся Стороны, согласно законодательству которой производится назначение и выплата соответствующей пенсии или пособия.

2. Медицинское освидетельствование, а также переосвидетельствование лиц в целях установления степени утраты трудоспособности, утраты профессиональной трудоспособности, степени ограничения способности к трудовой деятельности, группы и причины инвалидности производятся по месту их проживания.

Статья 21

1. Любое заявление о назначении или пересмотре пенсии или пособия, поданное согласно законодательству одной Договаривающейся Стороны, также считается заявлением, поданным в соответствии с законодательством другой Договаривающейся Стороны.

2. Любые заявления или претензии, которые согласно законодательству одной Договаривающейся Стороны были поданы в определенный срок в компетентную организацию этой Договаривающейся Стороны, считаются поданными в установленный срок в компетентную организацию другой Договаривающейся Стороны.

Статья 22

1. Компетентные организации Договаривающихся Сторон представляют необходимые сведения об обстоятельствах, имеющих значение для применения настоящего Договора, а также принимают меры для установления этих обстоятельств.

Необходимые для социального обеспечения и обязательного (государственного) социального страхования документы, выданные на территории любой из Договаривающихся Сторон, принимаются без легализации или иного специального удостоверения.

2. Порядок удостоверения перевода документов, выданных на государственных языках Договаривающихся Сторон, определяется Договаривающимися Сторонами.

Статья 23

Любая информация о лицах, которая направляется одной Договаривающейся Стороной другой Договаривающейся Стороне, является конфиденциальной и может быть использована только для применения настоящего Договора.

Статья 24

Договаривающиеся Стороны решают все спорные вопросы, которые могут возникнуть в связи с толкованием и применением настоящего Договора, путем переговоров между уполномоченными организациями Договаривающихся Сторон.

Х. Переходные и заключительные положения

Статья 25

В случае если право на пенсию по старости, по инвалидности, по случаю потери кормильца, за выслугу лет работавшим в определенных профессиях возникло после вступления в силу настоящего Договора, то пенсия назначается и выплачивается в следующем порядке:

1) за периоды страхового (трудового) стажа, приобретенные до 1 января 1991 года на территории одной из Договаривающихся Сторон, пенсию назначает и выплачивает Договаривающаяся Сторона, на территории которой лицо проживает в момент обращения за пенсией, в соответствии с настоящим Договором;

2) за периоды страхового (трудового) стажа, приобретенные на территориях Договаривающихся Сторон после 1 января 1991 года, каждая Договаривающаяся Сторона исчисляет и выплачивает пенсию, соответствующую страховому (трудовому) стажу, приобретенному на ее территории, в соответствии с настоящим Договором.

По желанию и на основании заявления граждан Договаривающихся Сторон им может устанавливаться пенсия согласно законодательству Договаривающейся Стороны, гражданами которой они являются, без применения положений настоящего Договора. Такой выбор является окончательным и пересмотру не подлежит.

Статья 26

Пенсии, назначенные до вступления в силу настоящего Договора, могут быть пересмотрены в соответствии с положениями настоящего Договора на основании заявления лица с первого числа месяца, следующего за месяцем подачи соответствующего заявления, но не ранее дня вступления в силу настоящего Договора. Такой пересмотр не может повлечь уменьшения размера пенсии.

При этом, периоды страхового (трудового) стажа учитываются при условии, если другой Договаривающейся Стороной пенсия за эти периоды не назначена.

Статья 27

1. Настоящий Договор подлежит ратификации и вступает в силу на тридцатый день с даты обмена ратификационными грамотами.

2. Внесение изменений в настоящий Договор производится путем подписания Договаривающимися Сторонами соответствующих протоколов.

3. В случае если в одной из Договаривающихся Сторон изменится уполномоченная организация, компетентная организация либо их название, Договаривающиеся Стороны уведомляют об этом друг друга по дипломатическим каналам.

Статья 28

1. Настоящий Договор заключается на неопределенный срок.

2. Каждая Договаривающаяся Сторона вправе денонсировать настоящий Договор, письменно уведомив об этом другую Договаривающуюся Сторону по дипломатическим каналам. Действие настоящего Договора прекращается по истечении шести месяцев с даты получения такого уведомления.

3. Права, возникающие в соответствии с положениями настоящего Договора, не теряют своей силы в случае его денонсации.

Совершено в г. Риге 18 декабря 2007 года, в двух экземплярах, каждый на латышском и русском языках, при этом оба текста имеют одинаковую силу.

За Латвийскую Республику



За Российскую Федерацию



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE RUSSIAN FEDERATION ON COOPERATION IN THE FIELD OF SOCIAL SECURITY

The Republic of Latvia and the Russian Federation, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

Endeavouring to develop their cooperation in the field of social security and compulsory (state) social insurance,

Have agreed as follows:

I. GENERAL PROVISIONS

Article 1

1. For the purposes of the application of this Agreement, terms used shall have the following meaning:

- 1) “Legislation” shall mean the laws and other regulatory legal acts of the Contracting Parties that govern their relations in the field of social security and compulsory (state) social insurance, as stipulated in article 2 of this Agreement;
- 2) “Authorised organisation” shall mean:
 - As regards the Latvian Party: the Ministry of Welfare of the Republic of Latvia;
 - As regards the Russian Party: the Ministry of Healthcare and Social Development of the Russian Federation;
- 3) “Competent organisation” shall mean the institution tasked with providing social security and compulsory (state) social insurance, including awarding and paying out pensions and benefits, as well as with recording insurance contributions for these purposes;
- 4) “Insured persons” shall mean the persons indicated in article 3 of this Agreement, who have been recognised as such under the legislation of the Contracting Parties;
- 5) “Family members” shall mean persons defined or recognised as such under the legislation of the Contracting Parties;
- 6) “Place of residence” shall mean permanent or temporary residency, on a legal basis, in the territory of the Republic of Latvia or the Russian Federation, defined or recognised as such under the legislation of the Contracting Parties;
- 7) “Pensions and benefits” shall mean the state cash payments listed in article 2 of this Agreement (with the exception of the funded part of the old-age labour pension in accordance with the legislation of the Russian Federation), including all their constituent instalments and all increases, additional amounts and supplements, as foreseen under the legislation of the Contracting Parties;
- 8) “Benefits for families and children” shall mean:

- In the Republic of Latvia, benefits relating to the birth of a child, state family benefits, childcare benefits and benefits for the care of a disabled child;
- In the Russian Federation, the lump sum benefit at the birth of a child;

9) “Maternity benefits” shall mean:

- In the Republic of Latvia, maternity and paternity benefits;
- In the Russian Federation, the lump sum benefit for women registered with medical institutions in the early stages of pregnancy; the pregnancy and delivery benefit; and the monthly childcare benefit;

10) “Benefits in the case of a work-related accident or occupational disease” shall mean:

- In the Republic of Latvia, insurance compensation (in monetary form) in relation to a work-related accident, occupational disease or death resulting from either;
- In the Russian Federation, cover relating to compulsory social insurance for work-related accidents or occupational disease;

11) “Insurance (employment) period” shall mean a period calculated in accordance with the legislation of each of the Contracting Parties when determining the entitlement to a pension, social security benefits and compulsory (state) social insurance benefits, and the amounts thereof, as well as when converting pension entitlements under the legislation of the Russian Federation.

2. Other terms used in this Agreement shall have the meaning as given them in the legislation of the corresponding Contracting Party.

Article 2

1. This Agreement shall apply to the areas governed by the legislation of the Contracting Parties concerning social security and compulsory (state) social insurance, including:

1) In the Russian Federation, in relation to:

- Temporary incapacity and maternity benefits;
- Unemployment benefits;
- Funeral benefits;
- Old age, disability and loss-of-breadwinner labour pensions;
- Cover relating to work-related accidents or occupational disease;
- Benefits for families with children;
- Social pensions.

2) In the Republic of Latvia, in relation to:

- Maternity and sickness benefits;
- Unemployment benefits;
- Funeral benefits;
- Old age, disability and loss-of-breadwinner pensions, as well as length-of-service pensions in the case of certain professions;

- Insurance compensation (in monetary form) in relation to work-related accidents, occupational disease or death resulting from either;
- Benefits for families with children;
- State social security benefits;
- Lump sum benefits in the event of the death of a pensioner's spouse.

2. This Agreement shall also apply to relations governed by the legislation of the Contracting Parties concerning the payment of contributions towards compulsory (state) social insurance.

3. This Agreement shall also apply to relations governed by the legislation of the Contracting Parties concerning social security and compulsory (state) social insurance, which alter the provisions stipulated in paragraph 1 of this article.

Article 3

1. This Agreement shall govern the social security and compulsory (state) social insurance of persons residing in the territories of the Contracting Parties and who are citizens thereof or persons without citizenship, including permanent residents of the Republic of Latvia who have the status of non-citizens, as well as family members of the aforementioned persons who have been or are subject to the legislation of the Contracting Parties.

2. This Agreement shall also apply to refugees who hold the status of refugees in accordance with the Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951, as well as to members of their families who have been or are subject to the legislation of the Contracting Parties concerning social security and compulsory (state) social insurance.

3. This Agreement shall not apply to members of the armed forces of the Contracting Parties and to other military formations created in accordance with the legislation of the Contracting Parties, nor to persons holding ranking or regular positions within the internal affairs bodies, or to their family members, nor:

- In the Republic of Latvia, to persons whose pension provision is not tied to the system of state social insurance;
- In the Russian Federation, to persons equivalent to the abovementioned military service personnel in respect of their pension provision.

Article 4

1. Such persons as specified in article 3 of this Agreement of one of the Contracting Parties, but who reside in the territory of the other Contracting Party, shall be afforded the same rights and obligations as the citizens of the other Contracting Party with regards to that which has been stipulated in article 2 of this Agreement.

2. Paragraph 1 of this article shall not apply to the procedures established in the Republic of Latvia for citizens of the Republic of Latvia, for the calculation of the insurance period accumulated before 1 January 1991.

Article 5

In the event that a person, who is in receipt of a pension (excluding, in the case of the Republic of Latvia, state social security benefits and the old-age pension supplement awarded to pensioners who reside in the Republic of Latvia, and, in the case of the Russian Federation, the social pension), as well as a person who is in receipt of benefits in the event of a work-related accident or occupational disease, moves from the territory of one of the Contracting Parties to reside permanently in the territory of the other Contracting Party, following the entry into force of this Agreement, then the pension or benefits in the event of a work-related accident or occupational disease shall continue to be paid by the Contracting Party that awarded the respective pension or benefit.

II. APPLICABLE LEGISLATION

Article 6

1. Insured persons to whom this Agreement applies shall exclusively be subject to the legislation of the Contracting Party in whose territory they are carrying out their labour.

2. The following exceptions shall apply to the provisions of paragraph 1 of this article:

- 1) Insured persons who work in the territory of the same Contracting Party where they reside, but where the business employing them is registered in the territory of the other Contracting Party, shall be subject to the legislation of the Contracting Party in the territory of which that business is registered;
- 2) Insured persons who are subject to the legislation of one Contracting Party, and who are sent to work for a specific period in the territory of the other Contracting Party, shall be subject to the legislation of the first Contracting Party, provided that the period of the deployment does not exceed two years. By agreement of the authorised organisations, the conditions of this sub-paragraph may, on a case-by-case basis, be extended, but by no more than one year;
- 3) Members of diplomatic missions and employees of consular posts of the Contracting Parties, as well as private service staff, shall be subject to, respectively, the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961 and the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963;
- 4) Crew members of a maritime vessel shall be subject to the legislation of the Contracting Party whose flag is flown by the maritime vessel.

Persons employed in the loading, unloading and repair of vessels or as members of port security shall be subject to the legislation of the Contracting Party in whose territory the port is located;

- 5) Travelling personnel of transportation businesses who work in the territory of both Contracting Parties shall be subject to the legislation of the Contracting Party in the territory of which the respective business is registered.

3. The payment of contributions towards compulsory (state) social insurance shall begin upon a person's first day of work, in accordance with the legislation of the Contracting Party to which that person is subject.

Article 7

1. Family members who live together with an insured person shall be subject to the legislation of the same Contracting Party as the insured person, in accordance with paragraph 1, article 6 of this Agreement.

2. Paragraph 1 of this article shall not apply if the family members are subject to the legislation of the other Contracting Party on account of their own professional activities.

III. SICKNESS (TEMPORARY INCAPACITY) AND MATERNITY BENEFITS

Article 8

In establishing the entitlement to sickness (temporary incapacity) and maternity benefits, as well as the amount thereof, the insurance (employment) period that has been accumulated in the territory of both Contracting Parties shall be taken into account in full, save for cases where individual periods comprising this insurance (employment) period overlap in time.

Article 9

Sickness (temporary incapacity) and maternity benefits shall be awarded and paid out in accordance with the legislation and from the assets of the Contracting Party whose legislation applied to the insured person during the period in which that person carried out his or her labour.

IV. OLD-AGE, DISABILITY AND LOSS-OF-BREADWINNER PENSIONS, LENGTH-OF-SERVICE PENSIONS FOR WORKERS IN CERTAIN PROFESSIONS, SOCIAL PENSIONS (STATE SOCIAL SECURITY BENEFITS)

Article 10

1. In establishing the entitlement to a pension in accordance with the legislation of the Contracting Parties and when converting pension entitlements according to the legislation of the Russian Federation, the insurance (employment) period shall be taken into account that has been accumulated in the territories of both Contracting Parties, save in cases where individual periods of this insurance period overlap in time.

2. In the event that, in accordance with the legislation of one of the Contracting Parties, an entitlement to a pension arises even without taking into account the insurance (employment) period accumulated in the territory of the other Contracting Party, then the first Contracting Party shall award a pension on the basis of the insurance (employment) period accumulated on its territory.

This rule shall also be applied in the case where, in awarding a pension in the Russian Federation in accordance with this Agreement, the insurance (employment) period accumulated in the territory of the Russian Federation, as calculated through the conversion of pension entitlements, comprises no less than 25 years for men and 20 years for women.

The insurance (employment) period is calculated and confirmed in accordance with the legislation of the Contracting Party awarding the pension.

3. In the event that the overall duration of the insurance (employment) period accumulated under the legislation of one Contracting Party comprises less than one year and does not result in an entitlement to a pension, then this period shall be taken into consideration by the competent organisation of the other Contracting Party, provided that in taking into account the insurance (employment) period accumulated in the territory of this other Contracting Party, an entitlement to a pension arises.

4. In determining the entitlement to a pension on preferential terms and for length of service for workers in certain professions (in the Russian Federation, the early old-age labour pension), the insurance (employment) period is taken into account that has been accumulated in the territories and in accordance with the legislation of each of the Contracting Parties in analogous forms of employment, professions, duties, specialist fields and institutions (organisations), save for cases where the periods overlap in time.

Article 11

1. Each Contracting Party shall calculate the amount of a pension according to the insurance (employment) period accumulated in its territory, in accordance with its legislation. In this respect, the calculation and confirmation of the insurance (employment) period shall take place according to the procedures stipulated in paragraph 2, article 10 of this Agreement.

Where, in awarding a pension in the Russian Federation according to this Agreement, the insurance (employment) period accumulated in the territory of the Russian Federation, as calculated through the conversion of pension entitlements, comprises less than 25 years for men and less than 20 years for women, then the calculation of the amount of pension corresponding to the insurance (employment) period accumulated in the territory of the Russian Federation shall be done as follows: the amount of the pension, determined under the legislation of the Russian Federation, shall be divided by 300 months (for men) and by 240 months (for women), then multiplied by the number of months of actual insurance (employment) period accumulated in the territory of the Russian Federation (for the total period, individual periods of more than 15 days shall be rounded up to a full month and individual periods of up to 15 days inclusive shall not be counted). In this respect, in accordance with paragraph 1, article 10 of this Agreement, the insurance (employment) period accumulated in the territory of the Republic of Latvia shall count towards the insurance (employment) period that is calculated through the conversion of pension entitlements.

Where, in awarding a pension in the Republic of Latvia in accordance with this Agreement, the insurance (employment) period accumulated in the territory of the Republic of Latvia is less than the period established under the legislation of the Republic of Latvia for the award of a pension, then the pension shall be awarded in the amount calculated.

Furthermore, if, in accordance with the legislation of the Republic of Latvia, a pension is not calculated, but instead is awarded in a particular amount, then in awarding a pension under this Agreement for the insurance (employment) period accumulated in the territory of the Republic of Latvia, the pension shall be calculated from this amount, proportionally to the insurance period accumulated in the territory of the Contracting Parties.

2. The provisions of the first and second sub-paragraphs of paragraph 1 of this article shall not be applied in determining the insurance and funded parts of a labour pension that have been accrued since 1 January 2002 by means of the payment of insurance contributions towards compulsory pension insurance, in accordance with the legislation of the Russian Federation. In this case, the amount of the insurance and funded parts of a labour pension shall be calculated under the provisions of the legislation of the Russian Federation.

3. Where the overall amount of the old-age, disability and loss-of-breadwinner pensions awarded and paid out to a person by both Contracting Parties does not reach the minimum amount of a pension (in the Russian Federation, the amount of the basic part of the labour pension, and in established cases, the addition of the basic and insurance parts of the labour pension) according to the legislation of the Contracting Party in the territory of which the person resides, then that Contracting Party shall, in accordance with its legislation, pay out the difference:

- In the Republic of Latvia, in the amount needed to achieve the minimum amount of a pension without the application of a coefficient;
- In the Russian Federation, in the amount needed to achieve the basic part of the labour pension, and in established cases, up to the amount of the basic and insurance parts of the labour pension.

Article 12

1. Social pensions and state social security benefits shall be determined in accordance with the legislation of the Contracting Party on whose territory the person in question resides.

2. In order to establish the entitlement to state social security benefits of the Republic of Latvia by those citizens of the Russian Federation who resided in the Republic of Latvia without interruption during the last 12 months prior to applying for the benefit, periods of residence in the Russian Federation shall be counted towards the overall 60-month residence period.

V. UNEMPLOYMENT BENEFIT

Article 13

In establishing the entitlement to unemployment benefit in accordance with the legislation of the Republic of Latvia, the insurance (employment) period accumulated in the territory of both Contracting Parties shall be taken into account, save for cases where individual periods comprising this insurance (employment) period overlap in time.

Article 14

1. The status of unemployed shall be lost and the payment of the benefit shall cease on the day on which a person who receives such a benefit moves to become resident in the territory of the other Contracting Party. Determining unemployment status and granting entitlement to unemployment benefit shall be done in accordance with the legislation of the Contracting Party on whose territory the person resides.

2. Where a Contracting Party foresees the calculation of unemployment benefit based on a person's average monthly wage, then, in the absence of a baseline period for the calculation of the average monthly wage under the legislation of the Contracting Party, the unemployment benefit shall be calculated as follows:

- In the Republic of Latvia, based on double the amount of the state social security benefit;
- In the Russian Federation, in an amount not less than the minimum unemployment benefit as foreseen under its legislation.

3. In the event that the amount of the unemployment benefit depends on the insurance (employment) period, then the calculation of this insurance (employment) period shall be carried out according to the provisions of this Agreement governing the calculation of the insurance (employment) period when awarding a pension.

VI. FUNERAL BENEFITS AND LUMP SUM BENEFIT IN THE EVENT OF THE DEATH OF A PENSIONER'S SPOUSE

Article 15

1. Should an entitlement to funeral benefits arise according to the legislation of both Contracting Parties, the funeral benefit shall be awarded and paid out by the Contracting Party whose legislation applied to the person on the day that they died.

2. In the event of the death of a person who received a pension from the competent organisations of one Contracting Party, but who died in the territory of the other Contracting Party, then the funeral benefits shall be awarded and paid out under the legislation of the Contracting Party paying out the pension until the day the person died.

If the person received a pension in accordance with the legislation of both Contracting Parties, then the funeral benefits shall be awarded and paid out under the legislation of the Contracting Party in whose territory the person resided.

3. In the event of the death of a family member who was a dependent of the insured person, the funeral benefits shall be awarded and paid out under the legislation of the Contracting Party in whose territory the insured person carries out his or her labour.

4. In the event of the death of a family member who was a dependent of an uninsured person, the funeral benefits shall be awarded and paid out under the legislation of the Contracting Party in whose territory the family member resided.

5. In the event of the death of a person, following the entry into force of this Agreement, who received a pension in accordance with the legislation of the Republic of Latvia, that person's spouse, upon request, shall be awarded and paid a lump sum benefit in the amount of two of the deceased spouse's pensions.

Only persons in receipt of a pension in accordance with the legislation of the Republic of Latvia shall be entitled to the abovementioned lump sum benefit.

VII. BENEFITS FOR FAMILIES WITH CHILDREN

Article 16

1. Benefits for families with children, with the exception of benefits at the birth of a child (relating to the birth of a child), shall be paid out under the legislation of the Contracting Party in whose territory the child resides.

2. Benefits at the birth of a child (relating to the birth of a child) shall be paid out by the Contracting Party whose legislation applied to the mother at the time of the child's birth.

VIII. BENEFITS RELATING TO WORK-RELATED ACCIDENTS OR OCCUPATIONAL DISEASE

Article 17

1. Benefits relating to a work-related accidents, occupational disease or death resulting from either, shall be awarded and paid out by the Contracting Party whose legislation applied to the insured at the time of receiving the injury, other damage to health, death, or at the time of the labour activity that lead to the occupational disease, including in the event that the occupational disease was first identified in the territory of the other Contracting Party. If the occupational disease was first identified in the territory of the other Contracting Party, then in the absence the Contracting Party's legislation foreseeing a period for the purposes of calculating the average monthly wage, the benefit in the Republic of Latvia shall be calculated on the basis of double the amount of the state social security benefit.

2. In the event that the insured suffering from occupational disease worked in the territory of both Contracting Parties in conditions and fields of activity that could have caused the occupational disease, the benefits relating to work-related accidents or occupational disease shall be awarded and paid out by the Contracting Party in the territory of which the aforementioned labour was last performed.

3. In the event of a change in the extent of the insured person's incapacity or professional incapacity, the reappraisal of the amount of benefits relating to a work-related accidents or occupational disease shall be done in accordance with the legislation of the Contracting Party in whose territory the accident happened or the occupational disease was contracted.

IX. COLLABORATION OF THE CONTRACTING PARTIES

Article 18

For the purposes of the implementation of this Agreement, the authorised organisations shall conclude an agreement on its application.

Article 19

1. For the purposes of the implementation of this Agreement, the authorised organisations shall designate the competent organisations.

2. The authorised organisations shall collaborate directly on all questions of social security and compulsory (state) social insurance which are governed by this Agreement.

3. The authorised organisations shall provide each other with the necessary information about changes to their legislation.

Article 20

1. Decisions regarding the extent of incapacity, professional incapacity, the extent to which the capacity to work is limited, the disability group and the cause of disability, shall be made by an expert medical institution of the Contracting Party under whose legislation the corresponding pension or benefit is awarded and paid out.

2. Medical examinations, as well as re-examinations, of persons for the purpose of determining incapacity, professional incapacity, the extent to which the capacity to perform labour activities is limited, the disability group and the cause of disability, shall be carried out in the place where these persons are residents.

Article 21

1. Any application for the award or review of a pension or benefit that is made in accordance with the legislation of one Contracting Party shall also be considered an application submitted under the legislation of the other Contracting Party.

2. Any application or claim that, in accordance with the legislation of one Contracting Party, has been submitted within the established timeframe to the competent organisation of this Contracting Party, shall be considered to have been submitted within the established timeframe to the competent organisation of the other Contracting Party.

Article 22

1. The competent organisations of the Contracting Parties shall provide the necessary information about circumstances relevant to the application of this Agreement, and shall also take measures to establish these circumstances.

Documents necessary for social security and compulsory (state) social insurance, issued in the territory of either of the Contracting Parties, shall be accepted without legalisation or any other special certification.

2. The Contracting Parties shall determine the procedures for certifying the translation of documents issued in the state languages of the Contracting Parties.

Article 23

Any information about individuals that is transmitted by one Contracting Party to the other Contracting Party shall be deemed confidential and shall only be used for the purpose of implementing this Agreement.

Article 24

The Contracting Parties shall resolve any disputes that may arise in connection with the interpretation and implementation of this Agreement by means of negotiations between the authorised organisations of the Contracting Parties.

X. TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 25

In the event where the entitlement to an old-age, disability and loss-of-breadwinner pension, or to a length-of-service pension for workers in certain professions arises after the entry into force of this Agreement, that pension shall be awarded and paid out in the following order:

- 1) For insurance (employment) periods accumulated before 1 January 1991 in the territory of one of the Contracting Parties, the pension shall be awarded and paid out by the Contracting Party in whose territory the person resided at the time of applying for the pension, in accordance with this Agreement;
- 2) For insurance (employment) periods accumulated in the territory of the Contracting Parties after 1 January 1991, each Contracting Party shall award and pay out the pension, according to the insurance (employment) period accumulated on its territory, in accordance with this Agreement.

If so desired and upon the request of citizens of the Contracting Parties, they can be granted a pension in accordance with the legislation of the Contracting Party of which they are citizens, without the provisions of this Agreement being applied. Such a choice is final and cannot be reviewed.

Article 26

Pensions that were awarded prior to the entry into force of this Agreement may be reviewed in accordance with the provisions of this Agreement, on the basis of an application by a person, from the first day of the month that follows upon the month of said application being submitted, but no earlier than the entry into force of this Agreement. Such a review cannot result in a reduction of the pension.

Furthermore, individual periods of the insurance (employment) period shall be taken into account under the condition that the other Contracting Party has not awarded a pension for these periods.

Article 27

1. This Agreement shall be subject to ratification and enters into force 30 days after the date of exchange of the ratification instruments.

2. Amendments to this Agreement shall be made by means of the Contracting Parties signing the corresponding protocols.

3. In the event that in one of the Contracting Parties, the authorised organisations, competent organisations or their names change, then the Contracting Parties shall notify each other through the diplomatic channel.

Article 28

1. This Agreement shall be concluded for an indefinite period.

2. Each Contracting Party has the right to terminate this Agreement, having informed the other Contracting Party thereof, in writing, through the diplomatic channel. This Agreement shall cease to have effect six months after the receipt of the notification.

3. Entitlements that have been acquired in accordance with the provisions of this Agreement shall not cease to be valid in the event of the Agreement being terminated.

DONE in Riga, on 18 December 2007, in two originals, each in the Latvian and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Republic of Latvia:

YVETA PURNE

For the Russian Federation:

VLADIMIR BELOV

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LA FÉDÉRATION DE RUSSIE RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ SOCIALE

La République de Lettonie et la Fédération de Russie, ci-après dénommées « les Parties contractantes »,

Désireuses de développer la coopération dans le domaine de la sécurité sociale et de l'assurance sociale (d'État) obligatoire,

Sont convenues de ce qui suit :

I. GÉNÉRALITÉS

Article premier

1. Aux fins du présent Accord :

- 1) Le terme « législation » s'entend des lois et autres actes juridiques normatifs des Parties contractantes régissant leurs relations dans les domaines de la sécurité sociale et de l'assurance sociale (d'État) obligatoire visés à l'article 2 du présent Accord;
- 2) L'expression « organisme agréé » désigne :
 - Pour la République de Lettonie : le Ministère de la protection sociale de la République de Lettonie;
 - Pour la Fédération de Russie : le Ministère de la santé et du développement social de la Fédération de Russie;
- 3) L'expression « autorité compétente » s'entend de l'institution chargée de la sécurité sociale et de l'assurance sociale (d'État) obligatoire, y compris de l'attribution et du versement des pensions et des allocations, et de la comptabilisation des cotisations d'assurance à ces fins;
- 4) Le terme « assurés » s'entend des personnes visées à l'article 3 du présent Accord, reconnues comme telles conformément à la législation des Parties contractantes;
- 5) L'expression « membres de famille » s'entend des personnes définies ou reconnues comme telles conformément à la législation des Parties contractantes;
- 6) Le terme « résidence » s'entend du lieu de résidence permanente ou temporaire se trouvant juridiquement sur le territoire de la République de Lettonie ou de la Fédération de Russie, tel que défini ou reconnu par la législation des Parties contractantes;
- 7) L'expression « pensions et allocations » s'entend des prestations en espèces visées à l'article 2 du présent Accord (à l'exception des prestations de retraite versées au titre de l'épargne vieillesse, conformément à la législation de la Fédération de Russie), y

compris partielles, ainsi que leurs majorations, suppléments et compléments prévus par la législation des Parties contractantes;

- 8) L'expression « allocations aux familles avec enfants » désigne :
 - En République de Lettonie, l'allocation versée lors de la naissance d'un enfant, l'allocation familiale d'État, l'allocation pour la garde d'un enfant, et l'allocation pour la garde d'un enfant invalide;
 - En Fédération de Russie, l'allocation unique versée à la naissance d'un enfant;
- 9) L'expression « allocations de maternité » s'entend :
 - En République de Lettonie, de l'allocation de maternité et de l'allocation de paternité;
 - En Fédération de Russie, de l'allocation unique versée aux femmes si elles s'inscrivent auprès d'un établissement médical au premier stade de la grossesse, de l'allocation de grossesse et de naissance, et de l'allocation mensuelle pour la garde d'enfants;
- 10) L'expression « allocation au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle » s'entend :
 - En République de Lettonie, de l'indemnité d'assurance (en espèces) versée au titre d'un accident du travail, d'une maladie professionnelle ou d'un décès lié audit accident ou à ladite maladie;
 - En Fédération de Russie, des indemnités de la sécurité sociale obligatoire versées aux victimes d'accidents du travail et de maladies professionnelles;
- 11) L'expression « période d'assurance (de travail) » s'entend de la période prise en considération conformément à la législation de chacune des Parties contractantes pour déterminer le droit à une pension ou une allocation au titre de la sécurité sociale et de l'assurance sociale (d'État) obligatoire et son montant, ainsi que pour convertir les droits à pension conformément à la législation de la Fédération de Russie.

2. Tous les autres termes et expressions utilisés dans le présent Accord ont la signification qui leur est attribuée par la législation de la Partie contractante concernée.

Article 2

1. Le présent Accord s'applique aux domaines régis par la législation des Parties contractantes en matière de sécurité sociale et d'assurance sociale (d'État) obligatoire, notamment en ce qui concerne ce qui suit :

- 1) En Fédération de Russie :
 - Les allocations en cas d'incapacité temporaire de travail et de maternité;
 - Les allocations de chômage;
 - Les allocations pour frais d'obsèques;
 - Les pensions de vieillesse, d'invalidité, en cas de perte du chef de famille;

- Les indemnités d’assurance contre les accidents du travail ou les maladies professionnelles;
 - Les allocations aux familles avec enfants;
 - Les pensions sociales;
- 2) En République de Lettonie :
- Les allocations en cas de maladie et de maternité;
 - Les allocations de chômage;
 - Les allocations pour frais d’obsèques;
 - Les pensions de vieillesse, d’invalidité, en cas de perte du chef de famille, d’ancienneté dans certaines professions;
 - Les indemnités d’assurance (en espèces) au titre d’un accident du travail, d’une maladie professionnelle ou d’un décès causé par ledit accident ou ladite maladie;
 - Les allocations aux familles avec enfants;
 - Les allocations de sécurité sociale d’État;
 - Les allocations uniques en cas de décès du conjoint retraité.

2. Le présent Accord s’applique également aux domaines ayant trait aux versements des cotisations pour l’assurance sociale (d’État) obligatoire régis par la législation des Parties contractantes.

3. De même, le présent Accord s’applique aux domaines régis par la législation des Parties contractantes ayant trait à la sécurité sociale et à l’assurance sociale (d’État) obligatoire, qui modifie les dispositions visées au paragraphe 1 du présent article.

Article 3

1. Le présent Accord régit la sécurité sociale et l’assurance sociale (d’État) obligatoire des personnes résidant sur le territoire des Parties contractantes, de leurs ressortissants ou des apatrides, y compris les résidents permanents de la République de Lettonie ayant le statut d’étranger, ainsi que les membres des familles des personnes précitées, auxquels la législation des Parties contractantes s’appliquait ou s’applique.

2. Le présent Accord s’applique également aux réfugiés dans le cadre du statut des réfugiés défini par la Convention relative au statut des réfugiés du 28 juillet 1951, ainsi qu’aux membres de leur famille auxquels la législation des Parties contractantes relative à la sécurité sociale et à l’assurance sociale (d’État) obligatoire s’appliquait ou s’applique.

3. Le présent Accord ne s’applique pas aux membres des forces armées des Parties contractantes et autres formations militaires créées conformément à la législation des Parties contractantes ni aux cadres ou personnel des organes du Ministère de l’intérieur et aux membres de leurs familles, ainsi que :

- En République de Lettonie, aux personnes dont les retraites ne sont pas versées par le système d’assurance sociale de l’État;
- En Fédération de Russie, aux personnes assimilées aux militaires susmentionnés en ce qui concerne les pensions.

Article 4

1. Les personnes visées à l'article 3 du présent Accord d'une Partie contractante, qui résident sur le territoire de l'autre Partie contractante, ont les mêmes droits et obligations que les ressortissants de cette autre Partie contractante en ce qui concerne les dispositions de l'article 2 du présent Accord.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas à la procédure établie en République de Lettonie pour les ressortissants de la République de Lettonie en vue de calculer les périodes d'assurance cumulées avant le 1^{er} janvier 1991.

Article 5

Dans le cas où une personne recevant une pension (à l'exception, en République de Lettonie, de l'allocation de sécurité sociale d'État, des suppléments aux pensions de vieillesse attribuées aux retraités qui résident en République de Lettonie et, en Fédération de Russie, des pensions sociales) ou une personne recevant une indemnité au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle, déménagement, après l'entrée en vigueur du présent Accord, du territoire d'une Partie contractante vers le territoire de l'autre Partie contractante pour y établir sa résidence permanente, les pensions et allocations au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle continuent d'être versées par la Partie contractante qui a attribué ladite pension ou lesdites allocations.

II. APPLICATION DU DROIT

Article 6

1. Les assurés auxquels le présent Accord s'applique sont soumis exclusivement à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils exercent leur profession.

2. Toutefois, les dispositions du paragraphe 1 connaissent les exceptions suivantes :

- 1) Les assurés qui travaillent et résident sur le territoire de la même Partie contractante et qui sont employés par une entreprise ayant son siège sur le territoire de l'autre Partie contractante sont soumis à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'entreprise a son siège;
- 2) Les assurés qui sont soumis à la législation d'une des Parties contractantes et sont envoyés pour travailler pour une période déterminée sur le territoire de l'autre Partie contractante sont soumis à la législation de la première Partie contractante à la condition que la durée de leur mission ne soit pas supérieure à deux ans. Cette période peut être étendue sur consentement entre les organismes agréés, mais pour une durée maximale d'un an;

- 3) Pour les membres des missions diplomatiques et le personnel consulaire des Parties contractantes, ainsi que les employés de maison, ce sont les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961 et de la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963 qui s'appliquent;
- 4) Pour les membres de l'équipage d'un navire, c'est la législation de la Partie contractante sous le pavillon duquel le navire se trouve qui s'applique.
Pour les personnes engagées en vue d'assurer le chargement, le déchargement et la réparation des navires ou un service de sécurité dans les ports, c'est la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le port se situe qui s'applique;
- 5) Le personnel mobile des entreprises de transport qui travaille sur le territoire des deux Parties contractantes est soumis à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'entreprise concernée a son siège.

3. Le versement des cotisations de l'assurance sociale (d'État) obligatoire commence le premier jour de travail de la personne, conformément à la législation de la Partie contractante à laquelle elle est soumise.

Article 7

1. La législation de la Partie contractante qui s'applique aux assurés visés au paragraphe 1 de l'article 6 du présent Accord s'applique également aux membres de leur famille qui vivent avec eux.

2. Le paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas si la législation de l'autre Partie contractante s'applique auxdits membres de la famille en raison de la nature de leurs activités professionnelles.

III. ALLOCATION EN CAS DE MALADIE (INCAPACITÉ DE TRAVAIL TEMPORAIRE) ET DE MATERNITÉ

Article 8

Aux fins d'établir le droit à une allocation en cas de maladie (incapacité de travail temporaire) et de maternité, ainsi que de définir leur montant, il est tenu compte de la durée totale des périodes d'assurance (de travail) cumulées sur les territoires des deux Parties contractantes, sauf si les périodes se chevauchent dans le temps.

Article 9

Les allocations en cas maladie (incapacité de travail temporaire) et de maternité sont attribuées et versées par la Partie contractante dont la législation s'appliquait à l'assuré pendant la période pendant laquelle il travaillait et conformément aux dispositions de cette législation.

IV. PENSIONS DE VIEILLESSE, D'INVALIDITÉ, EN CAS DE PERTE DU CHEF DE FAMILLE, D'ANCIENNETÉ
DANS CERTAINES PROFESSIONS, PENSIONS SOCIALES
(ALLOCATIONS DE SÉCURITÉ SOCIALE D'ÉTAT)

Article 10

1. Aux fins de déterminer le droit à une pension conformément à la législation des Parties contractantes et de convertir des droits à pension conformément à la législation de la Fédération de Russie, il est tenu compte des périodes d'assurance (de travail) cumulées sur les territoires des deux Parties contractantes, sauf si les périodes se chevauchent dans le temps.

2. Si, conformément à la législation d'une Partie contractante, un droit à pension naît sans qu'il ne soit tenu compte de la période d'assurance (de travail) cumulée sur le territoire de l'autre Partie contractante, la première Partie contractante attribue une pension sur la base de la période d'assurance (de travail) cumulée sur son territoire.

Cette règle s'applique également si, lors de l'attribution d'une pension en Fédération de Russie en vertu du présent Accord, la période d'assurance (de travail) cumulée sur le territoire de la Fédération de Russie qui est prise en considération pour convertir les droits à pension s'élève à 25 ans au moins pour les hommes et à 20 ans au moins pour les femmes.

Le calcul et la confirmation de la période d'assurance (de travail) se font conformément à la législation de la Partie contractante qui attribue la pension.

3. Si la durée totale de la période d'assurance (de travail) cumulée conformément à la législation de l'une des Parties contractantes est inférieure à un an et qu'elle ne donne pas droit à une pension, l'organisme agréé de l'autre Partie contractante en tiendra compte, à condition qu'en prenant en considération la période d'assurance (de travail) cumulée sur le territoire de cette autre Partie contractante, un droit à prestation existe.

4. Afin de déterminer le droit à une pension à des conditions avantageuses et sur la base de l'ancienneté pour certains métiers (en Fédération de Russie pour les pensions de vieillesse anticipées), il est tenu compte des périodes d'assurance (de travail) cumulées dans les territoires et conformément à la législation de chacune des Parties dans des conditions similaires, pour un même type de travail, de métier, d'emploi ou d'industrie, sauf si les périodes se chevauchent dans le temps.

Article 11

1. Chacune des Parties contractantes calcule le montant de la pension correspondant à la période d'assurance (de travail) cumulée sur son territoire en vertu des dispositions de sa législation. Le calcul et la confirmation de la période d'assurance (de travail) sont effectués conformément à la procédure visée au paragraphe 2 de l'article 10 du présent Accord.

Ainsi, si lors de l'attribution d'une pension en Fédération de Russie conformément au présent Accord, la période d'assurance (de travail) cumulée sur le territoire de la Fédération de Russie prise en considération pour convertir les droits à pension est inférieure à 25 ans pour les hommes et à 20 ans pour les femmes, le montant de la pension correspondant à la période d'assurance (de travail) cumulée sur le territoire de la Fédération de Russie est calculé comme suit : le montant de

la pension déterminée conformément à la législation en Fédération de Russie est divisé, pour les hommes, sur 300 mois, et pour les femmes, sur 240 mois, et est ensuite multiplié par le nombre de mois de la période d'assurance (de travail) effective cumulée en Fédération de Russie (sur cette période, toute période supérieure à 15 jours est arrondie à un mois complet, et toute période inférieure à 15 jours n'est pas prise en considération). Par ailleurs, conformément au paragraphe 1 de l'article 10 du présent Accord, il est tenu compte, dans la période d'assurance (de travail) prise en considération lors de la conversion des droits à pension, de la période d'assurance (de travail) cumulée sur le territoire de la République de Lettonie.

Dans ce cas, si, lors de l'attribution d'une pension de la République de Lettonie conformément au présent Accord, la période d'assurance (de travail) cumulée sur le territoire de la République de Lettonie est inférieure à la période définie par législation de la République de Lettonie pour obtenir un droit à pension, le montant de la pension accordée est calculé conformément à cette période.

Par ailleurs, si, conformément à la législation de la République de Lettonie, une pension n'est pas calculée mais est accordée selon un montant déterminé, lors de l'attribution d'une pension conformément au présent Accord au titre d'une période d'assurance (de travail) cumulée sur le territoire de la République de Lettonie, la pension est déduite de ce montant, proportionnellement à la période d'assurance cumulée sur le territoire des Parties contractantes.

2. Les dispositions des alinéas 1 et 2 du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas pour déterminer les parties assurance et épargne de la retraite générées à partir du 1^{er} janvier 2002 par le versement de cotisations d'assurance au titre de l'assurance pension obligatoire conformément à la législation de la Fédération de Russie. Dans ce cas, le montant des parties assurance et épargne de la retraite est calculé selon les normes définies par la législation de la Fédération de Russie.

3. Si le montant total des pensions attribuées et versées à une personne par les deux Parties contractantes (pension de vieillesse, pension d'invalidité, pension en cas de perte du chef de famille) n'atteint pas le montant minimal fixé par la législation de la Partie contractante (en Fédération de Russie, le montant de la partie de la retraite de base, et dans certains cas, la somme des parties de base et d'assurance retraite) sur le territoire de laquelle la personne réside, cette Partie contractante lui verse, conformément à sa législation:

- soit, en République de Lettonie, le montant manquant pour atteindre la pension minimale sans recourir à un coefficient;
- soit, en Fédération de Russie, le montant manquant pour atteindre la retraite de base, et dans certains cas, la somme des parties de base et d'assurance de la retraite.

Article 12

1. Les pensions sociales et allocations de sécurité sociale d'État sont établies conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la personne réside.

2. Aux fins d'établir le droit à une allocation de sécurité sociale de la République de Lettonie aux citoyens de la Fédération de Russie qui ont résidé sans interruption en République de Lettonie au cours des 12 mois précédant une demande d'allocations, il est tenu compte, sur la période totale de 60 mois de résidence, des périodes de résidence en Fédération de Russie.

V. ALLOCATIONS DE CHÔMAGE

Article 13

Il est tenu compte, pour déterminer le droit à des allocations de chômage conformément à la législation de la République de Lettonie, des périodes d'assurance (de travail) cumulées sur les territoires des deux Parties contractantes, pour autant que ces périodes ne se chevauchent pas dans le temps.

Article 14

1. Le statut de chômeur prend fin et l'allocation de chômage cesse d'être versée à compter de la date du déménagement de la personne qui reçoit ladite allocation sur le territoire de l'autre Partie contractante pour y résider. Le statut de chômeur et l'acquisition du droit aux allocations sont déterminés conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la personne réside.

2. Si, dans une Partie contractante, le montant de l'allocation de chômage est calculé sur la base du salaire mensuel moyen de la personne, en l'absence de période complète prévue par la législation de la Partie contractante pour calculer le salaire moyen, l'allocation de chômage sera calculée comme suit :

- En République de Lettonie : en fonction du montant de l'allocation de sécurité sociale d'État multiplié par deux;
- En Fédération de Russie : en fonction du montant minimal des allocations de chômage prévues par la législation.

3. Si le montant des allocations de chômage dépend de la période d'assurance (de travail), cette dernière est calculée conformément aux dispositions du présent Accord réglementant le calcul d'une période d'assurance (de travail) aux fins d'attribution d'une pension.

VI. ALLOCATIONS POUR FRAIS D'OBSÈQUES ET ALLOCATIONS UNIQUES EN CAS DE DÉCÈS DU CONJOINT RETRAITÉ

Article 15

1. Si le droit aux allocations pour frais d'obsèques naît conformément à la législation des deux Parties contractantes, les allocations pour frais d'obsèques sont attribuées et versées par la Partie contractante dont la législation s'appliquait à la personne au moment de son décès.

2. Dans le cas où la personne recevant une pension des autorités compétentes d'une Partie contractante venait à décéder sur le territoire de l'autre Partie contractante, l'allocation pour frais d'obsèques est attribuée et versée conformément à la législation de la Partie contractante qui, jusqu'au décès de la personne, lui versait sa pension.

Si la personne recevait une pension conformément à la législation des deux Parties contractantes, l'allocation pour frais d'obsèques est attribuée et versée conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la personne résidait.

3. En cas de décès d'un membre de la famille à la charge de l'assuré, l'allocation pour frais d'obsèques est attribuée et versée conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la personne travaille.

4. En cas de décès d'un membre de la famille à la charge d'une personne non assurée, l'allocation pour frais d'obsèques est attribuée et versée conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le membre de la famille résidait.

5. En cas de décès, après l'entrée en vigueur du présent Accord, d'une personne recevant une pension conformément à la législation de la République de Lettonie, son conjoint se voit attribuer et verser, à sa demande, une allocation unique dont le montant s'élève à deux pensions du conjoint décédé.

Le droit à l'allocation unique susmentionnée ne naît que pour les personnes qui reçoivent une pension conformément à la législation de la République de Lettonie.

VII. ALLOCATIONS AUX FAMILLES AVEC ENFANTS

Article 16

1. Les allocations aux familles avec enfants, à l'exception des allocations de naissance (en cas de naissance d'un enfant) sont versées conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'enfant réside.

2. L'allocation de naissance (en cas de naissance d'un enfant) est versée par la Partie contractante dont la législation s'appliquait à la mère au moment de la naissance de l'enfant.

VIII. ALLOCATION AU TITRE D'UN ACCIDENT DU TRAVAIL OU D'UNE MALADIE PROFESSIONNELLE

Article 17

1. Les allocations au titre d'un accident du travail, d'une maladie professionnelle ou d'un décès causé par ledit accident ou ladite maladie sont attribuées et versées par la Partie contractante dont la législation s'appliquait à l'assuré au moment où l'accident, la maladie ou le décès est survenu, ou lorsqu'il exerçait l'activité qui a entraîné l'apparition de la maladie professionnelle, y compris lorsque la maladie a été détectée pour la première fois sur le territoire de l'autre Partie contractante. Si la maladie professionnelle a été constatée pour la première fois sur le territoire de l'autre Partie contractante, et si la législation de la Partie contractante ne prévoit pas de période

pour calculer l'allocation mensuelle moyenne, l'allocation est calculée, en République de Lettonie, en se basant sur le montant de l'allocation de sécurité sociale d'État multiplié par deux.

2. Si l'assuré qui souffre d'une maladie professionnelle a travaillé sur le territoire des deux Parties dans les conditions et domaines d'activité qui ont pu entraîner la maladie professionnelle, l'allocation au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle est attribuée et versée par la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'assuré a travaillé en dernier.

3. En cas de changement du degré d'invalidité d'un assuré, y compris professionnelle, le montant de l'allocation versée au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle est recalculé conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'accident est survenu ou la maladie a été contractée.

IX. COOPÉRATION DES PARTIES CONTRACTANTES

Article 18

Les organismes agréés concluent un accord relatif à l'application du présent Accord.

Article 19

1. Les organismes agréés désignent les autorités compétentes aux fins de mettre en œuvre le présent Accord.

2. Les organismes agréés coopèrent directement pour toutes les questions relatives à la sécurité sociale et à l'assurance sociale (d'État) obligatoire régies par le présent Accord.

3. Les organismes agréés s'échangent les informations nécessaires concernant les modifications apportées à leurs législations respectives.

Article 20

1. Les décisions concernant le degré d'invalidité, le degré d'incapacité de travail, le degré de limitation de la capacité de travail, le groupe et la cause de l'invalidité sont prises par une institution médicale spécialisée de la Partie contractante conformément à la législation en vertu de laquelle la pension ou l'allocation en question a été attribuée et versée.

2. Les examens médicaux des personnes, de même que les réexamens, visant à établir le degré d'invalidité ou d'incapacité de travail, le degré de limitation de la capacité de travail, le groupe et la cause de l'invalidité sont effectués sur le lieu de résidence de ces personnes.

Article 21

1. Toutes les demandes d'attribution ou de révision d'une pension ou d'une allocation soumises conformément à la législation d'une Partie contractante sont également considérées comme ayant été soumises conformément à la législation de l'autre Partie contractante.

2. Toutes les demandes ou réclamations déposées dans le délai imparti conformément à la législation d'une Partie contractante auprès des autorités compétentes de cette Partie contractante

sont considérées comme ayant été déposées dans le délai imparti auprès des autorités compétentes de l'autre Partie contractante.

Article 22

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent toutes les informations utiles concernant les circonstances pertinentes pour l'application du présent Accord et prennent toutes les mesures pour établir ces circonstances.

Tous les documents nécessaires pour la sécurité sociale et l'assurance sociale (d'État) obligatoire émis sur le territoire de l'une des Parties contractantes sont acceptés sans légalisation ni autre authentification spéciale.

2. La procédure relative aux traductions certifiées des documents publiés dans les langues des Parties contractantes est déterminée par les Parties contractantes.

Article 23

Toute information sur les personnes envoyée par une Partie contractante à l'autre Partie contractante est considérée comme confidentielle et ne peut être utilisée que dans le cadre du présent Accord.

Article 24

Les Parties contractantes règlent tous les différends pouvant surgir entre elles à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Accord par voie de négociations entre leurs organismes agréés.

X. DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 25

Si le droit à une pension de vieillesse, d'invalidité, en cas de perte du chef de famille ou d'ancienneté dans certaines professions devait naître après l'entrée en vigueur du présent Accord, la pension serait alors attribuée et versée comme suit :

- 1) Pour les périodes d'assurance (de travail) cumulées avant le 1^{er} janvier 1991 sur le territoire de l'une des Parties contractantes, la pension est attribuée et versée par la Partie contractante sur le territoire de laquelle la personne réside au moment où elle soumet la demande de pension, conformément au présent Accord;
- 2) Pour les périodes d'assurance (de travail) cumulées après le 1^{er} janvier 1991 sur le territoire des Parties contractantes, chacune des Parties contractantes calcule et verse la pension correspondant à la période d'assurance (de travail) cumulée sur son territoire, conformément au présent Accord.

À la demande des citoyens des Parties contractantes, la pension peut être établie conformément à la législation de la Partie contractante dont ils relèvent, sans appliquer les dispositions du présent Accord. Ce choix est définitif et irrévocable.

Article 26

Les pensions attribuées avant l'entrée en vigueur du présent Accord peuvent être revues conformément aux dispositions du présent Accord sur la base d'une demande introduite par la personne à compter du premier jour du mois suivant celui où la demande a été déposée, mais au plus tard le jour de l'entrée en vigueur du présent Accord. La révision ne peut entraîner de réduction du montant de la pension.

Par ailleurs, les périodes d'assurance (de travail) sont comptabilisées à la condition qu'une pension n'ait pas été accordée par l'autre Partie contractante pour ces mêmes périodes.

Article 27

1. Le présent Accord est soumis à ratification et entre en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification.

2. Le présent Accord peut être modifié par la signature de protocoles correspondants par les Parties contractantes.

3. Si l'une des Parties contractantes change d'organisme agréé, d'autorité compétente ou que les noms de ces derniers changent, les Parties contractantes s'en informent mutuellement par la voie diplomatique.

Article 28

1. Le présent Accord est conclu pour une période indéterminée.

2. Chacune des Parties contractantes a le droit de dénoncer le présent Accord, en informant l'autre Partie contractante par notification écrite et par la voie diplomatique. Le présent Accord cesse de produire ses effets six mois après la date de réception de la notification.

3. Les droits acquis en vertu des dispositions du présent Accord restent applicables en cas de dénonciation.

FAIT à Riga, le 18 décembre 2007, en deux exemplaires, chacun en langues lettone et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour la République de Lettonie :

YVETA PURNE

Pour la Fédération de Russie :

VLADIMIR BELOV

No. 49098

**Latvia
and
Belarus**

Agreement between the Republic of Latvia and the Republic of Belarus on cooperation in the field of social security. Minsk, 29 February 2008

Entry into force: *28 September 2010 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *Latvian and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 1 November 2011*

**Lettonie
et
Bélarus**

Accord entre la République de Lettonie et la République du Bélarus relatif à la coopération en matière de sécurité sociale. Minsk, 29 février 2008

Entrée en vigueur : *28 septembre 2010 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *letton et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 1^{er} novembre 2011*

[LATVIAN TEXT – TEXTE LETTON]

LATVIJAS REPUBLIKAS UN BALTKRIEVIJAS REPUBLIKAS LĪGUMS PAR SADARBĪBU SOCIĀLĀS DROŠĪBAS JOMĀ

Latvijas Republika un Baltkrievijas Republika, turpmāk tekstā – Puses, lai attīstītu sadarbību sociālās drošības jomā, ir vienojušās par sekojošo:

I VISPĀRĪGIE NOTEIKUMI

1.pants

1. Līguma piemērošanas nolūkā izmantotie termini nozīmē:

1) “Pušu tiesību akti” – likumi un citi Pušu normatīvie tiesību akti, kas regulē Līguma 3.pantā norādītos sociālās drošības veidus;

2) “kompetentās pārvaldes iestādes”:

Latvijas Republikā – Labklājības ministrija,

Baltkrievijas Republikā – Darba un sociālās aizsardzības ministrija sociālās drošības jomā (izņemot obligāto apdrošināšanu pret nelaimes gadījumiem ražošanā un arodslimībām); Veselības aizsardzības ministrija personas medicīniskās pārbaudes un atkārtotās pārbaudes jomā, lai noteiktu darbspēju zaudējuma pakāpi, ieskaitot profesionālo, invaliditātes grupas un tās cēloņus; Finanšu ministrija obligātās apdrošināšanas pret nelaimes gadījumiem ražošanā un arodslimību jomā;

3) ”kompetentā institūcija” – institūcija vai organizācija, kuras pienākumos ietilpst pensiju, pabalstu, atlīdzības sakarā ar nelaimes gadījumu ražošanā (darbā) un arodslimību piešķiršana un izmaksāšana, valsts sociālās apdrošināšanas iemaksu uzskaitē, Baltkrievijas Republikā – arī obligātās apdrošināšanas iemaksu uzskaitē pret nelaimes gadījumiem ražošanā un arodslimībām;

4) “ģimenes locekļi” – personas, kas par tādām ir noteiktas un atzītas, atbilstoši Pušu tiesību aktiem;

5) “apdrošināšanas (darba) stāžs” – periodi, kuros izdarītas valsts sociālās apdrošināšanas iemaksas, kā arī citi periodi, kas saskaņā ar Pušu tiesību aktiem tiek pielīdzināti periodiem, kuros izdarītas valsts sociālās apdrošināšanas iemaksas;

6) ”apdrošināšanas iemaksas” – valsts sociālās apdrošināšanas iemaksas, Baltkrievijas Republikā arī obligātās apdrošināšanas iemaksas pret nelaimes gadījumiem ražošanā un arodslimībām;

7) "dzīves vieta":

Latvijas Republikā – pastāvīgā vai pagaidu legāla uzturēšanās Latvijas Republikas teritorijā, kas atzīta par tādu saskaņā ar Latvijas Republikas tiesību aktiem;

Baltkrievijas Republikā – pastāvīgā uzturēšanās, kas atzīta par tādu saskaņā ar Baltkrievijas Republikas tiesību aktiem;

8) "pašnodarbinātie":

Latvijas Republikā – personas, kuras par tādām atzītas saskaņā ar Latvijas Republikas tiesību aktiem;

Baltkrievijas Republikā – personas, kuras individuāli (patstāvīgi) nodarbojas ar uzņēmējdarbību, uz kurām atteicas Līguma 3.pantā minētie tiesību akti;

9) "pensijas un pabalsti" – valsts maksājumi naudas izteiksmē, kas ir veicami saskaņā ar tiem sociālās drošības veidiem, kas minēti Līguma 3.pantā, ietverot visas to daļas un palielinājumus, pielikumus un piemaksas, kas ir paredzētas Pušu tiesību aktos;

10) "maternitātes pabalsti":

Latvijas Republikā – maternitātes pabalsts, paternitātes pabalsts;

Baltkrievijas Republikā – grūtniecības un dzemdību pabalsts, pabalsts sievietei, kura stājusies uzskaitē valsts veselības aizsardzības organizācijā līdz 12.grūtniecības nedēļai;

11) "ģimenes pabalsti":

Latvijas Republikā – bērna piedzimšanas pabalsts, bērna kopšanas pabalsts, bērna invalīda kopšanas pabalsts, ģimenes valsts pabalsts;

Baltkrievijas Republikā – bērna piedzimšanas pabalsts, bērna vecumā līdz 3 gadiem kopšanas pabalsts, pabalsti bērniem vecumā no 3 līdz 16 (18) gadiem;

12) "atlīdzība sakarā ar nelaimes gadījumu ražošanā (darbā) un arodslimību" –

Latvijas Republikā – apdrošināšanas atlīdzība (naudas izteiksmē) sakarā ar nelaimes gadījumu darbā, arodslimību vai nāvi, ja tā iestājusies šo iemeslu dēļ;

Baltkrievijas Republikā – apdrošināšanas izmaksas (naudas izteiksmē) par obligāto apdrošināšanu pret nelaimes gadījumu ražošanā un arodslimību;

2. Citi Līgumā lietoto terminu nozīme atbilst attiecīgās Puses tiesību aktos noteiktajam.

2.pants

1. Līgums regulē personu sociālo drošību, uz kurām attiecās vai attiecas vienas vai abu Pušu tiesību akti.

2. Līgums neattiecas uz militārpersonu, iekšlietu un valsts drošības institūciju darbinieku un citu personu pensiju nodrošinājumu, kas nav noteikts valsts sociālās apdrošināšanas sistēmā, kā arī uz valsts ierēdņiem Baltkrievijas Republikā.

3.pants

1. Līgums attiecas uz sekojošiem sociālās drošības veidiem, kas ir paredzēti Pušu tiesību aktos:

- 1) vecuma pensijas;
- 2) invaliditātes pensijas;
- 3) apgādnieka zaudējuma pensijas;
- 4) izdienas pensijas;
- 5) pārejošas darbnespējas (slimības) un maternitātes pabalsti;
- 6) sociālās pensijas – Baltkrievijas Republikā;
valsts sociālā nodrošinājuma pabalsts – Latvijas Republikā;
- 7) atlīdzība sakarā ar nelaiemes gadījumu ražošanā (darbā) vai arodslimību;
- 8) bezdarbnieka pabalsti;
- 9) ģimenes pabalsti;
- 10) apbedīšanas pabalsti;
- 11) vienreizējs pabalsts laulātā pensionāra nāves gadījumā – Latvijas Republikā.

2. Līgums attiecas arī uz Pušu tiesību aktiem, kas regulē apdrošināšanas iemaksu veikšanu.

3. Līgums tiks piemērots attiecībā uz Pušu tiesību aktiem, kas izmaina vai papildina tiesību normas, kas regulē sociālās drošības veidus, kuri norādīti šī panta 1.punktā, un apdrošināšanas iemaksu veikšanu.

4. Līgums tiks piemērots arī attiecībā uz tiem Pušu tiesību aktiem, kas ievieš jaunus sociālās drošības veidus vai papildina pensijas un pabalstus ar jauniem piemaksu un palielinājumu veidiem. Kompetentās pārvaldes iestādēm trīs mēnešu laikā no tiesību akta spēkā stāšanās dienas jāpaziņo otras Puses kompetentajām pārvaldes iestādēm par saviem ierobežojumiem, kas attiecas uz jaunu sociālās drošības veidu piešķiršanu vai jaunu piemaksu un palielinājumu noteikšanu pensijām un pabalstiem.

4.pants

1. Puses savā teritorijā dzīvojošām vai strādājošām otrās Puses pilsoņiem, kā arī viņu ģimenes locekļiem, nodrošina tādas pašas tiesības kā saviem

pilsoņiem gan attiecībā uz tiesību aktu piemērošanu, gan arī attiecībā uz tiesībām sociālās drošības jomā.

2. Noteikumi, kas norādīti šī panta 1.punktā, neattiecas uz Latvijas Republikā noteikto kārtību Latvijas Republikas pilsoņiem apdrošināšanas stāža, kas uzkrāts līdz 1991.gada 1.janvārim, noteikšanā.

5.pants

1. Ja Līgums nenosaka citādi, tad Līguma 2.panta 1.punktā minētajām personām nevar atteikt piešķirt pensiju vai pabalstu, kā arī atlīdzību sakarā ar nelaiemes gadījumu ražošanā (darbā) vai arodslimību, uz ko radušās tiesības saskaņā ar vienas Puses tiesību aktiem vai saskaņā ar Līguma noteikumiem, tikai tā iemesla dēļ, ka šīs personas dzīves vieta ir citas Puses teritorijā.

2. Gadījumā, ja persona, kurai bija piešķirta pensija vai atlīdzība sakarā ar nelaiemes gadījumu ražošanā (darbā) vai arodslimību, pēc Līguma stāšanās spēkā pārceļas uz dzīvi no vienas Puses teritorijas uz otras Puses teritoriju, pensiju vai atlīdzību sakarā ar nelaiemes gadījumu ražošanā (darbā) vai arodslimību turpina maksāt tā Puse, kura šo pensiju vai atlīdzību piešķirusi.

3. Ja Līgums nenosaka citādi, izmaksājamo pensijas, pabalsta vai atlīdzības sakarā ar nelaiemes gadījumu ražošanā (darbā) vai arodslimību apmēru nedrīkst samazināt tā iemesla dēļ, ka persona dzīvo otras Puses teritorijā.

4. Šī panta 1. un 2.punkts neattiecas uz bezdarbnieka pabalstiem, ģimenes pabalstiem, pārejošas darbnespējas (slimības) un maternitātes pabalstiem, kā arī Baltkrievijas Republikā uz sociālajām pensijām, Latvijas Republikā uz valsts sociālā nodrošinājuma pabalstiem un piemaksām pie vecuma pensijām, kas piešķirtas pensionāriem, kuru dzīves vieta ir Latvijas Republikā.

II. TIESĪBU AKTU PIEMĒROŠANA

6.pants

1. Ja Līgums nenosaka citādi, tad uz darba ņēmējiem attiecas tās Puses tiesību akti, kuras teritorijā tiek veikts šis darbs, neatkarīgi no dzīves vietas.

2. Uz pašnodarbinātajiem attiecas tās Puses tiesību akti, kuras teritorijā viņi veic darbu.

3. Uz pašnodarbinātajiem, kuru dzīves vieta ir vienas Puses teritorijā, bet darbība tiek veikta abu Pušu teritorijās, attiecas tās Puses tiesību akti, kuras teritorijā ir šo personu dzīves vieta.

4. Tomēr:

1) uz personām, strādājošām vienas Puses teritorijā un kuras darba devējs ir nosūtījis uz otras Puses teritoriju, lai izpildītu darbu šī darba devēja labā, turpina attiekties pirmās Puses tiesību akti ar nosacījumu, ka šo personu komandējuma ilgums nepārsniedz divus gadus;

2) uz diplomātiskās pārstāvniecības un konsulārās iestādes darbiniekiem attiecināmi atbilstoši 1961.gada 18.aprīļa Vīnes konvencijas par diplomātiskajiem sakariem un 1963.gada 24.aprīļa Vīnes konvencijas par konsulārajiem sakariem noteikumi;

3) uz jūras kuģu ekipāžas locekļiem attiecas tās Puses tiesību akti, ar kādas valsts karogu brauc kuģis. Uz personām, kuras pieņemtas darbā kuģu kravu iekraušanai, izkraušanai un kuģu remontam vai ostas apsardzes dienestā, attiecas tās Puses tiesību akti, kuras teritorijā atrodas osta;

4) uz personām, kuras strādā aviotransporta, dzelzceļa vai autotransporta uzņēmumā, kas nodarbojas ar starptautiskiem pārvadājumiem abu Pušu teritorijās, attiecas tās Puses tiesību akti, kuras teritorijā ir reģistrēts uzņēmums.

7.pants

1. Ja Līgums nenosaka citādi, tad uz ģimenes locekļiem, kuri dzīvo kopā ar personu -- darba ņēmēju vai pašnodarbināto, attiecas tās pašas Puses tiesību akti, kurus attiecina uz darba ņēmēju vai pašnodarbināto.

2. Šī panta 1.punktu nepiemēro, ja uz ģimenes locekļiem, pamatojoties uz viņu nodarbinātību, attiecina otras Puses tiesību aktus.

III.VECUMA, INVALIDITĀTES, APGĀDNIKA ZAUDĒJUMA, IZDIENAS PENSIJAS, SOCIĀLĀS PENSIJAS UN VALSTS SOCIĀLĀ NODROŠINĀJUMA PABALSTS

8.pants

1. Katra no Pusēm aprēķina un izmaksā pensiju tikai pamatojoties uz apdrošināšanas (darba) stāžu, kas uzkrāts tās teritorijā. Pensijas apmērs tiek aprēķināts saskaņā ar Līgumu un Pušu tiesību aktiem.

2. Nosakot tiesības uz pensiju, kas balstīta uz apdrošināšanas (darba) stāžu uzkrāšanu, stāža summēšanas nolūkā ieskaita apdrošināšanas (darba) stāžu, kas uzkrāts abu Pušu teritorijās, ar nosacījumu, ka periodi laika ziņā pilnīgi vai daļēji nepārklājas. Pensijas apmēru nosaka atbilstoši attiecīgās Puses teritorijā uzkrātajam apdrošināšanas (darba) stāžam.

3. Ja kopējais apdrošināšanas (darba) stāžs, kas uzkrāts balstoties uz vienas Puses tiesību aktiem, ir mazāks nekā gads un šis periods nedod tiesības uz pensiju, tad šo periodu ņem vērā otras Puses kompetentā institūcija, ar noteikumu, ka, ņemot vērā šo apdrošināšanas (darba) stāžu, rodas tiesības uz pensiju. Latvijas Republikā, aprēķinot pensijas apmēru, pieņem, ka šajā gadījumā personas apdrošināšanas iemaksu alga ir vienāda ar iepriekšējā gada vidējo apdrošināšanas iemaksu algu Latvijas Republikā.

4. Nosakot tiesības uz pensiju ar atvieglotiem noteikumiem (par darbu īpašos darba apstākļos) un izdienas pensiju, tiek ņemts vērā apdrošināšanas (darba) stāžs, kas uzkrāts Pušu teritorijās un atbilstoši katras Puses tiesību aktiem analogiskos apstākļos, darbos, profesijās, amatos un uzņēmumos, izņemot gadījumus, ja šī stāža periodi attiecīgajā laika periodā pārklājas.

5. Apdrošināšanas (darba) stāžu, kas ir uzkrāts līdz 1991.gada 1.janvārim, ārpus Pušu teritorijas un kas saskaņā ar Pušu tiesību aktiem ir ieskaitāms abu Pušu apdrošināšanas (darba) stāžā, ņem vērā Puse, kuras teritorijā dzīvo persona, kura pieprasījusi piešķirt vai pārrēķināt pensiju.

9.pants

Gadījumā, ja abu Pušu piešķirto vecuma, invaliditātes, apgādnieka zaudējuma pensijas (izņemot izdienas pensiju) kopējais apmērs nesasniedz Puses, kuras teritorijā ir personas dzīves vieta, tiesību aktos noteikto minimālo apmēru, tad šī Puse izmaksā starpību, garantējot minimālo apmēru saskaņā ar tiesību aktiem. Starpību, kas garantē attiecīgās pensijas minimālo apmēru, izmaksā tikai gadījumā, ja personas dzīves vieta ir tās Puses teritorijā, kas izmaksā šo starpību.

10.pants

1. Sociālās pensijas un valsts sociālā nodrošinājuma pabalsti tiek noteikti, pamatojoties uz tās Puses tiesību aktiem, kuras teritorijā ir attiecīgās personas dzīves vieta.

2. Tiesību noteikšanai uz Latvijas Republikas valsts sociālā nodrošinājuma pabalsta saņemšanu tiem Baltkrievijas Republikas pilsoņiem, kuri Latvijas Republikā nepārtraukti ir nodzīvojuši pēdējos 12 mēnešus pirms pabalsta pieprasīšanas, kopējā 60 mēnešu dzīvošanas periodā, tiek ieskaitīti Baltkrievijas Republikā nodzīvotie periodi.

11.pants

1. Ja saskaņā ar vienas Puses tiesību aktiem personai tiesības uz atbilstošu pensijas veidu rodas agrāk, tad tā Puse piešķir pensiju saskaņā ar saviem tiesību aktiem. Pēc tiesību rašanās uz pensiju saskaņā ar otras Puses tiesību aktiem, pirmās Puses piešķirtā pensija tiek pārskatīta atbilstoši Līguma 9.pantam.

2. Ja personai, saņemot viena veida pensiju saskaņā ar abu Pušu tiesību aktiem, rodas tiesības uz cita veida pensiju saskaņā tikai ar vienas Puses tiesību aktiem, tad, pamatojoties uz personas iesniegumu, to pārved uz šo pensiju. Otrās Puses kompetentā institūcija saskaņā ar saviem tiesību aktiem turpina izmaksāt piešķirto pensiju.

12.pants

1. Pensijas, kuras piešķirtas līdz Līguma spēkā stāšanās brīdim, netiek pārskatītas saskaņā ar Līguma noteikumiem.

2. Ja līdz Līguma spēkā stāšanās laikam viena Puse jau bija piešķīrusi pensiju, kuras noteikšanā netika ņemts vērā apdrošināšanas (darba) stāžs, kas uzkrāts otras Puses teritorijā, tad Puse, kuras teritorijā tika uzkrāts šis stāžs, pamatojoties uz personas iesniegumu, piešķir pensiju, ņemot vērā šo stāžu saskaņā ar Līguma noteikumiem, bet ne agrāk kā no Līguma spēkā stāšanās.

IV. PĀREJOŠAS DARBNESPĒJAS (SLIMĪBAS) UN MATERNITĀTES PABALSTI

13.pants

Pārejošas darbnespējas (slimības) un maternitātes pabalstus piešķir un izmaksā saskaņā ar tās Puses tiesību aktiem, kurai tiek maksātas apdrošināšanas iemaksas.

V. ATLĪDZĪBA SAKARĀ AR NELAIMES GADĪJUMU RAŽOŠANĀ (DARBĀ) VAI ARODSLIMĪBU

14.pants

Atlīdzība sakarā ar nelaimes gadījumu ražošanu (darbā) vai arodslimību tiek īstenota saskaņā ar tās Puses tiesību aktiem, kuri attiecās uz personu laikā, kad noticis nelaimes gadījums ražošanā (darbā) vai laikā, kad pēdējo reizi veikts

darbs, kas izraisīja arodslimību, neatkarīgi no tā, ka to pirmo reizi atklāja otras Puses teritorijā.

15.pants

1. Gadījumā, ja arodslimību ieguvusi persona, strādājusi abu Pušu teritorijā, apstākļos un nozarēs, kas varēja izraisīt arodslimību, atlīdzību sakarā ar nelaimes gadījumu ražošanā (darbā) vai arodslimību piešķir un izmaksā tā Puse, kuras teritorijā pēdējo reizi tika veikts minētais darbs.

2. Gadījumā, ja mainās personas darbspēju zaudējuma pakāpe, ieskaitot profesionālo, atlīdzības apmēru sakarā ar nelaimes gadījumu ražošanā (darbā) vai arodslimību pārrēķina saskaņā ar tās Puses tiesību aktiem, kura izmaksā šo atlīdzību.

16.pants

Šī nodaļa attiecas arī uz nelaimes gadījumiem ražošanā (darbā) un arodslimības gadījumiem vai nāvi, ja tā iestājusies šo iemeslu dēļ, kas notikuši (atklāti) pirms Līguma stāšanās spēkā, bet attiecībā uz Latvijas Republiku – ne agrāk par 1997.gada 1.janvāri.

VI. BEZDARBNIEKA PABALSTI

17.pants

1. Tiesību noteikšanai uz bezdarbnieka pabalstu, kas balstīts uz apdrošināšanas (darba) stāža uzkrāšanu, summēšanas nolūkā tiek ieskaitīti apdrošināšanas (darba) stāža periodi, kuri uzkrāti atbilstoši abu Pušu tiesību aktiem ar nosacījumu, ka tie laika ziņā pilnīgi vai daļēji nepārklājas.

2. Ja Pusei paredzēts aprēķināt bezdarbnieka pabalstu no personas vidējās mēneša izpeļņas, tad gadījumā, kad iztrūkst Puses tiesību aktos noteiktais periods vidējās mēneša izpeļņas aprēķināšanai, bezdarbnieka pabalstu aprēķina, ņemot vērā:

Latvijas Republikā – vidējo apdrošināšanas iemaksu algu;
Baltkrievijas Republikā – pamata apmēru.

3. Ja bezdarbnieka pabalsta apmērs ir atkarīgs no apdrošināšanas (darba) stāža, stāžu aprēķina saskaņā ar Līguma noteikumiem, kas regulē apdrošināšanas (darba) stāža aprēķināšanas kārtību, piešķirot pensijas.

4. Bezdarbnieka statuss tiek zaudēts un pabalsta izmaksa tiek pārtraukta ar dienu, kad šādu pabalstu saņemoša persona pārceļas uz otras Puses teritoriju. Bezdarbnieka statusa noteikšana un tiesību iegūšana uz pabalstu tiek noteikta saskaņā ar tās Puses tiesību aktiem, kuras teritorijā ir personas dzīves vieta.

5. Darba ņēmējiem, kuri strādā vienas Puses teritorijā, bet dzīves vieta ir otras Puses teritorijā, darba zaudēšanas gadījumā, tiesības uz bezdarbnieka pabalstu tiek noteiktas saskaņā ar tās Puses tiesību aktiem, kurā ir šīs personas dzīves vieta.

VII. ĢIMENES PABALSTI

18.pants

Ģimenes pabalsti tiek piešķirti un izmaksāti saskaņā ar tās Puses tiesību aktiem, kuras teritorijā ir bērnu dzīves vieta.

VIII. APBEDĪŠANAS PABALSTI UN VIENREIZĒJS PABALSTS LAULĀTĀ PENSIONĀRA NĀVES GADĪJUMĀ

19.pants

1. Apbedīšanas pabalstu piešķir un izmaksā tā Puse, kuras tiesību akti attiecās uz personu tās nāves dienā.

2. Vienas Puses pensijas vai atlīdzības sakarā ar nelaimes gadījumu ražošanā (darbā) vai arodslimību saņēmēja nāves gadījumā, kura dzīves vieta bija otras Puses teritorijā, apbedīšanas pabalstu piešķir un izmaksā tā Puse, kura veica pensijas vai atlīdzības izmaksu. Ja persona saņēma pensiju vai atlīdzību saskaņā ar abu Pušu tiesību aktiem, tad apbedīšanas pabalstu piešķir un izmaksā abas Puses.

3. Darba ņēmēja vai pašnodarbinātā apgādībā bijušā ģimenes locekļa nāves gadījumā apbedīšanas pabalstu piešķir un izmaksā tā Puse, kuras tiesību akti attiecās uz darba ņēmēju vai pašnodarbināto ģimenes locekļa nāves dienā.

4. Personas nāves gadījumā, kura saņēmusi pensiju saskaņā ar Latvijas Republikas tiesību aktiem, pārdzīvojušajam laulātajam, pamatojoties uz viņa/viņas pieprasījumu, piešķir un izmaksā vienreizēju pabalstu mirušā laulātā divu pensiju apmērā.

Tiesības uz minēto vienreizējo pabalstu ir tikai personām, kuras saņēmušas pensiju saskaņā ar Latvijas Republikas tiesību aktiem, kā arī ja laulātā nāve iestājusies pēc 2007.gada 1.janvāra.

IX. ADMINISTRATĪVĀ SADARBĪBA

20.pants

Kompetentās pārvaldes iestādes savstarpēji vienojas par Līguma izpildes kārtību, noslēdzot attiecīgu vienošanos.

21.pants

Kompetentās pārvaldes iestādes nosaka kompetentās institūcijas, kas veic pensiju, pabalstu un atlīdzību sakarā ar nelaiemes gadījumu ražošanā (darbā) vai arodslimību piešķiršanu un izmaksu saskaņā ar piemērojamajiem tiesību aktiem un Līgumu, kā arī pārskaita naudu to izmaksāšanai.

22.pants

Kompetentās institūcijas bez maksas sniedz savstarpēji nepieciešamo palīdzību, realizējot Līgumu un sniedz nepieciešamo informāciju par spēkā esošajiem tiesību aktiem un to grozījumiem.

23.pants

1. Iesniegums, kas tiek iesniegts saskaņā ar vienas Puses tiesību aktiem, tiek uzskatīts arī par iesniegtu saskaņā ar otras Puses tiesību aktiem.

2. Vienas Puses kompetentā institūcija atzīst dokumentus, kas nepieciešami valsts sociālās drošības jomā, kurus apstiprinājusi otras Puses kompetentā institūcija, un pieņem tos bez legalizācijas.

24.pants

1. Lēmumu par darbspēju zaudējuma pakāpi, ieskaitot profesionālo, invaliditātes grupu un tās cēloņi pieņem tās Puses medicīnu ekspertu institūcija, kuras teritorijā atrodas kompetentā institūcija, kuras pienākumos ietilpst attiecīgās pensijas vai atlīdzības sakarā ar nelaiemes gadījumu ražošanā (darbā) vai arodslimību izmaksa. Turklāt tiek ņemtas vērā izziņas un medicīniskie slēdzieni, kurus izdevusi tās Puses atbilstošā institūcija, kurā ir personas dzīves vieta.

2. Medicīniskā pārbaude, kā arī atkārtota personas pārbaude, lai noskaidrotu darbspēju zaudējuma pakāpi, ieskaitot profesionālo, invaliditātes grupu un tās cēloņus, veic Puse, kurā ir personas dzīves vieta. Par norādītajiem pakalpojumiem, kas ir paredzēti šīs Puses tiesību aktos, savstarpēji norēķini netiek veikti.

25.pants

Pensijas, pabalsta un atlīdzības sakarā ar nelaiemes gadījumu ražošanā (darbā) vai arodslimību izmaksāšana saskaņā ar Līgumu, tiek realizēta Puses valūtā, kuras teritorijā ir tās saņēmēja dzīves vieta. Izmaksas kārtība, kā arī naudas pārskaitīšana saskaņā ar oficiālo valūtas kursu, kuru noteikusi nacionālā (centrālā) banka, ir noteikta ar atsevišķu vienošanos starp Pušu kompetentajām pārvaldes iestādēm.

26.pants

Informācija attiecībā uz personām, kas varētu būt nodota Līguma piemērošanas gaitā, ir noteikta Vienošanās, ko noslēdz saskaņā ar Līguma 20.pantu. Nodotā informācija ir konfidenciāla un tiek izmantota tikai ar mērķi, lai piemērotu Līgumu.

27.pants

Visus strīdu jautājumus, kuri var rasties sakarā ar Līguma tulkošanu un piemērošanu, Puses risina tiešu sarunu un konsultāciju ceļā starp Pušu kompetentajām pārvaldes iestādēm.

X. NOSLĒGUMA NOTEIKUMI

28.pants

1. Grozījumi un papildinājumu šajā Līgumā tiek veikti Pusēm noformējot attiecīgus protokolus, kas kļūst par Līguma neatņemamu sastāvdaļu.
2. Protokoli stājas spēkā Līguma 29.pantā noteiktajā kārtībā.

29.pants

Līgums stājas spēkā ar datumu, kad caur diplomātiskajiem kanāliem ir saņemts pēdējais rakstiskais paziņojums par to, ka Puses izpildījušas valsts iekšējās procedūras, kas nepieciešamas, lai tas stātos spēkā.

30.pants

Līgums neskar Pušu tiesības un saistības, kas izriet no citiem starptautiskajiem līgumiem, kuru dalībnieces tās ir, kā arī no Pušu līdzdalības starptautiskajās organizācijās un Latvijas Republikas dalības Eiropas Savienībā.

31.pants

1. Katra Puse var denonsēt Līgumu, par to rakstiski paziņojot otrai Pusei. Līguma darbība tiek pārtraukta ar dienu, kura norādīta paziņojumā, bet ne ātrāk kā sešus mēnešus no dienas, kas seko paziņojuma saņemšanas dienai.
2. Personu tiesības, kas iegūtas Līguma darbības laikā, netiek zaudētas tā denonsēšanas gadījumā.

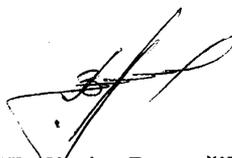
Noslēgts Minskā, 2008. gada „29.” februārī divos oriģināleksemplāros latviešu un krievu valodās, turklāt abiem tekstiem ir vienāds spēks.

LATVIJAS REPUBLIKAS
VĀRDĀ



Maira Mora
Latvijas Republikas Ārkārtējā un
pilnvarotā vēstniece Baltkrievijas
Republikā

BALTKRIEVIJAS REPUBLIKAS
VĀRDĀ



Vladimirs Potupčiks
Baltkrievijas Republikas darba un
sociālās aizsardzības ministrs

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

ДОГОВОР

между Латвийской Республикой и Республикой Беларусь о сотрудничестве в области социального обеспечения

Латвийская Республика и Республика Беларусь, в дальнейшем именуемые Сторонами, стремясь развивать сотрудничество в области социального обеспечения, договорились о нижеследующем:

І. ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 1

1. Для целей применения настоящего Договора нижеследующие термины означают:

1) “законодательство Сторон” – законы и другие нормативные правовые акты Сторон, регулирующие виды социального обеспечения, указанные в статье 3 настоящего Договора;

2) “компетентные органы управления”:
в Латвийской Республике – Министерство благосостояния;
в Республике Беларусь – Министерство труда и социальной защиты в части социального обеспечения (за исключением обязательного страхования от несчастных случаев на производстве и профессиональных заболеваний), Министерство здравоохранения в части медицинского освидетельствования и переосвидетельствования лиц для установления степени утраты трудоспособности, включая профессиональную, группы и причины инвалидности, Министерство финансов в части обязательного страхования от несчастных случаев на производстве и профессиональных заболеваний;

3) “компетентное учреждение” – учреждение или организация, в обязанности которого входит назначение и выплата пенсий, пособий и возмещения в связи с несчастным случаем на производстве (работе) или профессиональным заболеванием, учет взносов на государственное социальное страхование, в Республике Беларусь также учет взносов на обязательное страхование от несчастных случаев на производстве и профессиональных заболеваний;

4) “члены семьи” – лица, определенные и признанные таковыми в соответствии с законодательством Сторон;

5) “страховой (трудовой) стаж” – периоды уплаты взносов на государственное социальное страхование, а также другие периоды, приравненные к периодам уплаты взносов на государственное социальное страхование в соответствии с законодательством Сторон;

6) ”страховые взносы“ – взносы на государственное социальное страхование, в Республике Беларусь также взносы на обязательное страхование от несчастных случаев на производстве и профессиональных заболеваний;

7) ”проживание“:

в Латвийской Республике – постоянное или временное проживание на законных основаниях на территории Латвийской Республики, определяемое в качестве такового законодательством Латвийской Республики;

в Республике Беларусь – постоянное проживание, определяемое в качестве такового законодательством Республики Беларусь;

8) ”самозанятые“:

в Латвийской Республике – лица, признанные таковыми в соответствии с законодательством Латвийской Республики;

в Республике Беларусь – лица, индивидуально (самостоятельно) занимающиеся трудовой деятельностью, на которых распространяется законодательство, указанное в статье 3 настоящего Договора;

9) “пенсии и пособия” – государственные денежные выплаты по видам социального обеспечения, указанным в статье 3 настоящего Договора, включая все их части и повышения, надбавки и доплаты, предусмотренные законодательством Сторон;

10) “пособия по материнству“:

в Латвийской Республике – пособие по материнству, пособие по отцовству;

в Республике Беларусь – пособие по беременности и родам, пособие женщине, ставшей на учет в государственной организации здравоохранения до 12-недельного срока беременности;

11) “семейные пособия”:

в Латвийской Республике – пособие по случаю рождения ребенка, пособие по уходу за ребенком, пособие по уходу за ребенком-инвалидом, семейное государственное пособие;

в Республике Беларусь – пособие в связи с рождением ребенка, пособие по уходу за ребенком в возрасте до 3 лет, пособия на детей в возрасте от 3 до 16 (18) лет;

12) “возмещение в связи с несчастным случаем на производстве (работе) или профессиональным заболеванием” –

в Латвийской Республике – страховое возмещение (в денежном выражении) в связи с несчастным случаем на работе, профессиональным заболеванием или смертью по этим причинам;

в Республике Беларусь – страховые выплаты (в денежном выражении) по обязательному страхованию от несчастных случаев на производстве и профессиональных заболеваний;

2. Другие термины, употребляемые в настоящем Договоре, имеют значение, которое придается им законодательством соответствующей Стороны.

Статья 2

1. Настоящий Договор регулирует социальное обеспечение лиц, на которых распространялось или распространяется законодательство одной или обеих Сторон.

2. Настоящий Договор не распространяется на пенсионное обеспечение военнослужащих, работников органов внутренних дел, государственной безопасности и других лиц, пенсионное обеспечение которых не обусловлено системой государственного социального страхования, а также государственных служащих в Республике Беларусь.

Статья 3

1. Настоящий Договор распространяется на предусмотренные законодательством Сторон виды социального обеспечения:

- 1) пенсии по возрасту;
- 2) пенсии по инвалидности;
- 3) пенсии по случаю потери кормильца;
- 4) пенсии за выслугу лет;
- 5) пособия по временной нетрудоспособности (болезни) и материнству;
- 6) социальные пенсии – в Республике Беларусь;
государственные пособия социального обеспечения – в Латвийской Республике;
- 7) возмещение в связи с несчастным случаем на производстве (работе) или профессиональным заболеванием;
- 8) пособия по безработице;
- 9) семейные пособия;
- 10) пособия на погребение;

11) единовременное пособие в случае смерти супруга/супруги-пенсионера – в Латвийской Республике.

2. Настоящий Договор распространяется также на законодательство Сторон, регулирующее уплату страховых взносов.

3. Настоящий Договор будет распространяться на законодательство Сторон, которое изменяет или дополняет правовые нормы, регулирующие виды социального обеспечения, указанные в пункте 1 настоящей статьи, и уплату страховых взносов.

4. Настоящий Договор также будет распространяться на законодательство Сторон, которое вводит новые виды социального обеспечения или дополняет пенсии и пособия новыми видами надбавок и повышений. Компетентные органы управления в течение 3 месяцев со дня вступления в силу указанного законодательства должны уведомить компетентные органы управления другой Стороны о своих ограничениях, которые касаются вопросов предоставления новых видов социального обеспечения или установления новых надбавок и повышений к пенсиям и пособиям.

Статья 4

1. Стороны предоставляют на своих территориях проживающим или работающим гражданам другой Стороны, а также членам их семей одинаковые права со своими гражданами как в отношении распространения на них законодательства, так и в отношении права на социальное обеспечение.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не распространяются на порядок, установленный в Латвийской Республике для граждан Латвийской Республики для исчисления страхового стажа, накопленного до 1 января 1991 года.

Статья 5

1. Если настоящим Договором не предусмотрено иное, указанным в пункте 1 статьи 2 настоящего Договора лицам не может быть отказано в назначении пенсии или пособия, а также в возмещении в связи с несчастным случаем на производстве (работе) или профессиональным заболеванием, на которое возникает право по законодательству одной Стороны или в соответствии с положениями настоящего Договора, только по той причине, что это лицо проживает на территории другой Стороны.

2. В случае переезда лица, которому была назначена пенсия или возмещение в связи с несчастным случаем на производстве (работе) или профессиональным заболеванием, после вступления в силу настоящего Договора с территории одной Стороны для проживания на территорию другой Стороны пенсию или возмещение в связи с несчастным случаем на производстве (работе) или профессиональным заболеванием продолжает выплачивать Сторона, назначившая соответствующую пенсию или возмещение.

3. Если настоящий Договор не предусматривает иное, размер выплачиваемой пенсии, пособия или возмещения в связи с несчастным случаем на производстве (работе) или профессиональным заболеванием не подлежит уменьшению по той причине, что лицо проживает на территории другой Стороны.

4. Положения пунктов 1 и 2 настоящей статьи не распространяются на пособия по безработице, семейные пособия, пособия по временной нетрудоспособности (болезни) и материнству, а также в Республике Беларусь – на социальные пенсии, в Латвийской Республике – на государственные пособия социального обеспечения и доплаты к пенсиям по возрасту, установленные пенсионерам, проживающим в Латвийской Республике.

II. ПРИМЕНЕНИЕ ЗАКОНОДАТЕЛЬСТВА

Статья 6

1. Если настоящий Договор не предусматривает иное, на работающих по найму лиц распространяется законодательство Стороны, на территории которой осуществляется эта работа независимо от их места проживания.

2. На самозанятых распространяется законодательство Стороны, на территории которой они осуществляют трудовую деятельность.

3. На самозанятых, которые проживают на территории одной Стороны, но осуществляют трудовую деятельность на территориях обеих Сторон, распространяется законодательство Стороны, на территории которой они проживают.

4. Однако:

1) на лиц, работающих по найму на территории одной Стороны и направленных работодателем на территорию другой Стороны для

выполнения работ в пользу этого работодателя, продолжает распространяться законодательство первой Стороны при условии, что срок командировки этих лиц не превышает двух лет;

2) на сотрудников дипломатических представительств и работников консульских учреждений Сторон распространяются соответственно положения Венской конвенции о дипломатических сношениях от 18 апреля 1961 года и Венской конвенции о консульских сношениях от 24 апреля 1963 года;

3) на членов экипажа морского судна распространяется законодательство Стороны, под флагом которой судно совершает плавание. На лиц, принятых на работу по погрузке, разгрузке и ремонту судов или в службу охраны порта, распространяется законодательство той Стороны, на территории которой расположен порт;

4) на лиц, работающих в авиатранспортном, железнодорожном или автотранспортном предприятии, осуществляющих международные перевозки на территориях обеих Сторон, распространяется законодательство той Стороны, на территории которой зарегистрировано соответствующее предприятие.

Статья 7

1. Если настоящий Договор не предусматривает иное, то на членов семьи, которые проживают совместно с лицом, работающим по найму, или самозанятым, распространяется законодательство той же Стороны, что и на работающего по найму или самозанятого.

2. Пункт 1 настоящей статьи не применяется, если на членов семьи на основании их собственной трудовой деятельности распространяется законодательство другой Стороны.

III. ПЕНСИИ ПО ВОЗРАСТУ, ИНВАЛИДНОСТИ, СЛУЧАЮ ПОТЕРИ КОРМИЛЬЦА, ЗА ВЫСЛУГУ ЛЕТ, СОЦИАЛЬНЫЕ ПЕНСИИ И ГОСУДАРСТВЕННОЕ ПОСОБИЕ СОЦИАЛЬНОГО ОБЕСПЕЧЕНИЯ

Статья 8

1. Каждая из Сторон исчисляет и выплачивает пенсию только на основании страхового (трудового) стажа, накопленного на ее территории. Исчисление размера пенсии производится в соответствии с положениями настоящего Договора и законодательства Сторон.

2. При установлении права на пенсию, обусловленную накоплением страхового (трудового) стажа, в целях суммирования стажа учитывается страховой (трудовой) стаж, приобретенный на территориях обеих Сторон, при условии, что он не совпадает полностью или частично во времени. Размер пенсии устанавливается соответственно страховому (трудовому) стажу, накопленному на территории соответствующей Стороны.

3. Если общая продолжительность страхового (трудового) стажа, накопленного по законодательству одной Стороны, составляет менее одного года и не дает права на пенсию, то этот стаж засчитывается компетентным учреждением другой Стороны при условии, что с учетом этого страхового (трудового) стажа возникает право на пенсию. В Латвийской Республике для исчисления размера пенсии принимается, что заработная плата для страховых взносов лица в этом случае равна средней заработной плате для страховых взносов предыдущего года в Латвийской Республике.

4. При определении права на пенсию на льготных условиях (за работу с особыми условиями труда) и за выслугу лет учитывается страховой (трудовой) стаж, накопленный на территориях и в соответствии с законодательством каждой из Сторон на аналогичных условиях, работах, в профессиях, должностях и производствах, кроме случаев, если периоды этого стажа совпадают во времени.

5. Страховой (трудовой) стаж, накопленный до 1 января 1991 года за пределами Сторон, подлежащий в соответствии с законодательством Сторон включению в страховой (трудовой) стаж обеих Сторон, учитывается Стороной, на территории которой проживает лицо, обратившееся за назначением или перерасчетом пенсии.

Статья 9

В случае, если общий размер пенсий по возрасту, по инвалидности, по случаю потери кормильца (исключая пенсии за выслугу лет), назначенных лицу обеими Сторонами, не достигает минимального размера пенсии в соответствии с законодательством Стороны, на территории которой проживает лицо, то эта Сторона выплачивает разницу, гарантирующую минимальный размер в соответствии с законодательством. Разница, гарантирующая минимальный размер соответствующей пенсии, выплачивается лицу только при условии проживания на территории Стороны, выплачивающей эту разницу.

Статья 10

1. Социальные пенсии и государственные пособия социального обеспечения устанавливаются в соответствии с законодательством Стороны, на территории которой проживает соответствующее лицо.

2. Для установления права на получение государственного пособия социального обеспечения Латвийской Республики гражданам Республики Беларусь, которые непрерывно прожили в Латвийской Республике последние 12 месяцев перед обращением за пособием, в общий 60-ти месячный период проживания засчитываются периоды проживания в Республике Беларусь.

Статья 11

1. Если право на соответствующий вид пенсии у лица согласно законодательству одной Стороны наступает раньше, то эта Сторона производит назначение пенсии в соответствии со своим законодательством. При приобретении права на пенсию в соответствии с законодательством другой Стороны установленная первой Стороной пенсия пересматривается в соответствии со статьей 9 настоящего Договора.

2. Если лицо, получающее пенсию одного вида на основании законодательства обеих Сторон, приобретает право на пенсию другого вида по законодательству только одной Стороны, то на основании заявления лица оно переводится на эту пенсию. Компетентное учреждение другой Стороны в соответствии со своим законодательством продолжает выплачивать назначенную пенсию.

Статья 12

1. Пенсии, назначенные до вступления в силу настоящего Договора, не пересматриваются в соответствии с положениями настоящего Договора.

2. Если до вступления в силу настоящего Договора одной Стороной уже была назначена пенсия, при определении которой не был учтен страховой (трудовой) стаж, накопленный на территории другой Стороны, то Сторона, на территории которой был накоплен этот стаж, назначает пенсию с учетом этого стажа в соответствии с положениями настоящего Договора на основании заявления лица, но не ранее вступления в силу настоящего Договора.

IV. ПОСОБИЯ ПО ВРЕМЕННОЙ НЕТРУДОСПОСОБНОСТИ (БОЛЕЗНИ) И МАТЕРИНСТВУ

Статья 13

Пособия по временной нетрудоспособности (болезни) и материнству назначаются и выплачиваются в соответствии с законодательством Стороны, которой уплачиваются страховые взносы.

V. ВОЗМЕЩЕНИЕ В СВЯЗИ С НЕСЧАСТНЫМ СЛУЧАЕМ НА ПРОИЗВОДСТВЕ (РАБОТЕ) ИЛИ ПРОФЕССИОНАЛЬНЫМ ЗАБОЛЕВАНИЕМ

Статья 14

Возмещение в связи с несчастным случаем на производстве (работе) или профессиональным заболеванием осуществляется согласно законодательству той Стороны, законодательство которой распространялось на лицо в момент, когда произошел несчастный случай на производстве (работе) или во время выполнения им последний раз трудовой деятельности, вызвавшей возникновение профессионального заболевания, независимо от того, что оно впервые было выявлено на территории другой Стороны.

Статья 15

1. В случае, если лицо, получившее профессиональное заболевание, работало на территории обеих Сторон в условиях и областях деятельности, которые могли вызвать профессиональное заболевание, возмещение в связи с несчастным случаем на производстве (работе) или профессиональным заболеванием назначается и выплачивается Стороной, на территории которой последний раз выполнялась указанная работа.

2. В случае изменения степени утраты трудоспособности лица, включая профессиональную, перерасчет размера возмещения в связи с несчастным случаем на производстве (работе) или профессиональным заболеванием производится в соответствии с законодательством Стороны, которая выплачивает это возмещение.

Статья 16

Действие настоящего раздела распространяется также на несчастные случаи на производстве (работе) и на случаи профессионального заболевания или смерти по этим причинам, произошедшие (выявленные) до вступления в силу настоящего Договора, но в отношении Латвийской Республики – не ранее 1 января 1997 года.

VI. ПОСОБИЯ ПО БЕЗРАБОТИЦЕ

Статья 17

1. Для определения права на пособие по безработице, обусловленное накоплением страхового (трудового) стажа, в целях его суммирования засчитываются периоды страхового (трудового) стажа, накопленные в соответствии с законодательством обеих Сторон, при условии, что эти периоды не совпадают полностью или частично во времени.

2. Если Стороной предусмотрено исчисление пособия по безработице исходя из среднемесячного заработка лица, то в случае отсутствия предусмотренного законодательством Стороны полного периода для исчисления среднемесячного заработка пособие по безработице исчисляется исходя из:

в Латвийской Республике – средней заработной платы для страховых взносов;

в Республике Беларусь – базовой величины.

3. Если размер пособия по безработице зависит от страхового (трудового) стажа, исчисление стажа производится в соответствии с положениями настоящего Договора, регулирующими исчисление страхового (трудового) стажа при назначении пенсии.

4. Статус безработного утрачивается и выплата пособия прекращается со дня переселения лица, получающего такое пособие, на территорию другой Стороны. Установление статуса безработного и приобретение права на пособие производится согласно законодательству той Стороны, на территории которой проживает лицо.

5. Лицам, работающим по найму на территории одной Стороны, но проживающим на территории другой Стороны, в случае потери работы право на пособие по безработице определяется в соответствии с законодательством Стороны проживания.

VII. СЕМЕЙНЫЕ ПОСОБИЯ

Статья 18

Семейные пособия назначаются и выплачиваются в соответствии с законодательством Стороны, на территории которой проживают дети.

VIII. ПОСОБИЯ НА ПОГРЕБЕНИЕ И ЕДИНОВРЕМЕННОЕ ПОСОБИЕ В СЛУЧАЕ СМЕРТИ СУПРУГА/СУПРУГИ-ПЕНСИОНЕРА

Статья 19

1. Пособие на погребение назначается и выплачивается той Стороной, законодательство которой распространялось на лицо на день его смерти.

2. В случае смерти лица, получавшего пенсию или возмещение в связи с несчастным случаем на производстве (работе) или профессиональным заболеванием с одной Стороны, но проживавшего на территории другой Стороны, пособие на погребение назначает и выплачивает та Сторона, которая производила выплату пенсии или возмещения. Если лицо получало пенсию или возмещение в соответствии с законодательством обеих Сторон, пособие на погребение назначается и выплачивается обеими Сторонами.

3. В случае смерти члена семьи, находившегося на иждивении лица, работающего по найму, или самозанятого, пособие на погребение назначается и выплачивается той Стороной, законодательство которой распространялось на работающего по найму лица или самозанятого на день смерти члена семьи.

4. В случае смерти лица, получавшего пенсию в соответствии с законодательством Латвийской Республики, его/ее супруге/супругу на основании заявления назначается и выплачивается единовременное пособие в размере двух пенсий умершего супруга/супруги.

Право на упомянутое единовременное пособие есть только у лиц, получающих пенсию согласно законодательству Латвийской Республики, а также, если смерть супруга/супруги наступила после 1 января 2007 года.

IX. АДМИНИСТРАТИВНОЕ СОТРУДНИЧЕСТВО

Статья 20

Компетентные органы управления договариваются между собой по процедурным вопросам применения настоящего Договора путем заключения соответствующего соглашения .

Статья 21

Компетентные органы управления назначают компетентные учреждения, которые производят назначение и выплату пенсий и пособий, возмещения в связи с несчастным случаем на производстве (работе) или профессиональным заболеванием в соответствии с применяемым законодательством и настоящим Договором, а также перечисление денежных средств на их выплату.

Статья 22

Компетентные учреждения на безвозмездной основе оказывают друг другу необходимую помощь в реализации настоящего Договора и представляют необходимую информацию о действующем законодательстве и его изменениях.

Статья 23

1. Заявление, поданное согласно законодательству одной Стороны, также считается заявлением, поданным согласно законодательству другой Стороны.

2. Компетентное учреждение одной Стороны признает документы, необходимые для государственного социального обеспечения, заверенные компетентным учреждением другой Стороны, и принимает их без легализации.

Статья 24

1. Решение о степени утраты трудоспособности, включая профессиональную, группе и причине инвалидности принимает медико-экспертное учреждение той Стороны, на территории которой находится компетентное учреждение, в обязанности которого входит выплата соответствующей пенсии или возмещения в связи с несчастным случаем на производстве (работе) или профессиональным заболеванием. При этом учитываются справки и медицинские заключения, выданные соответствующими учреждениями Стороны проживания лица.

2. Медицинское освидетельствование, а также переосвидетельствование лиц для установления степени утраты трудоспособности, включая профессиональную, группы и причины инвалидности проводится Стороной по месту проживания этих лиц. За указанные услуги, предусмотренные законодательством этой Стороны, взаимные расчеты не производятся.

Статья 25

Выплата пенсий и пособий, возмещения в связи с несчастным случаем на производстве (работе) или профессиональным заболеванием в соответствии с настоящим Договором осуществляется в валюте Стороны, на территории которой проживает их получатель. Порядок выплаты, а также перечисления денежных средств в соответствии с официальным курсом валют, установленных национальным (центральным) банком, предусматривается отдельным соглашением между компетентными учреждениями Сторон.

Статья 26

Информация о лицах, которая может быть передана в ходе реализации настоящего Договора, определяется в соглашении, заключаемом в соответствии со статьей 20 настоящего Договора. Переданная информация является конфиденциальной и используется только для целей применения настоящего Договора.

Статья 27

Стороны решают все спорные вопросы, которые могут возникнуть в связи с толкованием и применением настоящего Договора, путем прямых переговоров и консультаций между компетентными органами управления Сторон.

X. ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 28

1. Внесение изменений и дополнений в настоящий Договор осуществляется путем оформления Сторонами соответствующих протоколов, которые являются неотъемлемой частью настоящего Договора.

2. Порядок вступления в силу протоколов определяется положениями статьи 29 настоящего Договора.

Статья 29

Настоящий Договор вступает в силу с даты получения последнего письменного уведомления по дипломатическим каналам о выполнении Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.

Статья 30

Настоящий Договор не затрагивает прав и обязательств Сторон, вытекающих из других международных договоров, участниками которых они являются, а также из участия Сторон в международных организациях и членства Латвийской Республики в Европейском Союзе.

Статья 31

1. Каждая Сторона вправе денонсировать настоящий Договор, письменно уведомив об этом другую Сторону. Действие настоящего Договора прекращается со дня, указанного в уведомлении, но не ранее истечения шести месяцев со дня, следующего за днем получения уведомления.

2. Права лиц, возникшие в период действия настоящего Договора, не теряют своей силы в случае его денонсации.

Совершено в городе Минске “29” февраля 2008 года, в двух экземплярах, каждый на латышском и русском языках, при этом оба текста имеют одинаковую силу.

ЗА ЛАТВИЙСКУЮ РЕСПУБЛИКУ



Майра Мора

Чрезвычайный и Полномочный
Посол Латвийской Республики в
Республике Беларусь

ЗА РЕСПУБЛИКУ БЕЛАРУСЬ



Владимир Потупчик
Министр труда и социальной
защиты Республики Беларусь

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE REPUBLIC OF BELARUS ON COOPERATION IN THE FIELD OF SOCIAL SECURITY

The Republic of Latvia and the Republic of Belarus, hereinafter referred to as “the Parties”,
Endeavouring to develop cooperation in the field of social security,
Have agreed as follows:

I. GENERAL PROVISIONS

Article 1

1. For the purposes of the application of this Agreement, the terms listed below shall have the following meaning:

1) “Legislation of the Parties” shall mean the laws and other regulatory legal acts of the Parties that regulate the types of social security indicated in article 3 of this Agreement;

2) “Competent government authorities” shall mean:

- In the Republic of Latvia: the Ministry of Welfare;
- In the Republic of Belarus: the Ministry of Labour and Social Protection with regard to social security (with the exception of compulsory insurance for work-related accidents and occupational disease); the Ministry of Health with regard to medical examinations and re-examinations of persons for the purpose of determining the extent of incapacity, including professional incapacity, the disability group and the cause of disability; the Ministry of Finance with regard to compulsory insurance for work-related accidents and occupational disease;

3) “Competent institution” shall mean the institution or organisation responsible for awarding and paying pensions, benefits and compensation relating to work-related accidents or occupational disease, and for recording state social insurance contributions, and in the Republic of Belarus, also for recording contributions relating to compulsory insurance for work-related accidents and occupational disease;

4) “Family members” shall mean persons defined and recognised as such in accordance with the legislation of the Parties;

5) “Insurance (employment) period” shall mean periods in which contributions to state social insurance are paid, as well as other periods equating to periods in which contributions to state social insurance are paid, in accordance with the legislation of the Parties;

6) “Insurance contributions” shall mean contributions paid into state social insurance, and in the Republic of Belarus, it shall also mean contributions relating to compulsory insurance for work-related accidents and occupational disease;

- 7) “Residency” shall mean:
- In the Republic of Latvia, permanent or temporary residency, on a legal basis, in the territory of the Republic of Latvia, defined as such under the legislation of the Republic of Latvia;
 - In the Republic of Belarus, permanent residency, defined as such under the legislation of the Republic of Belarus;
- 8) “Self-employment” shall mean:
- In the Republic of Latvia, persons recognised as such in accordance with the legislation of the Republic of Latvia;
 - In the Republic of Belarus, persons working autonomously (independently), to whom the legislation listed in article 3 of this Agreement applies;
- 9) “Pensions and benefits” shall mean state cash payments relating to the types of social security listed in article 3 of this Agreement, including all their instalments and all increases, additional amounts and supplements, as foreseen under the legislation of the Parties;
- 10) “Maternity benefits” shall mean:
- In the Republic of Latvia, maternity and paternity benefits;
 - In the Republic of Belarus, the pregnancy and delivery benefit, and the benefit for women registered with state healthcare organisations up to the 12th week of pregnancy;
- 11) “Family benefits” shall mean:
- In the Republic of Latvia, benefit relating to the birth of a child, childcare benefit, benefit for the care of a disabled child and state family benefit;
 - In the Republic of Belarus, benefit relating to the birth of a child, benefit for the care of a child under the age of 3 and benefits for children between the ages of 3 and 16 (18);
- 12) “Compensation related to work-related accidents or occupational disease” shall mean:
- In the Republic of Latvia, insurance compensation (in monetary form) in relation to work-related accidents, occupational disease or death resulting from either;
 - In the Republic of Belarus, insurance payments (in monetary form) relating to compulsory insurance for work-related accidents and occupational disease.
2. Other terms used in this Agreement shall have the meaning as given them in the legislation of the corresponding Party.

Article 2

1. This Agreement shall govern the provision of social security to persons to whom the legislation of one or both Parties has applied, or applies.

2. This Agreement shall not apply to the provision of pensions for military personnel, employees of internal affairs and state security bodies, and to other persons whose pension provision is not tied to the system of state social insurance, nor shall it apply to state employees of the Republic of Belarus.

Article 3

1. This Agreement shall apply to the following types of social security foreseen under the legislation of the Parties:

- 1) Old-age pensions;
- 2) Disability pensions;
- 3) Loss-of-breadwinner pensions;
- 4) Length-of-service pensions;
- 5) Temporary incapacity (sickness) and maternity benefits;
- 6) Social pensions, in the Republic of Belarus; state social security benefits, in the Republic of Latvia;
- 7) Compensation in relation to work-related accidents or occupational disease;
- 8) Unemployment benefits;
- 9) Family benefits;
- 10) Funeral benefits;
- 11) Lump sum benefit in the event of the death of a pensioner's spouse, in the Republic of Latvia.

2. This Agreement shall also apply to the legislation of the Parties governing the payment of insurance contributions.

3. This Agreement shall apply to the legislation of the Parties that amends or supplements the regulations governing the types of social security listed in paragraph 1, as well as the payment of insurance contributions.

4. This Agreement shall also apply to the legislation of the Parties that introduces new types of social security or which supplements pensions and benefits with new types of additional amounts and increases. The competent government authorities must notify the competent government authorities of the other Party, within three months of the entry into force of the new legislation, about limitations concerning matters relating to the provision of new types of social security or the introduction of new additional amounts and increases relating to pensions and benefits.

Article 4

1. The Parties shall grant citizens of the other Party residing or working in their territory, as well as members of their families, the same rights as to their own citizens with regards both to the application of legislation and to their entitlement to social security provision.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not apply to the procedures established in the Republic of Latvia for citizens of the Republic of Latvia, for the calculation of insurance period accumulated before 1 January 1991.

Article 5

1. Unless otherwise provided for in this Agreement, the persons listed under paragraph 1, article 2 of this Agreement may not be denied the award of pensions or benefits, or of compensation

related to work-related accidents or occupational disease, to which they are entitled under the legislation of one of the Parties or in accordance with the provisions of this Agreement, solely because such person resides in the territory of the other Party.

2. In the event that a person, who has been awarded a pension or compensation related to work-related accidents or to occupational disease, moves from the territory of one of the Parties to reside in the territory of the other Party, following the entry into force of this Agreement, then the pension or compensation related to work-related accidents or to occupational disease shall continue to be paid by the Party that awarded the respective pension or compensation.

3. Unless otherwise provided for in this Agreement, the amount of the pension, benefit or compensation related to work-related accidents or to occupational disease paid shall not be subject to reduction because the person in question resides in the territory of the other Party.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall not apply to unemployment benefits, family benefits, temporary incapacity (sickness) and maternity benefits, nor, in the Republic of Belarus, to social pensions, nor, in the Republic of Latvia, to state social security benefits and to supplements to old-age pensions, established for pensioners residing in the Republic of Latvia.

II. APPLICABLE LEGISLATION

Article 6

1. Unless otherwise provided for in this Agreement, persons employed under a contract shall be bound by the legislation of the Party in the territory of which they are working under contract, irrespective of their place of residency.

2. Self-employed persons shall be bound by the legislation of the Party in the territory of which they are carrying out their labour.

3. Self-employed persons, who reside in the territory of one Party, but who carry out their labour in the territories of both Parties, shall be subject to the legislation of the Party in the territory of which they reside.

4. However:

- 1) Persons employed under a contract in the territory of one Party and who are sent by their employer to work for the latter's benefit in the territory of the other Party shall continue to be subject to the legislation of the first Party, provided that the period of the deployment of such persons does not exceed two years;
- 2) Members of diplomatic missions and employees of consular posts of the Parties shall be subject to, respectively, the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961 and the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963;
- 3) Members of a maritime vessel shall be subject to the legislation of the Party whose flag is flown by the maritime vessel. Persons employed in the loading, unloading and repair of vessels or as members of port security shall be subject to the legislation of the Party in whose territory the port is located;

- 4) Persons working for an air, rail or road transport business that provides international transportation in the territory of both Parties shall be subject to the legislation of the Party in the territory of which the respective business is registered.

Article 7

1. Unless otherwise provided for in this Agreement, family members who live together with a person employed under contract, or who is self-employed, shall be subject to the legislation of the same Party as the person employed under contract or who is self-employed.

2. Paragraph 1 shall not apply if the family members are subject to the legislation of the other Party on account of their own professional activities.

III. OLD-AGE, DISABILITY, LOSS-OF-BREADWINNER, LENGTH-OF-SERVICE AND SOCIAL PENSIONS, AS WELL AS STATE SOCIAL SECURITY BENEFITS

Article 8

1. Each Party shall calculate and pay out a pension solely on the basis of the insurance (employment) period accumulated on that Party's territory. The amount of the pension shall be calculated in accordance with the provisions of this Agreement and the legislation of the Parties.

2. In establishing the entitlement to a pension, which is conditional upon the accumulation of an insurance (employment) period, the insurance (employment) periods that have been accumulated in the territories of both Parties shall be taken into account for the purpose of adding up such a period, provided that the periods do not overlap fully or in part. The amount of the pension shall be determined in accordance with the insurance (employment) period accumulated in the territory of the respective Party.

3. If the overall duration of the insurance (employment) period accumulated under the legislation of one Party comprises less than one year and does not result in an entitlement to a pension, then this period shall be taken into account by the competent institution of the other Party, provided that in taking into account this insurance (employment) period an entitlement to a pension arises. In the Republic of Latvia, the calculation of the amount of a pension shall be based on the person's wage for insurance contributions being equal in this case to the previous year's average wage for insurance contributions in the Republic of Latvia.

4. In determining the entitlement to a pension on preferential terms (for work with special labour conditions) and for length of service, an insurance (employment) period is taken into account that has been accumulated on the territories and in accordance with the legislation of each of the Parties under analogous conditions and in analogous forms of employment, professions, duties and production-related work, save for cases where the periods overlap in time.

5. An insurance (employment) period accumulated prior to 1 January 1991 outside of the Parties' borders, that, in accordance with the legislation of the Parties, is subject to being included in the period of insurance (employment) of both Parties shall be taken into consideration by the Party in whose territory the person resides who has applied for the award or recalculation of a pension.

Article 9

In the event that the total amount of the old-age, disability or loss-of-breadwinner pensions (but excluding length-of-service pensions) awarded to a person by both Parties does not reach the minimum amount of pension stipulated by the legislation of the Party in the territory of which the person resides, then that Party shall make up the shortfall, thereby guaranteeing the minimum pension amount in accordance with its legislation. This difference, which guarantees the minimum amount of the corresponding pension, shall be paid out to the person only on condition that this person resides in the territory of the Party that is paying out the difference.

Article 10

1. Social pensions and state social security benefits shall be determined in accordance with the legislation of the Party in the territory of which the person in question resides.

2. In order to establish the entitlement to state social security benefits of the Republic of Latvia by nationals of the Republic of Belarus who have resided without interruption in the Republic of Latvia during the 12 months prior to applying for the benefits, periods of residence in the Republic of Belarus shall be counted towards the overall 60-month residence period.

Article 11

1. If, in accordance with the legislation of one Party, a person's entitlement to the respective type of pension begins earlier, then that Party shall award the pension in accordance with its legislation. In acquiring the entitlement to a pension in accordance with the legislation of the other Party, the pension established by the first Party shall be reviewed in accordance with article 9 of this Agreement.

2. If a person receiving a pension of one kind on the basis of the legislation of both Parties becomes eligible for a pension of another kind under the legislation of only one Party, then, at his or her request, said person shall be switched to that pension. The competent institution of the other Party, in accordance with its legislation, shall continue to pay the pension it had awarded.

Article 12

1. Pensions awarded prior to the entry into force of this Agreement shall not be reconsidered in accordance with the provisions of this Agreement.

2. If, prior to the entry into force of this Agreement, a pension has been awarded by one Party, during the calculation of which a period of insurance (employment) accumulated in the territory of the other Party was not taken into account, then the Party in whose territory this period was accumulated shall, at the person's request, award a pension that takes into consideration this period, in accordance with the provisions of this Agreement, but not before the entry into force of this Agreement.

IV. TEMPORARY INCAPACITY (SICKNESS) AND MATERNITY BENEFITS

Article 13

Temporary incapacity (sickness) and maternity benefits shall be awarded and paid out in accordance with the legislation of the Party to which the insurance contributions have been paid.

V. COMPENSATION RELATING TO WORK-RELATED ACCIDENTS OR OCCUPATIONAL DISEASE

Article 14

Compensation relating to work-related accidents or occupational disease shall be made according to the legislation of the Party whose legislation applied to the person at the time of the work-related accident or during the last performance of the work that caused the occurrence of the occupational disease, irrespective of whether the illness was first identified in the territory of the other Party.

Article 15

1. In the event that a person suffering from occupational disease worked in the territory of both Parties in conditions and fields of activity that could have caused the occupational disease, the compensation relating to work-related accidents or occupational disease shall be awarded and paid out by the Party in the territory of which the aforementioned labour activity was last performed.

2. In the event of a change in the extent of incapacity, including professional incapacity, the reappraisal of the amount of compensation relating to work-related accidents or occupational disease shall be carried out in accordance with the legislation of the Party that is paying out this compensation.

Article 16

The validity of this section shall apply also to work-related accidents and cases of occupational disease, or death resulting from either, that occurred (were caused) prior to the entry into force of this Agreement, though with regard to the Republic of Latvia, not before 1 January 1997.

VI. UNEMPLOYMENT BENEFITS

Article 17

1. To establish an entitlement to unemployment benefits that are conditional upon the accumulation of a period of insurance (employment), for the purpose of adding up such a period, peri-

ods of insurance (employment) that have been accumulated in accordance with the legislation of both Parties shall be taken into account, provided that the periods do not fully or partially overlap in time.

2. Where a Party calculates unemployment benefits on the basis of a person's average monthly wage, then in the event of a full period for the calculation of the average monthly wage as foreseen by the legislation of the Party being unavailable, the unemployment benefits shall be calculated on the basis of:

- In the Republic of Latvia: the average monthly wage for insurance contributions;
- In the Republic of Belarus: the basic amount.

3. If the amount of unemployment benefits depends on a period of insurance (employment), then the calculation shall be performed in accordance with the provisions of this Agreement that govern the calculation of a period of insurance (employment) for the award of a pension.

4. The status of being unemployed shall be lost and the payment of benefits shall cease on the day on which a person receiving such benefits moves to the territory of the other Party. Establishing the status of being unemployed and acquiring an entitlement to unemployment benefits shall take place in accordance with the legislation of the Party in the territory of which the person is residing.

5. If persons employed under a contract in the territory of one Party, but who reside in the territory of the other Party, lose their jobs, their entitlement to unemployment benefits shall be determined in accordance with the legislation of the Party where they reside.

VII. FAMILY BENEFITS

Article 18

Family benefits shall be awarded and paid out in accordance with the legislation of the Party in the territory of which the children reside.

VIII. FUNERAL BENEFITS AND LUMP SUM BENEFIT IN THE EVENT OF THE DEATH OF A PENSIONER'S SPOUSE

Article 19

1. Funeral benefits shall be awarded and paid out by the Party whose legislation applied to the person on the day that they died.

2. In the event of the death of a person who received a pension or compensation relating to work-related accidents or occupational disease from one Party, but who was resident in the territory of the other Party, the funeral benefits shall be awarded and paid out by the Party paying out the pension or compensation. If the person received a pension or compensation in accordance with the legislation of both Parties, then the funeral benefits shall be awarded and paid out by both Parties.

3. In the event of the death of a family member who was a dependent of a person who was employed under a contract, or self-employed, the funeral benefits shall be awarded and paid out by

the Party whose legislation applied to the person who was employed under contract, or self-employed, on the day of the family member's death.

4. In the event of the death of a person who received a pension in accordance with the legislation of the Republic of Latvia, that person's spouse, upon request, shall be awarded and paid a lump sum benefit in the amount of two of the deceased spouse's pensions.

Only persons in receipt of a pension in accordance with the legislation of the Republic of Latvia shall be entitled to the abovementioned lump sum benefit, and then only if the death of the spouse occurred after 1 January 2007.

IX. ADMINISTRATIVE COOPERATION

Article 20

The competent government authorities shall agree on the procedural matters relating to the implementation of this Agreement through the conclusion of a corresponding agreement.

Article 21

The competent government authorities shall name the competent institutions responsible for awarding and paying out the pensions and benefits, and the compensation relating to work-related accidents or occupational disease, in accordance with the applicable legislation and this Agreement, as well as with allotting funds for their payment.

Article 22

The competent institutions shall provide each other, free of charge, with the necessary assistance in implementing this Agreement and shall supply the necessary information about their applicable legislation and related amendments.

Article 23

1. An application made under the legislation of one Party shall be regarded as an application submitted under the legislation of the other Party.

2. The competent institutions of one Party shall recognise documents required for state social security that have been certified by the competent institutions of the other Party, and shall accept them without further validation.

Article 24

1. Decisions regarding the extent of incapacity, including professional incapacity, the disability group and the cause of disability shall be made by an expert medical institution of the Party in whose territory the competent institution is situated whose duties include payment of the corresponding pension or compensation relating to work-related accidents or occupational disease. In

this respect, reports and medical findings issued by the corresponding institutions of the Party where the person resides shall be taken into account.

2. Medical examinations, as well as re-examinations, of persons for the purpose of determining the extent of incapacity, including professional incapacity, the disability group and the cause of disability shall be carried out by the Party in which these persons are residents. Mutual settlements shall not be carried out for the aforementioned services, where these are foreseen under the legislation of this Party.

Article 25

The payment of pensions and benefits, and of compensation relating to work-related accidents or occupational disease, in accordance with this Agreement, shall be made in the currency of the Party in whose territory the recipient resides. The procedures for payment, as well as the transfer of funds in accordance with the official exchange rate set by the national (central) bank, shall be specified in a separate agreement between the competent institutions of the Parties.

Article 26

Information about individuals that may be transmitted in the course of the implementation of this Agreement shall be determined according to that which has been agreed under article 20 of this Agreement. The information transmitted shall be deemed confidential and shall only be used for the purpose of implementing this Agreement.

Article 27

The Parties shall resolve any disputes that may arise from the interpretation or implementation of this Agreement by means of direct negotiations and consultations between the competent government authorities of the Parties.

X. FINAL PROVISIONS

Article 28

1. Amendments or supplements to this Agreement shall be made by means of the Parties drawing up corresponding protocols. These protocols shall constitute an integral part of this Agreement.

2. The procedures for the entry into force of these protocols are set out in the provisions of article 29 of this Agreement.

Article 29

This Agreement shall enter into force on the date of receipt, through the diplomatic channel, of the final written notification confirming completion by the Parties of the internal procedures required for its entry into force.

Article 30

This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Parties arising from other international agreements to which they are party, as well as from the participation of the Parties in international organisations and from the Republic of Latvia's membership in the European Union.

Article 31

1. Each Party may terminate this Agreement, having informed the other Party thereof in writing. This Agreement shall cease to have effect from the day indicated in the notification, but not earlier than six months from the day that follows the day of receipt of the notification.

2. The entitlements of individuals acquired during the period of validity of this Agreement shall not cease in the event of the Agreement being terminated.

DONE in Minsk, on 29 February 2008, in two originals, each in the Latvian and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Republic of Latvia:

MAIRA MORA

Ambassador extraordinary and plenipotentiary of the Republic of Latvia in the Republic of Belarus

For the Republic of Belarus:

VLADIMIR POTUPCHIK

Minister of Labour and Social Protection of the Republic of Belarus

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ SOCIALE

La République de Lettonie et la République du Bélarus, ci-après dénommées « les Parties »,
Désireuses de développer la coopération dans le domaine de la sécurité sociale,
Sont convenues de ce qui suit :

I. GÉNÉRALITÉS

Article premier

1. Aux fins du présent Accord :

1) L'expression « législation des Parties » s'entend des lois et autres actes juridiques normatifs des Parties régissant les domaines de la sécurité sociale visés à l'article 3 du présent Accord;

2) L'expression « autorités gouvernementales compétentes » désigne :

- Pour la République de Lettonie : le Ministère de la protection sociale;
- Pour la République du Bélarus : le Ministère du travail et de la protection sociale dans le domaine de la sécurité sociale (à l'exception de l'assurance obligatoire contre les accidents du travail et les maladies professionnelles); le Ministère de la santé dans le domaine de l'examen médical et du réexamen de personnes pour établir leur degré d'incapacité de travail, y compris professionnelle, le groupe et la cause de l'invalidité; le Ministère des finances en matière d'assurance obligatoire contre les accidents du travail et les maladies professionnelles;

3) L'expression « institution compétente » s'entend de l'institution ou de l'organisme chargé d'attribuer et de verser des pensions, des allocations et des indemnités au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle, de comptabiliser les cotisations d'assurance sociale de l'État et, en République du Bélarus, de comptabiliser également les cotisations de l'assurance obligatoire contre les accidents du travail et les maladies professionnelles;

4) L'expression « membres de famille » s'entend des personnes définies et reconnues comme telles conformément à la législation des Parties;

5) L'expression « période d'assurance (de travail) » s'entend des périodes de versement des cotisations à l'assurance sociale de l'État, ainsi que de toutes les autres périodes assimilées à la période de versement des cotisations à l'assurance sociale de l'État, conformément à la législation des Parties;

6) L'expression « cotisations d'assurance » s'entend des versements à l'assurance sociale de l'État et, en République du Bélarus, également des versements à l'assurance obligatoire contre les accidents du travail et les maladies professionnelles;

- 7) Le terme « résidence » s'entend :
- En République de Lettonie, du lieu de résidence permanente ou temporaire se trouvant juridiquement sur le territoire de la République de Lettonie, tel que défini par la législation de la République de Lettonie;
 - En République du Bélarus, du lieu de résidence permanente tel que défini par la législation de la République du Bélarus;
- 8) L'expression « personnes exerçant une activité professionnelle indépendante » s'entend :
- En République de Lettonie, des personnes reconnues comme telles conformément à la législation de la République de Lettonie;
 - En République du Bélarus, des personnes qui exercent à leur propre compte une activité professionnelle à laquelle la législation visée à l'article 3 du présent Accord s'applique;
- 9) L'expression « pensions et allocations » s'entend des prestations en espèces versées par l'État dans les domaines de la sécurité sociale visés à l'article 3 du présent Accord, y compris partielles, ainsi que leurs majorations, suppléments et compléments prévus par la législation des Parties;
- 10) L'expression « allocations de maternité » s'entend :
- En République de Lettonie, de l'allocation de maternité et de l'allocation de paternité;
 - En République du Bélarus, de l'allocation de grossesse et de naissance, de l'allocation pour les femmes affiliées à l'organisme de sécurité de sociale de l'État jusqu'à leur douzième semaine de grossesse;
- 11) L'expression « allocations familiales » s'entend :
- En République de Lettonie, d'une allocation de naissance, d'une allocation pour la garde d'enfants, d'une allocation pour la garde d'enfants invalides, des allocations familiales versées par l'État;
 - En République du Bélarus, d'une allocation de naissance, d'une allocation pour la garde d'un enfant jusqu'à l'âge de 3 ans, d'une allocation pour la garde d'un enfant âgé de 3 à 16 (18) ans;
- 12) L'expression « indemnité au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle » s'entend :
- En République de Lettonie, de l'indemnité d'assurance (en espèces) versée au titre d'un accident du travail, d'une maladie professionnelle ou d'un décès lié audit accident ou à ladite maladie;
 - En République du Bélarus, des indemnités d'assurance (en espèces) versées par l'assurance obligatoire contre les accidents du travail et les maladies professionnelles.

2. Tous les autres termes et expressions utilisés dans le présent Accord ont la signification qui leur est attribuée par la législation de la Partie concernée.

Article 2

1. Le présent Accord régit la sécurité sociale des personnes auxquelles s'appliquait ou s'applique la législation de l'une des Parties ou des deux Parties.

2. Le présent Accord ne s'applique pas aux systèmes d'assurance retraite des militaires, des employés d'organismes des affaires intérieures, de la sûreté de l'État et autres personnes dont l'assurance retraite ne dépend pas d'un système de sécurité sociale d'État, ainsi que des fonctionnaires de l'État en République du Bélarus.

Article 3

1. Le présent Accord s'applique à la législation des Parties réglementant les domaines de la sécurité sociale énumérés ci-dessous :

- 1) Pensions de vieillesse;
- 2) Pensions d'invalidité;
- 3) Pensions en cas de perte du chef de famille;
- 4) Pensions d'ancienneté;
- 5) Allocations en cas d'incapacité de travail temporaire (maladie) et de maternité;
- 6) Pensions sociales, en République du Bélarus; allocations de sécurité sociale d'État, en République de Lettonie;
- 7) Indemnités au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle;
- 8) Allocations de chômage;
- 9) Allocations familiales;
- 10) Allocations pour frais d'obsèques;
- 11) Allocation unique en cas de décès du conjoint/du conjoint retraité en République de Lettonie.

2. Le présent Accord s'applique également à la législation des Parties régissant le paiement des cotisations d'assurance.

3. Le présent Accord s'appliquera à la législation des Parties visant à modifier ou à compléter les normes juridiques régissant les domaines de la sécurité sociale visés au paragraphe 1, et au paiement des cotisations d'assurance.

4. Le présent Accord s'applique également à la législation des Parties visant à introduire de nouveaux domaines de la sécurité sociale ou à compléter les pensions et allocations par de nouvelles catégories de compléments et majorations. Les autorités gouvernementales compétentes, dans les trois mois à compter de la date d'entrée en vigueur de la nouvelle législation, notifient aux autorités gouvernementales compétentes de l'autre Partie les restrictions qu'elles imposent en ce qui concerne l'introduction de nouveaux domaines de la sécurité sociale ou la création de nouveaux compléments et majorations de pensions et d'allocations.

Article 4

1. Les Parties garantissent aux citoyens de l'autre Partie qui résident ou travaillent sur leur territoire, ainsi qu'aux membres de leur famille, les mêmes droits que ceux qu'ils accordent à leurs citoyens tant en ce qui concerne l'application de leur législation que le droit à la sécurité sociale.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas à la procédure établie en République de Lettonie pour les citoyens de la République de Lettonie pour le calcul de la période d'assurance cumulée jusqu'au 1^{er} janvier 1991.

Article 5

1. À moins que le présent Accord ne dispose autrement que ce qui est spécifié au paragraphe 1 de l'article 2 du présent Accord, les Parties ne peuvent refuser à une personne son droit à une pension ou une allocation, ni à l'indemnisation versée au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle prévues par la législation d'une des Parties ou conformément aux dispositions du présent Accord, au seul motif que la personne réside sur le territoire de l'autre Partie.

2. Dans le cas où la personne à qui une pension ou une indemnité a été accordée au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle déménage, après l'entrée en vigueur du présent Accord, du territoire d'une Partie pour résider sur le territoire de l'autre Partie, la pension ou l'indemnité accordée au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle continue à être versée par la Partie qui a accordé ladite pension ou indemnité.

3. À moins que le présent Accord n'en dispose autrement, le montant des pensions, allocations ou indemnités versées au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle ne peut être réduit au seul motif que la personne bénéficiaire réside sur le territoire de l'autre Partie.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux allocations de chômage, allocations familiales, allocations d'incapacité de travail temporaire (maladie) et de maternité, ni, en République du Bélarus, aux pensions sociales; ni, en République de Lettonie, aux allocations de sécurité sociale d'État et aux suppléments à la pension de vieillesse accordés aux retraités qui vivent en République de Lettonie.

II. APPLICATION DU DROIT

Article 6

1. À moins que le présent Accord n'en dispose autrement, les personnes employées sont soumises à la législation de la Partie sur le territoire de laquelle le travail est effectué, indépendamment de leur lieu de résidence.

2. Les travailleurs indépendants sont soumis à la législation de la Partie sur le territoire de laquelle ils exercent leurs activités professionnelles.

3. Les travailleurs indépendants qui résident sur le territoire d'une Partie mais qui exercent leurs activités professionnelles sur le territoire des deux Parties sont soumis à la législation de la Partie sur le territoire de laquelle ils résident.

4. Toutefois :

- 1) Les personnes qui sont employées sur le territoire d'une Partie et qui sont envoyées par leur employeur dans l'autre Partie pour y effectuer un travail au profit de cet employeur sont soumises à la législation de la première Partie qui continue de s'appliquer, à la condition que la durée de la mission desdites personnes ne soit pas supérieure à deux ans;
- 2) Pour les membres des missions diplomatiques et le personnel consulaire des Parties, ce sont les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961 et de la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963 qui s'appliquent;
- 3) Pour les membres de l'équipage d'un navire, c'est la législation de la Partie sous le pavillon duquel le navire se trouve qui s'applique. Pour les personnes engagées pour assurer le chargement, le déchargement et la réparation des navires ou un service de sécurité dans les ports, c'est la législation de la Partie sur le territoire de laquelle le port se situe qui s'applique;
- 4) Les personnes employées dans une entreprise de transport aérien, ferroviaire ou routier assurant le transport international sur le territoire des deux Parties sont soumises à la législation de la Partie sur le territoire de laquelle l'entreprise concernée a son siège social.

Article 7

1. À moins que le présent Accord n'en dispose autrement, la législation de la Partie qui s'applique à une personne exerçant sa profession comme employé ou travailleur indépendant s'applique également aux membres de sa famille qui vivent avec elle.

2. Le paragraphe 1 ne s'applique pas si la législation de l'autre Partie s'applique auxdits membres de la famille en raison de la nature de leurs activités professionnelles propres.

III. PENSIONS DE VIEILLESSE, D'INVALIDITÉ, DE SURVIVANT, D'ANCIENNETÉ, PENSIONS SOCIALES ET ALLOCATIONS DE SÉCURITÉ SOCIALE D'ÉTAT

Article 8

1. Chacune des Parties calcule et verse la pension uniquement sur la base de la période d'assurance (de travail) cumulée sur son territoire. Le montant de la pension est calculé conformément aux dispositions du présent Accord et de la législation des Parties.

2. Afin de déterminer le droit à une pension au titre d'une période d'assurance (de travail) cumulée, il est tenu compte, aux fins de définir la période de cotisation totale, des périodes d'assurance (de travail) cumulée sur le territoire des deux Parties, à la condition qu'elles ne se chevauchent pas complètement ou partiellement dans le temps. Le montant de la pension est fixé en fonction de la période d'assurance (de travail) cumulée dans le territoire de la Partie correspondante.

3. Si la durée totale de la période d'assurance (de travail) cumulée conformément à la législation de l'une des Parties est inférieure à un an et si, en ne tenant compte que de cette période en vertu de ladite législation, la personne n'a pas droit à une pension, l'institution compétente de l'autre Partie en tiendra compte, à condition qu'en prenant en considération cette période, un droit à pension existe. En République de Lettonie, afin de calculer le montant d'une pension, on part du principe que la part de salaire versée à titre de cotisation est dans ce cas égale à la part du salaire moyen de l'année précédente en République de Lettonie.

4. Afin de déterminer le droit à une pension à des conditions avantageuses (en cas de conditions de travail spéciales) et sur la base de l'ancienneté, il est tenu compte de la période d'assurance (de travail) cumulée dans les territoires et conformément à la législation de chacune des Parties dans des conditions similaires, pour un même type de travail, de métier, d'emploi ou d'industrie, sauf si les périodes se chevauchent dans le temps.

5. La période d'assurance (de travail) cumulée avant le 1^{er} janvier 1991 en dehors des Parties qui doit, conformément à la législation des Parties, être intégrée à la période d'assurance (de travail) des deux Parties, est prise en compte par la Partie sur le territoire de laquelle réside la personne qui a demandé qu'une pension lui soit octroyée ou que sa pension soit recalculée.

Article 9

Si le montant total des pensions de vieillesse, d'invalidité ou de survivant en cas de perte du chef de famille (à l'exception des pensions d'ancienneté) octroyées à une personne par les deux Parties n'atteint pas le montant de pension minimal prévu par la législation de la Partie sur le territoire de laquelle cette personne réside, cette Partie lui verse la différence lui garantissant le montant minimal de pension prévu conformément à sa législation. La différence garantissant le montant minimal de la pension correspondante n'est versée à la personne qu'à la condition qu'elle réside sur le territoire de la Partie qui verse ladite différence.

Article 10

1. Les pensions sociales et allocations de sécurité sociale d'État sont établies conformément à la législation de la Partie sur le territoire de laquelle la personne concernée réside.

2. Afin de déterminer le droit à une allocation de sécurité sociale de la République de Lettonie aux citoyens de la République du Bélarus qui ont résidé de manière ininterrompue en République de Lettonie au cours des 12 mois précédant la demande d'allocations, il est tenu compte des périodes de résidence en République du Bélarus sur la période de résidence totale de 60 mois.

Article 11

1. Si le droit à un certain type de pension octroyé à une personne naît plus tôt conformément à la législation d'une des Parties, cette Partie accorde la pension conformément à sa législation. En cas d'acquisition d'un droit à une pension conformément à la législation de l'autre Partie, la pension établie par la première Partie est revue conformément à l'article 9 du présent Accord.

2. Si la personne qui reçoit un certain type de pension sur la base de la législation des deux Parties acquiert le droit à une pension d'un autre type en vertu de la législation d'une seule des Parties, elle est, à la demande de la personne, transférée à cette pension. L'institution compétente de l'autre Partie continue de verser la pension initiale, conformément à sa législation.

Article 12

1. Les pensions octroyées avant l'entrée en vigueur du présent Accord ne sont pas revues conformément aux dispositions du présent Accord.

2. Si, avant l'entrée en vigueur du présent Accord, une pension a déjà été octroyée par une Partie et qu'il n'a pas été tenu compte, pour déterminer cette pension, de la période d'assurance (de travail) cumulée dans le territoire de l'autre Partie, la Partie sur le territoire de laquelle cette période a été cumulée octroie une pension en tenant compte de cette période conformément aux dispositions du présent Accord, sur la base d'une déclaration de la personne, mais pas avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

IV. ALLOCATIONS D'INVALIDITÉ TEMPORAIRE (MALADIE) ET DE MATERNITÉ

Article 13

Les allocations d'invalidité temporaire (maladie) et de maternité sont accordées et versées conformément à la législation de la Partie à laquelle les cotisations d'assurance ont été versées.

V. INDEMNITÉS VERSÉES AU TITRE D'UN ACCIDENT DU TRAVAIL OU D'UNE MALADIE PROFESSIONNELLE

Article 14

Les indemnités versées au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle sont accordées conformément à la législation de la Partie dont la législation s'appliquait à la personne au moment où l'accident du travail s'est produit ou lorsqu'elle a effectué pour la dernière fois le travail qui a entraîné l'apparition de la maladie professionnelle, indépendamment du fait que ladite maladie s'est déclarée pour la première fois sur le territoire de l'autre Partie.

Article 15

1. Si la personne qui souffre d'une maladie professionnelle a travaillé sur le territoire des deux Parties dans les conditions et domaines d'activité qui ont pu entraîner la maladie professionnelle, les indemnités versées au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle sont déterminées et payées par la Partie sur le territoire de laquelle le travail en question a été effectué en dernier.

2. En cas de changement du degré d'invalidité d'une personne, y compris professionnelle, le montant de l'indemnité versée au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle est recalculé conformément à la législation de la Partie qui verse cette indemnité.

Article 16

Le présent Accord s'applique également aux accidents du travail et aux maladies professionnelles ou aux décès entraînés par lesdits accidents ou maladies qui se sont produits ou déclarés avant l'entrée en vigueur du présent Accord, mais, s'agissant de la République de Lettonie, au plus tard le 1^{er} janvier 1997.

VI. ALLOCATIONS DE CHÔMAGE

Article 17

1. Le droit à l'allocation de chômage acquis par cumul des périodes d'assurance (de travail) est établi par totalisation des périodes en prenant en compte les périodes d'assurance (de travail) cumulées en conformité avec la législation des deux Parties, pour autant que ces périodes ne se chevauchent pas entièrement ou partiellement dans le temps.

2. Si, dans une Partie, le montant de l'allocation de chômage est calculé sur la base du salaire mensuel moyen de la personne, en l'absence de période complète prévue par la législation de la Partie pour calculer le salaire moyen, l'allocation de chômage sera calculée comme suit :

- En République de Lettonie : en fonction du salaire moyen versé au titre de cotisation d'assurance;
- En République du Bélarus : en fonction du salaire de base.

3. Si le montant de l'allocation de chômage dépend de la période d'assurance (de travail), la période est calculée conformément aux dispositions du présent Accord régissant le calcul de la période d'assurance (de travail) pour l'octroi d'une pension.

4. Le statut de chômeur prend fin et l'allocation de chômage cesse d'être versée à compter de la date du déménagement de la personne qui reçoit ladite allocation sur le territoire de l'autre Partie. Le statut de chômeur et l'acquisition du droit aux allocations de chômage sont déterminés conformément à la législation de la Partie sur le territoire de laquelle la personne réside.

5. Le droit à des allocations de chômage des personnes employées sur le territoire d'une Partie, mais résidant sur le territoire de l'autre Partie, si celles-ci venaient à perdre leur emploi, est déterminé conformément à la législation de la Partie où elles résident.

VII. ALLOCATIONS FAMILIALES

Article 18

Les allocations familiales sont octroyées et versées conformément à la législation de la Partie sur le territoire de laquelle les enfants résident.

VIII. ALLOCATION POUR FRAIS D'OBSÈQUES, INDEMNITÉ UNIQUE EN CAS DE DÉCÈS DU CONJOINT

Article 19

1. L'allocation pour frais d'obsèques est accordée et versée par la Partie dont la législation s'applique à la personne le jour de sa mort.

2. En cas de décès d'une personne recevant une pension ou une indemnité en rapport avec un accident du travail ou une maladie professionnelle d'une Partie, mais résidant sur le territoire de l'autre Partie, l'allocation pour frais d'obsèques est accordée et versée par la Partie qui versait ladite pension ou indemnité. Si la personne recevait une pension ou une indemnité conformément à la législation des deux Parties, l'allocation pour frais d'obsèques est accordée et versée par les deux Parties.

3. En cas de décès d'un membre de la famille qui était à la charge d'une personne qui exerçait sa profession comme employé ou travailleur indépendant, l'allocation pour frais d'obsèques est accordée et versée par la Partie dont la législation s'appliquait à cette personne le jour du décès du membre de sa famille.

4. En cas de décès d'une personne recevant une pension en vertu de la législation de la République de Lettonie, il est accordé et versé à son conjoint, sur demande, une allocation unique équivalant à deux pensions du conjoint décédé.

Le droit à ladite allocation unique n'existe que pour les personnes qui reçoivent une pension en vertu de la législation de la République de Lettonie, et uniquement si le décès du conjoint est survenu après le 1^{er} janvier 2007.

IX. COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

Article 20

Les autorités gouvernementales compétentes règlent les questions de procédure relatives à l'application du présent Accord au moyen d'un accord d'application.

Article 21

Les autorités gouvernementales compétentes désignent les institutions compétentes qui sont chargées d'accorder et de verser les pensions et allocations, les indemnités versées au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle, conformément à la législation applicable et au présent Accord, et de transférer les fonds correspondant à leur paiement.

Article 22

Les institutions compétentes s'apportent mutuellement et gratuitement toute l'aide nécessaire à la mise en œuvre du présent Accord et se transmettent les informations nécessaires concernant la législation en vigueur et les modifications qui pourraient y être apportées.

Article 23

1. Toute demande de pension au titre de la législation d'une Partie est considérée comme une demande de pension au titre de la législation de l'autre Partie.

2. L'institution compétente d'une Partie reconnaît les documents pour la sécurité sociale d'État certifiés par l'institution compétente de l'autre Partie, et les accepte sans légalisation.

Article 24

1. La décision relative au degré d'incapacité de travail, y compris professionnelle, au groupe et à la cause de l'invalidité est prise par une institution médicale spécialisée de la Partie sur le territoire de laquelle se trouve l'institution compétente chargée notamment de verser la pension ou l'indemnité en question au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle. Il est en outre tenu compte des informations et des rapports médicaux établis par les institutions compétentes de la Partie où la personne réside.

2. Les examens médicaux de personnes, de même que les réexamens, visant à établir le degré d'incapacité de travail, y compris professionnelle, le groupe et la cause de l'incapacité, sont effectués par la Partie dans laquelle ces personnes résident. Pour les services mentionnés et prévus par la législation de cette Partie, aucun règlement mutuel n'est effectué.

Article 25

Le versement des pensions et allocations, indemnités accordées au titre d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle conformément au présent Accord se fait dans la devise de la Partie sur le territoire de laquelle le bénéficiaire réside. Les modalités de paiement des pensions ainsi que le transfert des fonds au cours officiel des devises établi par la banque nationale (centrale) sont prévues par un accord distinct entre les institutions compétentes des Parties.

Article 26

Les informations relatives aux personnes qui peuvent être transmises dans le cadre de l'application du présent Accord sont définies dans un accord qui doit être conclu en conformité avec l'article 20 du présent Accord. Les informations transmises sont confidentielles et ne peuvent être utilisées qu'aux fins d'application du présent Accord.

Article 27

Les Parties règlent les différends pouvant survenir entre elles à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Accord par voie de négociations et de consultations directes entre leurs autorités gouvernementales compétentes.

X. DISPOSITIONS FINALES

Article 28

1. Toutes les modifications ou tous les compléments apportés au présent Accord par les Parties le seront par le biais de protocoles correspondants, lesquels feront partie intégrante du présent Accord.

2. Les modalités d'entrée en vigueur de ces protocoles sont définies à l'article 29 du présent Accord.

Article 29

Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière notification écrite envoyée par la voie diplomatique confirmant l'accomplissement par les Parties des procédures internes nécessaires à son entrée en vigueur.

Article 30

Les dispositions du présent Accord ne portent en aucun cas atteinte aux droits et obligations des Parties découlant d'autres accords internationaux auxquels elles sont parties ou de la participation des Parties à des organisations internationales ou de la qualité d'État membre de l'Union européenne de la République de Lettonie.

Article 31

1. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord en le notifiant par écrit à l'autre Partie. Le présent Accord cesse de produire ses effets à compter du jour mentionné dans la notification, et au plus tard six mois après le jour suivant la réception de la notification.

2. Les droits acquis en vertu du présent Accord n'expirent pas en cas de dénonciation.

FAIT à Minsk, le 29 février 2008, en deux exemplaires, chacun en langues lettone et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour la République de Lettonie :

MAIRA MORA

Ambassadrice extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Lettonie en République du
Bélarus

Pour la République du Bélarus :

VLADIMIR POTUPCHIK

Ministre du travail et de la protection sociale de la République du Bélarus

No. 49099

—
**Poland
and
Switzerland**

Convention between the Republic of Poland and the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Bern, 2 September 1991

Entry into force: *25 September 1992 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 27*

Authentic texts: *English, German and Polish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Poland, 18 November 2011*

—
**Pologne
et
Suisse**

Convention entre la République de Pologne et la Confédération suisse en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Berne, 2 septembre 1991

Entrée en vigueur : *25 septembre 1992 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *anglais, allemand et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pologne, 18 novembre 2011*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]*

C O N V E N T I O N

BETWEEN

THE REPUBLIC OF POLAND

AND

THE SWISS CONFEDERATION

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND

AND

THE SWISS FEDERAL COUNCIL

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double
taxation with respect to taxes on income and on capital

HAVE AGREED as follows:

* Published as submitted.

Article 1

Personal scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in Poland:

(i) the corporate income tax;

(ii) the personal income tax;

(iii) the equalisation tax;

(iv) the tax on wages and salaries;

(v) the agricultural tax;

(hereinafter referred to as "Polish tax");

b) in Switzerland:

the federal, cantonal and communal taxes

(i) on income (total income, earned income, income from capital, industrial and commercial profits, capital gains, and other items of income); and

(ii) on capital (total property, movable and immovable property, business assets, paid-up capital and reserves, and other items of capital)

(hereinafter referred to as "Swiss tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. At the end of each year, the competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

5. The Convention shall not apply to Federal anticipatory tax withheld at the source on prizes in a lottery.

Article 3

General definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Poland" means the territory of the Republic of Poland including any area beyond the territorial sea which in accordance with international law and under the laws of the Republic of Poland constitutes an area within which the sovereign rights of the Republic of Poland may be exercised;
 - b) the term "Switzerland" means the Swiss Confederation;
 - c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - d) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - f) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

g) the term "nationals" means:

- (i) all individuals possessing the nationality of a Contracting State;
- (ii) all legal persons, partnerships and associations deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

h) the term "competent authority" means:

- (i) in the case of Poland, the Minister of Finance or his authorised representative;
- (ii) in the case of Switzerland, the Director of the Federal Tax Administration or his authorised representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
- d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop, and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise;
- f) an installation project carried on by an enterprise of a Contracting State in the other Contracting State in connection with the delivery of machinery or equipment by that enterprise;
- g) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to f), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and ~~s~~^ufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping, inland waterways transport and air transport

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. Profits from the operation of boats engaged in inland waterways transport shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

3. If the place of effective management of a shipping enterprise or of an inland waterways transport enterprise is aboard a ship or boat, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship or boat is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship or boat is a resident.

4. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated enterprises

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enter-

prises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where profits on which an enterprise of a Contracting State has been charged to tax in that State are also included in the profits of an enterprise of the other Contracting State and taxed accordingly, and the profits so included are profits which would have accrued to that enterprise of the other State, if the conditions made between the enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then the competent authorities of the Contracting States may consult together with a view to reach an agreement on the adjustments of profits in both Contracting States.

3. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would have accrued to an enterprise of that State. This paragraph shall not apply in the case of fraud or wilful default.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident

and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including

premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, the royalties referred to in paragraph 1 of this Article may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent

establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Capital gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, boats engaged in inland waterways transport or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft or boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Independent personal services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent personal services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised

aboard a ship or aircraft operated in international traffic, or aboard a boat engaged in inland waterways transport, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16

Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artists~~s~~ and athletes

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artist~~e~~, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised. This paragraph shall not apply if it is established that neither the entertainer or athlete himself, nor persons related to him, participate directly in the profits of such person.

3. Paragraphs 1 and 2 shall not apply to income from activities performed by entertainers or athletes if such income is derived directly or indirectly in a substantial manner from public funds.

Article 18

Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19

Government service

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
- b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with any business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Students

1. Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. In respect of grants, scholarships and remuneration from employment not covered by paragraph 1, a student or business apprentice described in paragraph 1 shall, in addition, be

entitled during such education or training to the same exemptions, reliefs or reductions in respect of taxes available to residents of the State which he is visiting.

Article 21

Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22

Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic and by boats engaged in inland waterways transport, and by movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft and boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

Elimination of double taxation

1. In the case of Poland, double taxation shall be avoided as follows:

- a) Where a resident of Poland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Switzerland, Poland shall, subject to the provisions of subparagraph b), exempt such income or capital from tax but may, in calculating tax on the remaining income or capital of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income or capital had not been so exempted.

b) Where a resident of Poland derives income, which in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12 may be taxed in Switzerland, Poland shall allow as a deduction from the tax on the income of that person, an amount equal to the income tax paid in Switzerland. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Switzerland.

2. In the case of Switzerland, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Switzerland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Poland, Switzerland shall, subject to the provisions of subparagraph b), exempt such income or capital from tax but may, in calculating tax on the remaining income or capital of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income or capital had not been so exempted.

b) Where a resident of Switzerland derives dividends, interest or royalties which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11 or 12, may be taxed in Poland, Switzerland shall allow, upon request, a relief to such resident. The relief may consist of:

i) a deduction from the tax on the income of that resident of an amount equal to the tax levied in Poland in accordance with the provisions of Articles 10, 11 or 12; such deduction shall not, however, exceed that part of the Swiss tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Poland; or

ii) a lump sum reduction of the Swiss tax, determined by standardised formulae which have regard to the general principles of relief referred to in point i);

iii) a partial exemption of such dividends, interest or royalties from Swiss tax, in any case consisting at least of the deduction of the tax levied in Poland from the gross amount of the dividends, interest or royalties.

Switzerland shall determine the applicable relief and regulate the procedure in accordance with the Swiss provisions relating to the carrying out of international conventions of the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation.

Article 24

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of Article 9, paragraph 6 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he

may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

Diplomatic agents and consular officers

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed, for the purposes of this Convention, to be a resident of the sending State if:

- a) in accordance with international law he is not liable to tax in the receiving Contracting State in respect of income from sources outside that State or on capital situated outside that State and
- b) he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income or on capital as are residents of that State.

3. The Convention shall not apply to international organisations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State, being present in a Contracting State and not treated in either Contracting State as residents in respect of taxes on income or on capital.

Article 27

Entry into force

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Warsaw as soon as possible.

2. The Convention shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect:

- a) in respect of tax withheld at source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January of the year that follows the year of signature of this Convention;
- b) in respect of other taxes for fiscal years beginning on or after the first day of January of the year that follows the year of signature of this Convention.

Article 28

Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which such notice has been given.

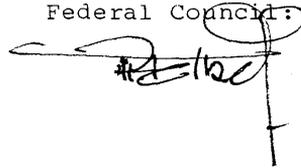
IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at *Bern* this *September 2, 1991*
in the Polish, German and English languages, all texts being
equally authentic. In case there is any divergency of
interpretation between the German and the Polish texts the
English text shall prevail.

For the Government of
the Republic of Poland:



For the Swiss
Federal Council:



Protocol

The Government of the Republic of Poland

and

The Swiss Federal Council

Have agreed at the signing at *Bern* on the *September 2, 1991* of the Convention between the two States for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital upon the following provisions which shall form an integral part of the said Convention.

1. ad Article 5

With reference to paragraph 4 it is understood that the term permanent establishment is not deemed to include the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of preparatory activities in connection with collaboration upon the conclusion of contracts in the name of an enterprise.

2. ad Article 7

In respect of paragraphs 1 and 2 of Article 7, where an enterprise of a Contracting State sells goods or merchandise or carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein, the profits of that permanent establishment shall not be determined on the basis of the total amount received by the enterprise, but shall be determined only on the basis of that part of the total receipts which is attributable to the actual activity of the permanent establishment for such sales or business.

In the case of contracts for the survey, supply, installation or construction of industrial, commercial or scientific equipment or premises, or of public works, when the enterprise has a permanent establishment, the profits of such permanent establishment shall not be determined on the basis of the total amount of the contract, but shall be determined only on the basis of that part of the contract which is effectively carried out by the permanent establishment in the State where the permanent establishment is situated.

The profits related to that part of the contract which is carried out by the head office of the enterprise shall be taxable only in the State of which the enterprise is a resident.

3. ad Article 12

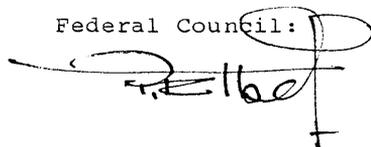
With reference to paragraph 2 it is understood that, as long as Switzerland does not, according to its internal law, levy a tax at source on royalties paid to non-residents, the provisions of paragraph 2 shall not apply and royalties shall be taxable only in the Contracting State of which the beneficial owner of the royalties is a resident.

Done in duplicate at *Bern* this *September 2, 1991*
in the Polish, German and English languages, all texts being equally authentic. In case there is any divergency of interpretation between the German and the Polish texts the English text shall prevail.

For the Government of
the Republic of Poland:



For the Swiss
Federal Council:



[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

A B K O M M E N

ZWISCHEN

DER REPUBLIK POLEN

UND

DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT

ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG
AUF DEM GEBIET DER STEUERN VOM EINKOMMEN UND VOM VERMOEGEN

DIE REGIERUNG DER REPUBLIK POLEN

UND

DER SCHWEIZERISCHE BUNDESRAT

VOM WUNSCH GELEITET, ein Abkommen zur Vermeidung der Doppel-
besteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom
Vermögen abzuschliessen,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2

Unter das Abkommen fallende Steuern

1. Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaats oder seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften erhoben werden.

2. Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschliesslich der Steuern vom Gewinn aus der Veräusserung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuern sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

3. Zu den bestehenden Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören insbesondere

a) in Polen:

- (i) die Körperschaftsteuer;
- (ii) die Einkommensteuer der natürlichen Personen;
- (iii) die Ausgleichsteuer;
- (iv) die Lohnsteuer;
- (v) die Landwirtschaftsteuer;

(im folgenden als "polnische Steuer" bezeichnet);

b) in der Schweiz:

die von Bund, Kantonen und Gemeinden erhobenen Steuern

- (i) vom Einkommen (Gesamteinkommen, Erwerbseinkommen, Vermögensertrag, Geschäftsertrag, Kapitalgewinn und andere Einkünfte); und
- (ii) vom Vermögen (Gesamtvermögen, bewegliches und unbewegliches Vermögen, Geschäftsvermögen, Kapital und Reserve und andere Vermögensteile)

(im folgenden als "schweizerische Steuer" bezeichnet).

4. Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander am Ende eines jeden Jahres die in ihren Steuergesetzen eingetretenen wesentlichen Änderungen mit.

5. Das Abkommen gilt nicht für die an der Quelle erhobene schweizerische Verrechnungssteuer auf Lotteriegewinnen.

Artikel 3

Allgemeine Begriffsbestimmungen

1. Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,
 - a) bedeutet der Ausdruck "Polen" das Staatsgebiet der Republik Polen einschliesslich der ausserhalb der Hoheitsgewässer gelegenen Gebiete, in denen die Republik Polen nach Völkerrecht und nach dem Recht der Republik Polen hoheitliche Rechte ausüben darf;
 - b) bedeutet der Ausdruck "Schweiz" die Schweizerische Eidgenossenschaft;
 - c) umfasst der Ausdruck "Person" natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen;
 - d) bedeutet der Ausdruck "Gesellschaft" juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;
 - e) bedeuten die Ausdrücke "Unternehmen eines Vertragsstaats" und "Unternehmen des anderen Vertragsstaats", je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;
 - f) bedeutet der Ausdruck "internationaler Verkehr" jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen mit tatsächlicher Geschäftsleitung in einem Vertragsstaat betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschliesslich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;

g) bedeutet der Ausdruck "Staatsangehörige":

(i) natürliche Personen, die die Staatsangehörigkeit eines Vertragsstaates besitzen;

(ii) juristische Personen, Personengesellschaften und andere Personenvereinigungen, die nach dem in einem Vertragsstaat geltenden Recht errichtet worden sind;

h) bedeutet der Ausdruck "zuständige Behörde":

(i) in Polen der Finanzminister oder seinen bevollmächtigten Vertreter;

(ii) in der Schweiz den Direktor der Eidgenössischen Steuerverwaltung oder seinen bevollmächtigten Vertreter.

2. Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt.

Artikel 4

Ansässige Person

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "eine in einem Vertragsstaat ansässige Person" eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist.

2. Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

- a) Die Person gilt als in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);
- b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;
- c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie als in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehöriger sie ist;
- d) ist die Person Staatsangehöriger beider Staaten oder keines der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

3. Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5

Betriebstätte

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "Betriebsstätte" eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

2. Der Ausdruck "Betriebsstätte" umfasst insbesondere:

a) einen Ort der Leitung,

b) eine Zweigniederlassung,

c) eine Geschäftsstelle,

d) eine Fabrikationsstätte,

e) eine Werkstatt und

f) ein Bergwerk, ein Oel- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen.

3. Eine Bauausführung oder Montage ist nur dann eine Betriebsstätte, wenn ihre Dauer zwölf Monate überschreitet.

4. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebsstätten:

a) Einrichtungen, die ausschliesslich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;

- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschliesslich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;
- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;
- e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen zu werben, Informationen zu erteilen, wissenschaftliche Forschung zu betreiben oder ähnliche Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;
- f) eine Montage, die von einem Unternehmen eines Vertragsstaates im Zusammenhang mit der von ihm gelieferten Maschinen oder Ausrüstungen im anderen Vertragsstaat durchgeführt wird;
- g) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a bis f genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, dass die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

5. Ist eine Person - mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 6 - für ein Unternehmen tätig und besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschliessen, und übt sie die Vollmacht dort gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betrieb-

stätte, es sei denn, diese Tätigkeiten beschränken sich auf die in Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebsstätte machen.

6. Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

7. Allein dadurch, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6

Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschliesslich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Der Ausdruck "unbewegliches Vermögen" hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, indem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfasst in jedem Fall die Zugehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und

forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

3. Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

4. Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Arbeit dient.

Artikel 7

Unternehmensgewinne

1. Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebstätte zugerechnet werden können.

2. Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertrags-

staat dieser Betriebstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

3. Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebstätte werden die für diese Betriebstätte entstandenen Aufwendungen, einschliesslich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

4. Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schliesst Absatz 2 nicht aus, dass dieser Vertragsstaat die zu steuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muss jedoch derart sein, dass das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

5. Auf Grund des blossen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebstätte kein Gewinn zugerechnet.

6. Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, dass ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

7. Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

Seeschifffahrt, Binnenschifffahrt und Luftfahrt

1. Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

2. Gewinne aus dem Betrieb von Schiffen, die der Binnenschifffahrt dienen, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

3. Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der See- oder Binnenschifffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person ansässig ist, die das Schiff betreibt.

4. Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 9

Verbundene Unternehmen

1. Wenn

a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist

oder

b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

2. Werden Gewinne, mit denen ein Unternehmen eines Vertragsstaates in diesem Staat besteuert worden ist, auch den Gewinnen eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates zugerechnet und entsprechend besteuert und handelt es sich dabei um Gewinne, die das Unternehmen des anderen Vertragsstaates erzielt hätte, wenn die zwischen den beiden Unternehmen vereinbarten Bedingungen die gleichen gewesen wären, wie sie unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so können sich die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten zur Herbeiführung einer Einigung über

die Berichtigung der Gewinne in den beiden Vertragsstaaten konsultieren.

3. Ein Vertragsstaat soll die Gewinne eines Unternehmens in den in Absatz 1 genannten Fällen nicht mehr berichtigen, wenn die in seinem internen Recht vorgesehenen Fristen abgelaufen sind, und keinesfalls wenn seit dem Ende des Jahres, in dem ein Unternehmen dieses Staates die Gewinne, die Gegenstand einer solchen Berichtigung wären, erzielt hätte, mehr als fünf Jahre verflossen sind. Dieser Absatz ist in Fällen von Betrug oder vorsätzlicher Unterlassung nicht anzuwenden.

Artikel 10

Dividenden

1. Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Dividenden der Nutzungsberechtigte ist, nicht übersteigen:

a) 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden, wenn der Nutzungsberechtigte eine Gesellschaft (jedoch keine Personengesellschaft) ist, die unmittelbar über mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;

b) 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden in allen anderen Fällen.

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten regeln in gegenseitigem Einvernehmen, wie diese Begrenzungsbestimmungen durchzuführen sind.

Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft in bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

3. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Dividenden" bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genussaktien oder Genussscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten - ausgenommen Forderungen - mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Recht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind.

4. Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

5. Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, dass diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder dass die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich

zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nichtausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11

Zinsen

1. Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Diese Zinsen können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Zinsen der Nutzungsberechtigte ist, 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen.

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten regeln in gegenseitigem Einvernehmen, wie diese Begrenzungsbestimmung durchzuführen ist.

3. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Zinsen" bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschliesslich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels.

4. Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

5. Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eine seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebstätte oder die feste Einrichtung die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebstätte oder die feste Einrichtung liegt.

6. Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12

Lizenzgebühren

1. Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Lizenzgebühren gemäss Absatz 1 dieses Artikels können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber 10 Prozent des Bruttobetrages der Lizenzgebühren nicht übersteigen.

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten regeln in gegenseitigem Einvernehmen, wie diese Begrenzungsbestimmung durchzuführen ist.

3. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Lizenzgebühren" bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschliesslich kinematographischer Filme, von Patenten, Marken, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

4. Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung

ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

5. Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eine seiner politischen Unterabteilungen, eine seiner lokalen Körperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung, mit der die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren zusammenhängt, und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

6. Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13

Gewinne aus der Veräusserung von Vermögen

1. Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräusserung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Gewinne aus der Veräusserung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschliesslich derartiger Gewinne, die bei der Veräusserung einer solchen Betriebstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

3. Gewinne aus der Veräusserung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, von Schiffen, die der Binnenschifffahrt dienen, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

4. Gewinne aus der Veräusserung des in den Absätzen 1, 2 und 3 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräusserer ansässig ist.

Artikel 14

Selbständige Arbeit

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, dass der Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht. Steht ihr eine solche feste Einrichtung zur Verfügung, so können die Einkünfte im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

2. Der Ausdruck "freier Beruf" umfasst insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Aerzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Artikel 15

Unselbständige Arbeit

1. Vorbehaltlich der Artikel 16, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

2. Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Steuerjahres aufhält, und
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

3. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges, das im internationalen Verkehr betrieben wird, oder an Bord eines Schiffes, das der Binnenschifffahrt dient, ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Artikel 16

Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17

Künstler und Sportler

1. Ungeachtet der Artikel 14 und 15 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

2. Fliessen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt. Dieser Absatz ist nicht anzuwenden, wenn dargetan wird, dass weder der Künstler oder Sportler noch mit ihnen verbundene Personen unmittelbar an den Gewinnen dieser Person beteiligt sind.

3. Absätze 1 und 2 gelten nicht für Einkünfte aus Tätigkeiten berufsmässiger Künstler oder Sportler, die in erheblichem Umfang unmittelbar oder mittelbar durch Zuwendungen aus öffentlichen Mitteln gefördert werden.

Artikel 18

Ruhegehälter

Vorbehaltlich des Artikels 19 Absatz 2 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 19

Oeffentlicher Dienst

1. a) Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften an eine natürliche Person für die diesem Staat oder der politischen Unterabteilung oder lokalen Körperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.
- b) Diese Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und
 - (i) ein Staatsangehöriger dieses Staates ist oder
 - (ii) nicht ausschliesslich deshalb in diesem Staat ansässig geworden ist, um die Dienste zu leisten.
2. a) Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften oder aus einem von diesem Staat oder der politischen

Unterabteilung oder lokalen Körperschaft errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für die diesem Staat oder der politischen Unterabteilung oder lokalen Körperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

- b) Diese Ruhegehälter können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und ein Staatsangehöriger dieses Staates ist.

3. Auf Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats oder einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften erbracht werden, sind die Artikel 15, 16 und 18 anzuwenden.

Artikel 20

Studenten

1. Zahlungen, die ein Student, Praktikant oder Lehrling, der sich in einem Vertragsstaat ausschliesslich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen ausserhalb dieses Staates stammen.

2. Ein Student, Praktikant oder Lehrling gemäss Absatz 1 kann während seines Studiums oder seiner Ausbildung für Stipendien und Vergütungen für unselbständige Arbeit, die nicht unter Ab-

satz 1 fallen, die gleichen steuerlichen Befreiungen, Vergünstigungen und Abzüge in Anspruch nehmen, wie ein Ansässiger des Staates, in dem er sich aufhält.

Artikel 21

Andere Einkünfte

1. Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt wurden, können ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

2. Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

Artikel 22

Vermögen

1. Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, kann im anderen Staat besteuert werden.

2. Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, kann im anderen Staat besteuert werden.

3. Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und Schiffe, die der Binnenschifffahrt dienen, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

4. Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23

Vermeidung der Doppelbesteuerung

1. In Polen wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

- a) Bezieht eine in Polen ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen, die nach diesem Abkommen in der Schweiz besteuert werden können, so nimmt Polen, vorbehaltlich des Buchstabens b), diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus; Polen kann aber bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder das übrige Vermögen dieser ansässigen Person den Steuersatz anwenden, der anzuwenden wäre, wenn die betreffenden Einkünfte oder das betreffende Vermögen nicht von der Besteuerung ausgenommen wären.

b) Bezieht eine in Polen ansässige Person Einkünfte, die nach den Artikeln 10, 11 und 12 in der Schweiz besteuert werden können, so rechnet Polen auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in der Schweiz gezahlten Steuer vom Einkommen entspricht. Der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anwendung ermittelten Steuer nicht übersteigen, der auf die Einkünfte, die in der Schweiz besteuert werden können, entfällt.

2. In der Schweiz wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

a) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen, die nach diesem Abkommen in Polen besteuert werden können, so nimmt die Schweiz, vorbehaltlich des Buchstabens b), diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus; sie kann aber bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder das übrige Vermögen dieser ansässigen Person den Steuersatz anwenden, der anzuwenden wäre, wenn die betreffenden Einkünfte oder das betreffende Vermögen nicht von der Besteuerung ausgenommen wären.

b) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Dividenden oder Zinsen oder Lizenzgebühren, die nach den Artikeln 10, 11 oder 12 in Polen besteuert werden können, so gewährt die Schweiz dieser ansässigen Person auf Antrag eine Entlastung. Die Entlastung besteht:

(i) in der Anrechnung der nach den Artikeln 10, 11 oder 12 in Polen erhobenen Steuer auf die vom Einkommen dieser ansässigen Person geschuldete schweizerische Steuer; der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten schweizerischen Steuer nicht übersteigen, der auf die Einkünfte entfällt, die in Polen besteuert werden können; oder

(ii) in einer pauschalen Ermässigung der schweizerischen Steuer; oder

(iii) in einer teilweisen Befreiung der betreffenden Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren von der schweizerischen Steuer, mindestens aber im Abzug der in Polen erhobenen Steuer vom Bruttobetrag der Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren.

Die Schweiz wird gemäss den schweizerischen Vorschriften über die Durchführung von zwischenstaatlichen Abkommen des Bundes zur Vermeidung der Doppelbesteuerung die Art der Entlastung bestimmen und das Verfahren ordnen.

Artikel 24

Gleichbehandlung

1. Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind.

2. Die Besteuerung einer Betriebstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermässigungen auf Grund

des Personenstandes oder der Familienlasten zu gewähren, die er seinen ansässigen Personen gewährt.

3. Sofern nicht Artikel 9, Artikel 11 Absatz 6 oder Artikel 12 Absatz 6 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen. Dementsprechend sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person hat, bei der Ermittlung des steuerpflichtigen Vermögens dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

4. Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

5. Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 25

Verständigungsverfahren

1. Ist eine Person der Auffassung, dass Massnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 24 Absatz 1 erfasst wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehöriger sie ist. Der Fall muss innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Massnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

2. Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, dass eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

3. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

4. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze un-

mittelbar miteinander verkehren. Erscheint ein mündlicher Meinungsaustausch für die Herbeiführung der Einigung zweckmässig, so kann ein solcher Meinungsaustausch in einer Kommission durchgeführt werden, die aus Vertretern der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten besteht.

Artikel 26

Diplomaten und Konsularbeamte

1. Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den diplomatischen und konsularischen Beamten nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Vereinbarungen zustehen.

2. Ungeachtet des Artikels 4 gilt eine natürliche Person, die Mitglied einer diplomatischen Mission, einer konsularischen Vertretung oder einer ständigen Vertretung eines Vertragsstaats ist, die im anderen Vertragsstaat oder in einem dritten Staat gelegen ist, als im Entsendestaat ansässig, wenn sie

- a) nach dem Völkerrecht im Empfangsstaat mit Einkünften aus Quellen ausserhalb dieses Staates oder mit ausserhalb dieses Staates gelegenen Vermögen nicht steuerpflichtig ist und
- b) im Entsendestaat den gleichen Verpflichtungen bezüglich der Steuer von ihrem gesamten Einkommen oder vom Vermögen unterworfen ist wie in diesem Staat ansässige Personen.

3. Das Abkommen gilt nicht für internationale Organisationen, deren Organe oder Beamten und für Personen, die Mitglieder einer diplomatischen Mission, einer konsularischen Vertretung oder einer ständigen Vertretung eines dritten Staates sind und die sich

in einem Vertragsstaat aufhalten und in keinem der Vertragsstaaten für die Zwecke der Steuern vom Einkommen oder Vermögen als ansässig gelten.

Artikel 27

Inkrafttreten

1. Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in ~~Warschau~~ ausgetauscht.

2. Das Abkommen tritt mit dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft, und seine Bestimmungen finden Anwendung:

- a) hinsichtlich der an der Quelle erhobenen Steuern für Beträge, die am oder nach dem 1. Januar des der Unterzeichnung dieses Abkommens folgenden Jahres nicht-ansässigen Personen bezahlt oder gutgeschrieben werden;
- b) hinsichtlich der anderen Steuern für Steuerjahre, die am oder nach dem 1. Januar des der Unterzeichnung dieses Abkommens folgenden Jahres beginnen.

Artikel 28

Kündigung

Dieses Abkommen bleibt in Kraft, solange es nicht von einem Vertragsstaat gekündigt wird. Jeder Vertragsstaat kann das Abkommen auf diplomatischem Weg unter Einhaltung einer Frist von mindestens sechs Monaten zum Ende eines Kalenderjahres kündigen. In

diesem Fall findet das Abkommen nicht mehr Anwendung für Steuerjahre, die am oder nach dem 1. Januar des der Kündigung folgenden Kalenderjahres beginnen.

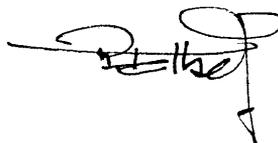
ZU URKUND DESSEN haben die hierzu gehörig bevollmächtigten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

Geschehen zu *Bern* am *2. September 1991* im Doppel in polnischer, deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleicherweise verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des polnischen Wortlauts soll der englische Wortlaut massgebend sein.

Für die Regierung
der Republik Polen:



Für den
Schweizerischen Bundesrat:



P R O T O K O L L

DIE REGIERUNG DER REPUBLIK POLEN

UND

DER SCHWEIZERISCHE BUNDESRAT

haben in *Bern* am *2. September 1934* ansässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen die folgenden, einen integrierenden Bestandteil des Abkommens bildenden Bestimmungen vereinbart:

1. Zu Artikel 5

In bezug auf Absatz 4 besteht Einvernehmen darüber, dass der Begriff der Betriebstätte eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich für Hilfstätigkeiten im Zusammenhang mit der Mitwirkung beim Abschluss von Verträgen im Namen eines Unternehmens benutzt wird, nicht umfasst.

2. Zu Artikel 7

In bezug auf Artikel 7 Absätze 1 und 2 besteht Einvernehmen darüber, dass, soweit ein Unternehmen eines Vertragsstaates, das im anderen Vertragsstaat eine Betriebstätte hat, in jenem anderen Staat Güter oder Waren verkauft oder eine andere Geschäftstätigkeit ausübt, die Gewinne der Betriebstätte nicht aufgrund des vom Unternehmen bezogenen Gesamtbetrages ermittelt werden, sondern nur auf demjenigen Teil der Gesamteinkünfte, der der Betriebstätte für ihre effektive Tätigkeit bei diesen Verkäufen oder Geschäften zugerechnet werden kann.

Hat ein Unternehmen bei Verträgen über die Planung, Lieferung oder Montage oder den Bau gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder Anlagen oder öffentlicher Einrichtungen eine Betriebstätte, so werden die Gewinne dieser Betriebstätte nicht aufgrund der gesamten Summe des Vertrags ermittelt, sondern nur aufgrund des Vertragsteils, der tatsächlich durch die Betriebstätte im Staat, in dem diese liegt, erfüllt wird.

Die Gewinne, die auf denjenigen Teil des Vertrags entfallen, der durch den Hauptsitz des Unternehmens erfüllt wird, können nur in dem Staat besteuert werden, in dem das Unternehmen ansässig ist.

3. zu Artikel 12

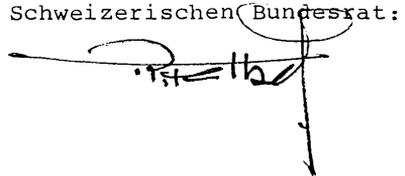
In bezug auf Absatz 2 besteht Einvernehmen darüber, dass solange die Schweiz nach ihrer innerstaatlichen Gesetzgebung auf Lizenzgebühren, die an nicht-ansässige Personen gezahlt werden, keine Quellensteuer erhebt, Absatz 2 keine Anwendung findet und Lizenzgebühren nur in dem Vertragsstaat besteuert werden können, in dem der Nutzungsberechtigte der Lizenzgebühren ansässig ist.

Geschehen zu *Bern* am *2. September 1991* in
polnischer, deutscher und englischer Sprache, wobei jeder
Wortlaut gleicherweise verbindlich ist. Bei unterschiedlicher
Auslegung des deutschen und des polnischen Wortlauts soll der
englische Wortlaut massgebend sein.

Für die Regierung
der Republik Polen:



Für den
Schweizerischen Bundesrat:



[POLISH TEXT – TEXTE POLONAIS]

K O N W E N C J A

między

Rzecząpospolitą Polską

a

Konfederacją Szwajcarską

w sprawie unikania podwójnego opodatkowania
w zakresie podatków od dochodu i majątku

Rząd Rzeczypospolitej Polskiej i Szwajcarska Rada Federalna,
pragnąc zawrzeć Konwencję w sprawie unikania podwójnego
opodatkowania w zakresie podatków od dochodu i majątku,
uzgodniły, co następuje:

Artykuł 1
Zakres podmiotowy

Niniejsza Konwencja dotyczy osób, które mają miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym lub w obu Umawiających się Państwach.

Artykuł 2
Podatki, których dotyczy Konwencja

1. Niniejsza Konwencja dotyczy bez względu na sposób poboru, podatków od dochodu i majątku, które pobiera się na rzecz Umawiającego się Państwa, jego jednostek terytorialnych lub władz lokalnych.
2. Za podatki od dochodu i od majątku uważa się wszystkie podatki, które pobiera się od całego dochodu, od całego majątku albo od części dochodu lub majątku, włączając podatki od zysku z przeniesienia tytułu własności majątku ruchomego lub nieruchomego, podatki od ogólnych kwot wynagrodzeń wypłacanych przez przedsiębiorstwa jak również podatki od przyrostu majątku.
3. Do aktualnie istniejących podatków, których dotyczy Konwencja, należą w szczególności:
 - a) w Polsce:
 - 1) podatek dochodowy od osób prawnych;
 - 2) podatek dochodowy od osób fizycznych;
 - 3) podatek wyrównawczy;
 - 4) podatek od wynagrodzeń;
 - 5) podatek rolny
(zwany dalej "podatkami polskimi"),
 - b) w Szwajcarii:

podatki federalne, kantonalne i komunalne

 - 1) od dochodu (cały dochód, przychód, dochód z majątku, zyski przemysłowe i handlowe, zyski z majątku i inne rodzaje dochodu); i

- 2) od dochodu z majątku (całego majątku, majątku ruchomego i nieruchomości, aktywa handlowe, kapitał wypłacony i rezerwy i inne rodzaje majątku)
(zwane dalej "podatkami szwajcarskimi").
4. Niniejsza Konwencja będzie miała także zastosowanie do wszystkich podatków takiego samego lub podobnego rodzaju, które po podpisaniu niniejszej Konwencji będą wprowadzone obok istniejących podatków lub w ich miejsce. Pod koniec każdego roku właściwe władze Umawiających się Państw będą informowały się wzajemnie o zasadniczych zmianach, jakie zaszły w ich ustawodawstwach podatkowych.
5. Niniejsza Konwencja nie ma zastosowania do federalnego podatku zaliczkowego pobieranego u źródła od wygranych na loterii.

Artykuł 3

Ogólne definicje

1. W rozumieniu niniejszej Konwencji, jeżeli z jej treści nie wynika inaczej:
 - a) określenie "Polska" oznacza terytorium Rzeczypospolitej Polskiej, w tym każdy obszar znajdujący się poza morzem terytorialnym, który zgodnie z prawem międzynarodowym i ustawodawstwem Rzeczypospolitej Polskiej stanowi obszar, na którym Rzeczpospolita Polska może sprawować swoje suwerenne prawa;
 - b) określenie "Szwajcaria" oznacza Konfederację Szwajcarską;
 - c) określenie "osoba" obejmuje osobę fizyczną, spółkę oraz każde inne zrzeszenie osób;
 - d) określenie "spółka" oznacza osobę prawną lub każdą jednostkę, którą dla celów podatkowych traktuje się jako osobę prawną;
 - e) określenia "przedsiębiorstwo jednego Umawiającego się Państwa" i "przedsiębiorstwo drugiego Umawiającego się Państwa" oznaczają odpowiednio przedsiębiorstwo, prowadzone przez osobę mającą

- miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie i przedsiębiorstwo prowadzone przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie;
- f) określenie "komunikacja międzynarodowa" oznacza wszelki przewóz statkiem lub samolotem, eksploatowanym przez przedsiębiorstwo, którego miejsce faktycznego zarządu znajduje się w Umawiającym się Państwie, z wyjątkiem przypadku gdy statek lub samolot jest eksploatowany wyłącznie między miejscami położonymi w drugim Umawiającym się Państwie;
- g) określenie "obywatele" oznacza:
- 1) wszelkie osoby fizyczne posiadające obywatelstwo Umawiającego się Państwa;
 - 2) wszelkie osoby prawne, spółki jawne i stowarzyszenia utworzone na podstawie ustawodawstwa obowiązującego w Umawiającym się Państwie;
- h) określenie "właściwa władza" oznacza:
- 1) w Polsce - Ministra Finansów lub jego upoważnionego przedstawiciela;
 - 2) w Szwajcarii - Dyrektora Federalnego Urzędu Podatków lub jego upoważnionego przedstawiciela.
2. Przy stosowaniu niniejszej Konwencji przez Umawiające się Państwo, jeżeli z treści przepisu nie wynika inaczej, każde określenie nie zdefiniowane będzie miało takie znaczenie, jakie przyjmuje się według prawa danego Państwa w zakresie podatków, do których ma zastosowanie niniejsza Konwencja.

Artykuł 4

Miejsce zamieszkania dla celów podatkowych

1. W rozumieniu niniejszej Konwencji określenie "osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie" oznacza każdą osobę, która zgodnie z prawem tego Państwa podlega tam opodatkowaniu z uwagi na jej miejsce zamieszkania, jej miejsce stałego pobytu, siedzibę zarządu, albo inne kryterium o podobnym charakterze.
2. Jeżeli stosownie do postanowień ustępu 1 osoba fizyczna ma miejsce zamieszkania w obu Państwach, wówczas jej status będzie określony według następujących zasad:
 - a) osobę uważa się za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, w którym ma ona stałe miejsce zamieszkania; jeżeli ma ona stałe miejsce zamieszkania w obu Państwach, wówczas uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, z którym ma ściślejsze powiązania osobiste i gospodarcze (ośrodek interesów życiowych);
 - b) jeżeli nie można ustalić, w którym Państwie osoba ma ośrodek interesów życiowych, albo jeżeli nie posiada ona stałego miejsca zamieszkania w żadnym z Państw, wówczas uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, w którym zwykle przebywa;
 - c) jeżeli przebywa ona zazwyczaj w obydwu Państwach lub nie przebywa zazwyczaj w żadnym z nich, wówczas będzie ona uważana za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, którego jest obywatelem;
 - d) jeżeli jest ona obywatelem obu Państw lub żadnego z nich, właściwe władze Umawiających się Państw rozstrzygną zagadnienie w drodze wzajemnego porozumienia.
3. Jeżeli stosownie do postanowień ustępu 1 osoba nie będąca osobą fizyczną ma siedzibę w obu Umawiających się Państwach, wówczas uważa się ją za mającą siedzibę w tym Państwie, w którym znajduje się miejsce jej faktycznego zarządu.

Artykuł 5

Zakład

1. W rozumieniu niniejszej Konwencji określenie "zakład" oznacza stałą placówkę, przez którą całkowicie albo częściowo prowadzona jest działalność przedsiębiorstwa.
2. Określenie "zakład" obejmuje w szczególności:
 - a) miejsce zarządu,
 - b) filię,
 - c) biuro,
 - d) zakład fabryczny,
 - e) warsztat oraz
 - f) kopalnię, źródło ropy naftowej lub gazu, kamieniołom albo inne miejsce wydobywania zasobów naturalnych.
3. Budowa, montaż lub instalacja stanowi zakład tylko wtedy, jeżeli okres ich prowadzenia trwa dłużej niż dwanaście miesięcy.
4. Bez względu na poprzednie postanowienia niniejszego artykułu, nie stanowią zakładu:
 - a) użytkowane placówki, które służą wyłącznie do składowania, wystawiania albo wydawania dóbr albo towarów należących do przedsiębiorstwa;
 - b) utrzymywanie zapasów dóbr albo towarów przedsiębiorstwa, wyłącznie dla składowania, wystawiania lub wydawania;
 - c) utrzymywanie zapasów dóbr albo towarów należących do przedsiębiorstwa wyłącznie w celu obróbki lub przerobu przez inne przedsiębiorstwo;
 - d) stałe placówki utrzymywane wyłącznie w celu zakupu dóbr lub towarów albo w celu zbierania informacji dla przedsiębiorstwa;
 - e) stałe placówki utrzymywane wyłącznie dla celów reklamy, dla dostarczania informacji, prowadzenia badań naukowych lub wykonywania podobnej działalności mającej przygotowawczy lub pomocniczy charakter;

- f) prowadzenie przez przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa placówki montażowej w drugim Umawiającym się Państwie, w związku z dokonywaną przez to przedsiębiorstwo dostawą maszyn czy urządzeń dla drugiego Umawiającego się Państwa;
- g) utrzymywanie stałej placówki wyłącznie w celu wykonywania jakiegokolwiek połączenia rodzajów działalności wymienionych pod literami od a) do f), pod warunkiem jednak, że całkowita działalność tej placówki, wynikająca z takiego połączenia rodzajów działalności posiada przygotowawczy lub pomocniczy charakter.
5. Bez względu na postanowienia ustępów 1 i 2, jeżeli osoba, z wyjątkiem niezależnego przedstawiciela w rozumieniu ustępu 6, działa w imieniu przedsiębiorstwa i osoba ta posiada pełnomocnictwo do zawierania umów w Umawiającym się Państwie w imieniu przedsiębiorstwa i pełnomocnictwo to w tym Państwie zwykle wykonuje, uważa się, że przedsiębiorstwo to posiada zakład w tym Państwie w zakresie prowadzenia każdego rodzaju działalności, który osoba ta podejmuje dla przedsiębiorstwa, chyba że czynności wykonywane przez tę osobę ograniczają się do rodzajów działalności wymienionych w ustępie 4 i są takimi rodzajami działalności, które gdyby były wykonywane za pośrednictwem stałej placówki nie powodowałyby uznania tej placówki za zakład na podstawie postanowień niniejszego ustępu.
6. Nie będzie się uważać, że przedsiębiorstwo posiada zakład w jednym z Umawiających się Państw tylko z tego powodu, że wykonuje ono tam czynności przez maklera, generalnego przedstawiciela handlowego albo każdego innego niezależnego przedstawiciela, pod warunkiem, że te osoby działają w ramach swojej zwykłej działalności.
7. Fakt, że spółka mająca siedzibę w Umawiającym się Państwie kontroluje lub jest kontrolowana przez spółkę, która ma siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, albo która prowadzi działalność w tym drugim Państwie (przez posiadany tam zakład albo w inny sposób), nie wystarcza aby jakkolwiek z tych spółek uważać za zakład drugiej spółki.

Artykuł 6
Dochody z nieruchomości

1. Dochód osiągniany przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie z majątku nieruchomego (włączając dochody z eksploatacji gospodarstwa rolnego i leśnego), położonego w drugim Umawiającym się Państwie, może być opodatkowany w tym drugim Państwie.
2. Określenie "majątek nieruchomy" posiada takie znaczenie jakie przyjmuje się według prawa tego Państwa, w którym majątek ten jest położony. Określenie to obejmuje w każdym przypadku mienie należące do majątku nieruchomego, żywy i martwy inwentarz gospodarstw rolnych i leśnych, prawa do których zastosowanie mają przepisy prawa powszechnego, dotyczące własności ziemi, prawa użytkowania majątku nieruchomego, jak również prawa do zmiennych lub stałych świadczeń z tytułu eksploatacji lub prawa do eksploatacji pokładów mineralnych, źródeł i innych zasobów naturalnych; statki, barki oraz samoloty nie stanowią majątku nieruchomego.
3. Postanowienia ustępu 1 stosuje się do dochodów z bezpośredniego użytkowania, najmu jak również każdego innego rodzaju użytkowania majątku nieruchomego.
4. Postanowienia ustępów 1 i 3 stosuje się również do dochodów z majątku nieruchomego przedsiębiorstwa i do dochodu z majątku nieruchomego, który służy do wykonywania wolnego zawodu.

Artykuł 7

Zyski z przedsiębiorstw

1. Zyski przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że przedsiębiorstwo prowadzi działalność w drugim Umawiającym się Państwie przez położony tam zakład. Jeżeli przedsiębiorstwo wykonuje działalność w ten sposób, zyski przedsiębiorstwa mogą być opodatkowane w drugim Państwie jednak tylko w takiej mierze, w jakiej mogą być przypisane temu zakładowi.
2. Z zastrzeżeniem postanowień ustępu 3, jeżeli przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa wykonuje działalność w drugim Umawiającym się Państwie przez położony tam zakład, to w każdym Umawiającym się Państwie należy przypisać temu zakładowi takie zyski, które mógłby on osiągnąć, gdyby wykonywał taką samą lub podobną działalność w takich samych lub podobnych warunkach jako samodzielne przedsiębiorstwo i był całkowicie niezależny w stosunkach z przedsiębiorstwem, którego jest zakładem.
3. Przy ustalaniu zysków zakładu dopuszcza się potrącenie nakładów ponoszonych dla tego zakładu włącznie z kosztami zarządzania i ogólnymi kosztami administracyjnymi niezależnie od tego, czy powstały w tym Państwie, w którym leży zakład, czy gdzie indziej.
4. Jeżeli w Umawiającym się Państwie istnieje zwyczaj ustalania zysków zakładu przez podział całkowitych zysków przedsiębiorstwa na jego poszczególne części, żadne postanowienie ustępu 2 nie wyklucza ustalenia przez to Umawiające się Państwo zysku do opodatkowania według zwykle stosowanego podziału; sposób zastosowanego podziału zysku musi jednak być taki, żeby wynik był zgodny z zasadami zawartymi w niniejszym artykule.
5. Nie można przypisać zakładowi zysku tylko z tytułu samego zakupu dóbr lub towarów przez ten zakład dla przedsiębiorstwa.

6. Przy stosowaniu poprzednich ustępów ustalanie zysków powinno być dokonywane każdego roku w ten sam sposób, chyba że istnieją uzasadnione powody, aby postąpić inaczej.
7. Jeżeli w zyskach mieszczą się dochody, które zostały odrębnie uregulowane w innych artykułach niniejszej Konwencji, postanowienia tych innych artykułów nie będą naruszane przez postanowienia niniejszego artykułu.

Artykuł 8

Transport morski, wodny śródlądowy i lotniczy

1. Zyski pochodzące z eksploatacji w komunikacji międzynarodowej statków lub samolotów mogą podlegać opodatkowaniu tylko w tym Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa.
2. Zyski pochodzące z eksploatacji barek wykorzystywanych w transporcie na wodach śródlądowych mogą podlegać opodatkowaniu tylko w tym Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa.
3. Jeżeli miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa zajmującego się transportem morskim lub przedsiębiorstwa zajmującego się transportem na wodach śródlądowych znajduje się na pokładzie statku lub barki, uważa się, że znajduje się ono w tym Państwie, w którym znajduje się port macierzysty statku lub barki, a jeżeli statek lub barka nie ma portu macierzystego w Umawiającym się Państwie, w którym osoba eksploatująca statek lub barkę ma miejsce zamieszkania lub siedzibę.
4. Postanowienia ustępu 1 dotyczą także zysków pochodzących z uczestnictwa w umowie poolowej, we wspólnym przedsiębiorstwie lub w międzynarodowym związku eksploatacyjnym.

Artykuł 9
Przedsiębiorstwa powiązane

1. Jeżeli:

- a) przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa bierze udział bezpośrednio lub pośrednio w zarządzaniu, kontroli lub w kapitale przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa, albo
- b) te same osoby bezpośrednio lub pośrednio biorą udział w zarządzaniu, kontroli lub kapitale przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa i przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa

i w jednym i drugim przypadku między dwoma przedsiębiorstwami w zakresie ich stosunków handlowych lub finansowych, zostaną umówione lub narzucone warunki, które różnią się od warunków, które by ustaliły między sobą niezależne przedsiębiorstwa, wówczas zyski, które osiągałoby jedno z przedsiębiorstw bez tych warunków, ale z powodu tych warunków ich nie osiągnęło, mogło być uznane za zyski tego przedsiębiorstwa i odpowiednio opodatkowane.

2. Jeżeli zyski przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa opodatkowane w tym Państwie są włączone także do zysków przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa oraz odpowiednio opodatkowane a zyski w ten sposób włączone są zyskami, które narosłyby na rzecz przedsiębiorstwa drugiego Państwa jeśliby warunki uzgodnione między tymi dwoma przedsiębiorstwami były warunkami, które byłyby uzgodnione między niezależnymi przedsiębiorstwami, wtedy właściwe władze Umawiających się Państw mogą się wzajemnie konsultować w celu osiągnięcia porozumienia w sprawie ustalenia wysokości zysków w obu Umawiających się Państwach.

3. Umawiające się Państwo nie będzie dokonywało zmiany ustalonego zysku przedsiębiorstwa w warunkach, o których mowa w ustępie 1, po upływie okresów przewidzianych w ustawodawstwie wewnętrznym, a w każdym razie po upływie pięciu lat od zakończenia roku, w którym zyski, będące przedmiotem ewentualnej zmiany zostały uzyskane

przedsiębiorstwo tego Państwa. Postanowienia niniejszego ustępu nie mają zastosowania w przypadku oszustwa lub umyślnej zwłoki w realizacji zobowiązania podatkowego.

Artykuł 10 Dywidendy

1. Dywidendy wypłacane przez spółkę mającą siedzibę w Umawiającym się Państwie osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
2. Dywidendy te mogą być jednak opodatkowane także w Umawiającym się Państwie i według prawa tego Państwa, w którym spółka wypłacająca dywidendy ma swoją siedzibę, ale jeżeli odbiorca dywidend jest ich właścicielem, podatek tek nie może przekroczyć:
 - a) 5 procent kwoty dywidend brutto jeżeli odbiorcą dywidend jest spółka (inna niż spółka jawna), której udział w kapitale spółki wypłacającej dywidendy wynosi co najmniej 25 procent,
 - b) 15 procent kwoty dywidend brutto we wszystkich pozostałych przypadkach.

Właściwe władze Umawiających się Państw ustalą w drodze wzajemnego porozumienia sposób stosowania tych ograniczeń.

Postanowienia niniejszego ustępu nie naruszają opodatkowania spółki w odniesieniu do zysków z których dywidendy są wypłacane.

3. Użyte w tym artykule określenie "dywidendy" oznacza dochód z akcji, akcji gratisowych lub prawa do pobierania korzyści, akcji w kopalnictwie, akcji członków założycieli lub innych praw, z wyjątkiem wierzytelności, do udziału w zyskach jak również dochód z innych praw spółki, które według prawa podatkowego Państwa, w którym spółka wydzielająca dywidendy ma siedzibę zrównane są z wpływami z akcji.

4. Postanowień ustępów 1 i 2 nie stosuje się jeżeli właściciel dywidend, mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie wykonuje w drugim Państwie, w którym znajduje się siedziba spółki płacącej dywidendy, działalność zarobkową przez zakład położony w tym Państwie, bądź wykonuje w tym drugim Państwie wolny zawód w oparciu o stałą placówkę, która jest w nim położona i gdy udział, z tytułu którego wypłaca się dywidendy, rzeczywiście wiąże się z działalnością takiego zakładu lub stałej placówki. W tym przypadku w zależności od konkretnej sytuacji stosuje się postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.
5. Jeżeli spółka, której siedziba znajduje się w Umawiającym się Państwie, osiąga zyski albo dochody z drugiego Umawiającego się Państwa, wówczas to drugie Państwo nie może ani obciążać podatkiem dywidend wypłacanych przez tę spółkę, z wyjątkiem przypadku, gdy takie dywidendy są wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym drugim Państwie, lub w przypadku gdy udział z tytułu którego dywidendy są wypłacane, rzeczywiście wiąże się z działalnością zakładu lub stałej placówki położonej w drugim Państwie, ani też obciążać nie wydzielonych zysków spółki podatkiem od nie wydzielonych zysków, nawet kiedy wypłacone dywidendy lub nie wydzielone zyski całkowicie lub częściowo pochodzą z zysków albo dochodów osiągniętych w tym Państwie.

Artykuł 11

Odsetki

1. Odsetki, które powstają w Umawiającym się Państwie i wypłacane są osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
2. Jednakże odsetki takie mogą być także opodatkowane w Umawiającym się Państwie, w którym powstają i zgodnie z ustawodawstwem tego Państwa, ale jeżeli odbiorca odsetek jest ich właścicielem, podatek w ten sposób ustalony nie może przekroczyć 10 procent kwoty brutto

tych odsetek. Właściwe władze Umawiających się Państw ustalą w drodze wzajemnego porozumienia sposób stosowania tego ograniczenia.

3. Użyte w tym artykule określenie "odsetki" oznacza dochody z wszelkiego rodzaju roszczeń wynikających z długów, zarówno zabezpieczonych jak i nie zabezpieczonych prawem zastawu hipotecznego lub prawem udziału w zyskach dłużnika, a w szczególności dochody z pożyczek publicznych oraz dochody z obligacji lub skryptów dłużnych, włącznie z premiami i nagrodami mającymi związek z takimi skryptami dłużnymi, obligacjami lub pożyczkami. Opłaty karne z tytułu opóźnionej zapłaty nie będą uważane w rozumieniu niniejszego artykułu jako odsetki.
4. Postanowień ustępu 1 i 2 nie stosuje się, jeżeli właściciel odsetek mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie wykonuje w drugim Państwie, w którym powstają odsetki, działalność zarobkową przy pomocy zakładu położonego w tym Państwie, bądź wykonuje wolny zawód w oparciu o stałą placówkę, która jest w nim położona i jeżeli wierzytelność, z tytułu której są płacone odsetki, rzeczywiście należy do takiego zakładu lub takiej stałej placówki. W takim przypadku w zależności od konkretnej sytuacji stosuje się odpowiednio postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.
5. Uważa się, że odsetki powstają w Umawiającym się Państwie, gdy płatnikiem jest to Państwo, jego jednostka terytorialna, władza lokalna lub osoba mająca w tym Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę. Jeżeli jednak osoba wypłacająca odsetki, bez względu na to, czy ma ona miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, posiada w Umawiającym się Państwie zakład lub stałą placówkę w związku z działalnością których powstało zadłużenie, z tytułu którego są wypłacane odsetki i zapłata tych odsetek jest pokrywana przez ten zakład lub stałą placówkę, wówczas uważa się, że odsetki takie powstają w Państwie, w którym położony jest zakład lub stała placówka.

6. Jeżeli między płatnikiem, a właścicielem odsetek lub między nimi obydwojma a osobą trzecią istnieją szczególne stosunki i dlatego kwota odsetek mająca związek z roszczeniem wynikającym z długu z tytułu którego są wypłacane, przekracza kwotę, którą dłużnik i właściciel odsetek uzgodniliby bez tych stosunków, wówczas postanowienia tego artykułu stosuje się tylko do tej ostatniej wymienionej kwoty. W tym przypadku nadwyżka ponad tę kwotę podlega opodatkowaniu według prawa każdego Umawiającego się Państwa i z uwzględnieniem innych postanowień niniejszej Konwencji.

Artykuł 12

Należności licencyjne

1. Należności licencyjne, powstające w Umawiającym się Państwie, wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
2. Jednakże należności licencyjne, o których mowa w ustępie 1 niniejszego artykułu mogą być również opodatkowane w tym Państwie, w którym powstały i zgodnie z ustawodawstwem tego Państwa, lecz podatek w ten sposób ustalony nie może przekroczyć 10 procent kwoty brutto tych należności. Właściwe władze Umawiających się Państw ustalą w drodze wzajemnego porozumienia sposób stosowania tego ograniczenia.
3. Określenie "należności licencyjne" użyte w niniejszym artykule oznacza wszelkiego rodzaju należności uzyskiwane za użytkowanie lub prawo do użytkowania każdego prawa autorskiego do dzieła literackiego, artystycznego lub naukowego, włącznie z filmami do kin, każdego patentu, znaku towarowego, wzoru lub modelu, planu, tajemnicy technologii lub procesu produkcyjnego, albo za użytkowanie lub prawo do użytkowania urządzenia przemysłowego, handlowego lub naukowego, albo za udostępnienie informacji związanej ze zdobytymi doświadczeniami w dziedzinie przemysłowej, handlowej lub naukowej.

4. Postanowienia ustępów 1 i 2 nie mają zastosowania, jeżeli właściciel należności licencyjnych mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie wykonuje w drugim Państwie, z którego pochodzą należności licencyjne, działalność zarobkową przez zakład położony w tym Państwie lub wykonuje wolny zawód w oparciu o stałą placówkę w tym Państwie, a prawa lub majątek z tytułu których wypłacane są należności licencyjne rzeczywiście należą do tego zakładu lub takiej stałej placówki. W takim przypadku stosuje się odpowiednio w zależności od konkretnej sytuacji postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.
5. Uważa się, że należności licencyjne powstają w Umawiającym się Państwie, gdy płatnikiem jest to Państwo, jego jednostka terytorialna, władza lokalna lub osoba mająca w tym Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę. Jeżeli jednak osoba wypłacająca należności licencyjne, bez względu na to czy ma ona w Umawiającym się Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę posiada w Umawiającym się Państwie zakład lub stałą placówkę, w związku z którymi powstał obowiązek zapłaty należności licencyjnych i takie należności ponosi zakład lub stała placówka, wówczas uważa się, że należności licencyjne powstają w Państwie, w którym położony jest zakład lub stała placówka.
6. Jeżeli między płatnikiem a właścicielem należności licencyjnych lub między nimi a osobą trzecią istnieją szczególne stosunki i dlatego kwota opłat licencyjnych - mająca związek z użytkowaniem, prawem lub informacją, za które są one płacone - przekracza kwotę, którą płatnik i właściciel należności licencyjnych uzgodniliby bez tych stosunków, wówczas postanowienia niniejszego artykułu stosuje się tylko do tej ostatnio wymienionej kwoty. W takim przypadku nadwyżka ponad tę kwotę podlega opodatkowaniu według prawa każdego Umawiającego się Państwa, przy uwzględnieniu innych przepisów Konwencji.

Artykuł 13

Zyski ze sprzedaży majątku

1. Zyski osiągnięte przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie z przeniesienia własności majątku nieruchomego, o którym mowa w artykule 6, a położonego w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
2. Zyski z przeniesienia tytułu własności majątku ruchomego stanowiącego część majątku zakładu, który przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada w drugim Umawiającym się Państwie, albo z przeniesienia własności majątku ruchomego należącego do stałej placówki, którą osoba zamieszkała w Umawiającym się Państwie dysponuje w drugim Umawiającym się Państwie dla wykonywania wolnego zawodu, łącznie z zyskami, uzyskanymi z przeniesienia własności takiego zakładu (odrębnie albo razem z całym przedsiębiorstwem) lub takiej stałej placówki, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
3. Zyski osiągnięte z przeniesienia tytułu własności statków lub samolotów eksploatowanych w komunikacji międzynarodowej, barek eksploatowanych w transporcie na wodach śródlądowych lub majątku ruchomego związanego z eksploatacją takich statków, samolotów lub barek, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa.
4. Zyski z przeniesienia tytułu własności majątku nie wymienionego w ustępach 1, 2 i 3 podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, w którym przenoszący tytuł własności ma miejsce zamieszkania lub siedzibę.

Artykuł 14
Wolne zawody

1. Dochód, który osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiąga z wykonywania wolnego zawodu albo z innej działalności o samodzielnym charakterze podlega opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że osoba ta dysponuje zwykle stałą placówką w drugim Umawiającym się Państwie dla wykonywania swej działalności. Jeżeli dysponuje ona taką stałą placówką, wówczas dochód może być opodatkowany w drugim Państwie, jednak tylko w takim zakresie, w jakim może być przypisany tej stałej placówce.
2. Określenie "wolny zawód" obejmuje w szczególności samodzielnie wykonywaną działalność naukową, literacką, artystyczną, wychowawczą lub oświatową, jak również samodzielnie wykonywaną działalność lekarzy, prawników, inżynierów, architektów oraz dentystów i księgowych.

Artykuł 15
Praca najemna

1. Z uwzględnieniem postanowień artykułów 16, 18 i 19 pensje, płace i inne podobne wynagrodzenia, które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiąga z pracy najemnej podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że praca wykonywana jest w drugim Umawiającym się Państwie. Jeżeli praca jest tam wykonywana, to osiągnięte za nią wynagrodzenie może być opodatkowane w tym drugim Państwie.
2. Bez względu na postanowienia ustępu 1, wynagrodzenia jakie osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiąga z pracy najemnej, wykonywanej w drugim Umawiającym się Państwie, podlegają opodatkowaniu tylko w pierwszym Państwie jeżeli:

- a) odbiorca przebywa w drugim Państwie przez okres lub okresy nie przekraczające łącznie 183 dni podczas danego roku kalendarzowego, oraz
 - b) wynagrodzenia są wypłacane przez pracodawcę lub w imieniu pracodawcy, który nie ma miejsca zamieszkania lub siedziby w drugim Państwie, oraz
 - c) wynagrodzenia nie są ponoszone przez zakład lub stałą placówkę, którą pracodawca posiada w drugim Państwie.
3. Bez względu na poprzednie postanowienia niniejszego artykułu wynagrodzenie uzyskiwane przez osobę z tytułu pracy najmniej wykonywanej na pokładzie statku, samolotu eksploatowanego w komunikacji międzynarodowej, lub na pokładzie barki wykorzystywanej w transporcie na wodach śródlądowych, może podlegać opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce rzeczywistego zarządu przedsiębiorstwa.

Artykuł 16 **Wynagrodzenia dyrektorów**

Wynagrodzenia i inne podobne należności, które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie otrzymuje z tytułu członkostwa w radzie zarządzającej spółki, mającej siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

Artykuł 17

Artyści i sportowcy

1. Bez względu na postanowienia artykułów 14 i 15 dochód uzyskany przez osobę mającą miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie, z tytułu działalności artystycznej, na przykład artysty scenicznego, filmowego, radiowego lub telewizyjnego, jak też muzyka lub sportowca, z osobiście wykonywanej w tym charakterze działalności w drugim Umawiającym się Państwie, może być opodatkowany w tym drugim Państwie.
2. Jeżeli dochód mający związek z osobistą działalnością takiego artysty lub sportowca nie przypada temu artyście lub sportowcowi lecz innej osobie, dochód taki - bez względu na postanowienia artykułów 7, 14 i 15 - może być opodatkowany w tym Umawiającym się Państwie, w którym działalność tego artysty lub sportowca jest wykonywana. Postanowienie niniejszego ustępu nie ma zastosowania jeżeli stwierdzi się, że ani sam artysta lub sportowiec, ani też osoby z nim związane nie mają bezpośrednio udziału w dochodzie danej osoby.
3. Postanowienia ustępów 1 i 2 nie mają zastosowania do dochodów z działalności wykonywanej przez artystów lub sportowców, jeżeli taki dochód pochodzi bezpośrednio w istotnym stopniu z funduszy publicznych.

Artykuł 18

Emerytury i renty

Z uwzględnieniem postanowień artykułu 19 ustęp 2, emerytury i inne podobne wynagrodzenia z tytułu poprzedniej pracy najemnej, wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie.

Artykuł 19
Funkcje publiczne

1. a) Wynagrodzenie, inne niż renta lub emerytura, wypłacane przez Umawiające się Państwo, jego jednostkę terytorialną lub władzę lokalną, osobie fizycznej z tytułu funkcji wykonywanych na rzecz tego Państwa, jego jednostki terytorialnej lub władzy lokalnej, podlega opodatkowaniu tylko w tym Państwie.
b) Jednakże wynagrodzenie takie może podlegać opodatkowaniu tylko w drugim Umawiającym się Państwie, jeżeli funkcje te są wykonywane w tym Państwie, a osoba otrzymująca takie wynagrodzenie ma miejsce zamieszkania w tym drugim Państwie oraz osoba ta:
 - 1) jest obywatelem tego Państwa, lub
 - 2) nie stała się osobą mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie wyłącznie dla celów świadczenia tych usług.
2. a) Jakakolwiek renta lub emerytura wypłacana przez jedno Umawiające się Państwo, jego jednostkę terytorialną lub władzę lokalną albo z funduszy utworzonych przez to Państwo, jego jednostkę terytorialną lub władzę lokalną, osobie fizycznej z tytułu funkcji wykonywanych na rzecz tego Państwa, jego jednostki terytorialnej lub władzy lokalnej, podlega opodatkowaniu tylko w tym Państwie.
b) Jednakże taka emerytura podlega opodatkowaniu tylko w drugim Umawiającym się Państwie, jeżeli osoba ją otrzymująca jest obywatelem tego Państwa i posiada w nim miejsce zamieszkania.
3. Postanowienia artykułów 15, 16 i 18 mają zastosowanie do wynagrodzeń, emerytur i rent mających związek z funkcjami wykonywanymi w związku z działalnością gospodarczą Umawiającego się Państwa, jego jednostki terytorialnej lub władzy lokalnej.

Artykuł 20
Studenci

1. Należności otrzymywane na utrzymanie się, kształcenie się lub odbywanie praktyki przez studenta lub praktykanta, który przebywa w pierwszym Umawiającym się Państwie wyłącznie dla kształcenia się lub odbywania praktyki i który ma albo bezpośrednio przed przybyciem do tego Państwa miał miejsce zamieszkania w drugim Państwie, nie podlegają opodatkowaniu w pierwszym Państwie, jeżeli należności te pochodzą ze źródeł spoza tego pierwszego Państwa.
2. Student lub praktykant, o którym mowa w ustępie 1 jest ponadto uprawniony w czasie nauki i praktyki w Państwie w którym przebywa do takich samych zwolnień, ulg i potrąceń podatkowych w odniesieniu do zasiłków, stypendiów i wynagrodzeń za prace z tytułu zatrudnienia nie objętego postanowieniem ustępu 1, jak osoby mające miejsce zamieszkania w danym Państwie.

Artykuł 21
Inne dochody

1. Części dochodu osoby mającej miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie, bez względu na to skąd one pochodzą, a które nie są objęte postanowieniami poprzednich artykułów niniejszej Konwencji, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie.
2. Postanowienia ustępu 1 nie mają zastosowania do dochodów nie będących dochodami z majątku nieruchomego określonego w artykule 6 ustęp 2, jeżeli osoba uzyskująca takie dochody, posiadająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, wykonuje w drugim Umawiającym się Państwie działalność zarobkową przez zakład w nim położony lub wykonuje w tym drugim Państwie wolny zawód w oparciu o stałą placówkę w nim położoną i gdy prawa lub dobra z tytułu których wypłacany jest dochód są rzeczywiście związane z działalnością takiego zakładu lub stałej placówki. W takim przypadku w zależności od konkretnej sytuacji stosuje się odpowiednio postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

Artykuł 22

Majątek

1. Majątek nieruchomy określony w artykule 6, który jest własnością osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie a położony w drugim Umawiającym się Państwie, może być opodatkowany w tym drugim Państwie.
2. Majątek ruchomy, stanowiący część majątku zakładu, który przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada w drugim Umawiającym się Państwie lub majątek ruchomy należący do stałej placówki, którą osoba, mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie, dysponuje w drugim Umawiającym się Państwie dla celów wykonywania wolnego zawodu, może być opodatkowany w tym drugim Państwie.
3. Majątek, który stanowią statki i samoloty eksploatowane w komunikacji międzynarodowej oraz barki wykorzystywane w transporcie na wodach śródlądowych, jak również majątek ruchomy służący do eksploatacji takich statków, samolotów lub barek, może podlegać opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa.
4. Wszelkie inne części majątku osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie mogą podlegać opodatkowaniu tylko w tym Państwie.

Artykuł 23

Postanowienia o unikaniu podwójnego opodatkowania

1. W przypadku Polski podwójnego opodatkowania unikać się będzie w sposób następujący:
 - a) jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polsce osiąga dochód lub posiada majątek, który zgodnie z postanowieniami niniejszej Konwencji może być opodatkowany w Szwajcarii,

wówczas Polska zwolni, z uwzględnieniem postanowień pod literą b), taki dochód lub majątek od opodatkowania, z tym jednak że przy obliczaniu podatku od pozostałego dochodu lub majątku tej osoby, może zastosować stawkę podatkową, która byłaby zastosowana, gdyby dochód lub majątek zwolniony od opodatkowania w powyższy sposób nie był tak właśnie zwolniony od opodatkowania,

- b) jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polsce osiąga dochód, który - zgodnie z postanowieniami artykułów 10, 11 i 12, może być opodatkowany w Szwajcarii, wtedy Polska zezwoli na potrącenie od podatku dochodowego tej osoby kwoty równej podatkowi dochodowemu zapłaconemu w Szwajcarii. Jednakże takie potrącenie nie może przekroczyć tej części podatku, jaka została obliczona przed dokonaniem potrącenia i która odpowiednio przypada na dochód, który może być opodatkowany w Szwajcarii.

2. W przypadku Szwajcarii podwójnego opodatkowania unikać się będzie w sposób następujący:

- a) jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Szwajcarii osiąga dochód lub posiada majątek, który zgodnie z postanowieniami niniejszej Konwencji może być opodatkowany w Polsce, wówczas Szwajcaria zwolni, z uwzględnieniem postanowień pod literą b), taki dochód lub majątek od opodatkowania, z tym że przy obliczaniu podatku od pozostałego dochodu lub majątku tej osoby, może zastosować stawkę podatkową, która byłaby zastosowana, gdyby dochód lub majątek zwolniony od opodatkowania w powyższy sposób nie był tak właśnie zwolniony od opodatkowania.
- b) jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Szwajcarii osiąga dywidendy, odsetki lub należności licencyjne, które zgodnie z postanowieniami artykułów 10, 11 lub 12 mogą być opodatkowane w Polsce, wówczas Szwajcaria zezwoli na wniosek danej osoby na zastosowanie zniżki w stosunku do danej osoby. Zniżka może polegać na:

- 1) potrąceniu z podatku od dochodu danej osoby kwoty równej podatkowi pobranemu w Polsce zgodnie z postanowieniami artykułów 10, 11 lub 12; takie potrącenie nie może jednak przekroczyć tej części podatku szwajcarskiego jaka została obliczona przed dokonaniem potrącenia i która odpowiednio przypada na dochód, który może być opodatkowany w Polsce; lub
- 2) ryczałtowym potrąceniu podatku szwajcarskiego ustalonym według ujednoliconej formuły z uwzględnieniem ogólnych zasad dotyczących ulg zawartych w pkt 1 i
- 3) częściowym zwolnieniu takich dywidend, odsetek lub należności licencyjnych od podatku szwajcarskiego polegającym w każdym przypadku co najmniej na potrąceniu podatku pobranego w Polsce od kwot dywidend, odsetek lub należności brutto.

Szwajcaria określi zasady stosowania ulg i ustali zasady postępowania zgodnie z przepisami szwajcarskimi odnośnie realizacji przez Konfederację Szwajcarską Konwencji o unikaniu podwójnego opodatkowania.

Artykuł 24

Równe traktowanie

1. Obywatele Umawiającego się Państwa nie mogą być poddani w drugim Umawiającym się Państwie ani opodatkowaniu, ani związanym z nim obowiązkom, które są inne lub bardziej uciążliwe niż opodatkowanie i związane z nimi obowiązki, którym obywatele tego drugiego Państwa są lub mogą być poddani w tych samych okolicznościach. Niniejsze postanowienie stosuje się również - bez względu na postanowienia artykułu 1 - w stosunku do osób, które nie mają miejsca zamieszkania lub siedziby w jednym lub obu Umawiających się Państwach.

2. Opodatkowanie zakładu, który przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada w drugim Umawiającym się Państwie, nie może być w tym drugim Państwie bardziej niekorzystne niż opodatkowanie przedsiębiorstw tego drugiego Państwa prowadzących taką samą działalność.

Postanowienie to nie może być rozumiane jako zobowiązujące Umawiające się Państwo do udzielania osobom mającym miejsce zamieszkania w drugim Umawiającym się Państwie jakichkolwiek osobistych zwolnień, ulg i obniżek, dla celów podatkowych, z uwagi na stan cywilny i rodzinny, których udziela osobom mającym miejsce zamieszkania na jego terytorium.

3. Z wyjątkiem przypadku stosowania postanowień artykułu 9, artykułu 11, ustęp 6 lub artykułu 12, ustęp 6, odsetki, należności licencyjne i inne koszty ponoszone przez przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa na rzecz osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie są odliczane przy określaniu podlegających opodatkowaniu zysków tego przedsiębiorstwa na takich samych warunkach, jakby były one płacone na rzecz osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym pierwszym Państwie. Podobnie długi przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa zaciągnięte wobec osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie są odliczane przy określaniu podlegającego opodatkowaniu majątku tego przedsiębiorstwa na takich samych warunkach, jakby były one zaciągnięte wobec osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym pierwszym Państwie.

4. Przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa, których kapitał należy w całości lub częściowo lub jest kontrolowany bezpośrednio lub pośrednio przez jedną lub więcej osób mających miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie nie mogą być w pierwszym Umawiającym się Państwie poddane ani opodatkowaniu, ani związanym z nim obowiązkom, które są inne lub bardziej uciążliwe aniżeli opodatkowanie i związane z nimi obowiązki, którym są lub mogą być poddane podobne przedsiębiorstwa pierwszego wymienionego Państwa.

5. Postanowienia niniejszego artykułu mają zastosowanie, bez względu na postanowienia artykułu 2, do wszystkich podatków bez względu na ich rodzaj i nazwę.

Artykuł 25

Procedura wzajemnego porozumiewania się

1. Jeżeli osoba jest zdania, że czynności jednego lub obu Umawiających się Państw wprowadziły lub wprowadzą dla niej opodatkowanie, które jest niezgodne z postanowieniami niniejszej Konwencji, wówczas może ona niezależnie od środków odwoławczych przewidzianych w prawie wewnętrznym tych Państw przedstawić swoją sprawę właściwej władzy tego Państwa, w którym ma ona miejsce zamieszkania lub siedzibę, lub jeżeli w danej sprawie mają zastosowanie postanowienia artykułu 24 ustęp 1, właściwej władzy tego Państwa, którego jest obywatelem. Sprawa winna być przedstawiona w ciągu trzech lat, licząc od pierwszego urzędowego zawiadomienia o czynności pociągającej za sobą opodatkowanie, które jest niezgodne z postanowieniami niniejszej Konwencji.
2. Jeżeli właściwa władza uzna zarzut za uzasadniony ale nie może sama spowodować zadowalającego rozwiązania, podejmie starania, aby przypadek ten uregulować w drodze wzajemnego porozumienia z właściwą władzą drugiego Umawiającego się Państwa tak, ażeby zapobiec opodatkowaniu niezgodnemu z niniejszą Konwencją.
3. Właściwe władze Umawiających się Państw będą czynić starania, aby w drodze wzajemnego porozumienia usuwać trudności lub wątpliwości, które mogą powstawać przy interpretacji lub stosowaniu Konwencji. Mogą one również konsultować się wzajemnie, w jaki sposób można zapobiec podwójnemu opodatkowaniu w przypadkach, które nie są uregulowane w niniejszej Konwencji.
4. Właściwe władze Umawiających się Państw mogą porozumiewać się ze sobą bezpośrednio w celu osiągnięcia porozumienia w sprawach objętych postanowieniami poprzednich ustępów. Jeżeli w celu

osiągnięcia porozumienia zajdzie potrzeba bezpośredniej wymiany opinii, może to nastąpić w ramach komisji złożonej z przedstawicieli właściwych władz Umawiających się Państw.

Artykuł 26

Pracownicy dyplomatyczni i konsularni

1. Przepisy niniejszej Konwencji nie naruszają przywilejów lub immunitetów podatkowych przysługujących pracownikom dyplomatycznym i konsularnym na podstawie ogólnych zasad prawa międzynarodowego lub postanowień umów szczególnych.
2. Bez względu na postanowienia artykułu 4, osoba będąca członkiem misji dyplomatycznej, placówki konsularnej lub stałej misji Umawiającego się Państwa położonych w drugim Umawiającym się Państwie lub w Państwie trzecim, będzie uważana w rozumieniu niniejszej Konwencji jako mająca miejsce zamieszkania w Państwie wysyłającym jeżeli:
 - a) zgodnie z prawem międzynarodowym nie podlega ona podatkom w Państwie przyjmującym w odniesieniu do dochodu spoza tego Państwa lub z tytułu majątku położonego poza tym Państwem, i
 - b) podlega w Państwie wysyłającym takim samym obowiązkom w zakresie podatków od jej ogólnego dochodu lub majątku jak inne osoby mające miejsce zamieszkania w tym Państwie.
3. Niniejsza Konwencja nie ma zastosowania do organizacji międzynarodowych, jej organów lub przedstawicieli i do osób będących członkami misji dyplomatycznych, placówek konsularnych lub stałych misji Państwa trzeciego przebywających w Umawiającym się Państwie i nie traktowanych w żadnym Umawiającym się Państwie jako osoby mające miejsce zamieszkania w zakresie podatków od dochodu lub majątku.

Artykuł 27
Wejście w życie

1. Niniejsza Konwencja podlega ratyfikacji a wymiana dokumentów ratyfikacyjnych nastąpi możliwie najszybciej w^{Warszawie}.....
2. Niniejsza Konwencja wejdzie w życie po dokonaniu wymiany dokumentów ratyfikacyjnych a jej postanowienia będą miały zastosowanie:
 - a) jeżeli chodzi o podatki pobierane u źródła - do kwot zapłaconych lub zaliczonych osobom nie mającym miejsca zamieszkania lub siedziby w danym Umawiającym się Państwie w dniu 1 stycznia lub po tym dniu w roku następnym po podpisaniu niniejszej Konwencji;
 - b) jeżeli chodzi o inne podatki - do lat podatkowych zaczynających się w dniu 1 stycznia lub po tym dniu w roku następnym po podpisaniu niniejszej Konwencji.

Artykuł 28
Wypowiedzenie

Niniejsza Konwencja pozostanie w mocy do czasu wypowiedzenia przez Umawiające się Państwo. Każde Umawiające się Państwo może wypowiedzieć Konwencję, przekazując w drodze dyplomatycznej notyfikację o wypowiedzeniu co najmniej sześć miesięcy przed końcem roku kalendarzowego. W takim przypadku Konwencja przestanie obowiązywać w odniesieniu do każdego roku podatkowego rozpoczynającego się w dniu pierwszego stycznia lub po tym dniu w roku kalendarzowym następującym bezpośrednio po roku, w którym przekazano notyfikację o wypowiedzeniu.

Na dowód czego niżej podpisani, należycie do tego upoważnieni podpisali niniejszą Konwencję.

Sporządzono w *Bernie* dnia *2 września* 1991 roku w językach polskim, niemieckim i angielskim, przy czym wszystkie teksty są jednakowo autentyczne. W przypadku rozbieżności w interpretacji pomiędzy tekstami w językach polskim i niemieckim tekst angielski uważany będzie za rozstrzygający.

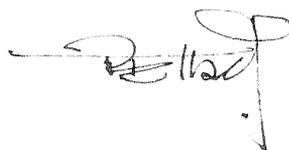
W imieniu

RZĄDU
RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ



W imieniu

SZWAJCARSKIEJ RADY FEDERALNEJ



P R O T O K Ó Ł

Rząd Rzeczypospolitej Polskiej

i

Szwajcarska Rada Federalna

przy podpisaniu w *Bernie* dnia *2 września 1991 r*

Konwencji między dwoma Państwami o unikaniu podwójnego opodatkowania w zakresie podatków od dochodu i majątku uzgodniły następujące postanowienia, które stanowią część integralną Konwencji.

1. Do artykułu 5

W odniesieniu do ustępu 4 rozumie się, że określenie "zakład" nie obejmuje utrzymywania stałej placówki wyłącznie dla prowadzenia działalności o charakterze przygotowawczym w związku ze współpracą przy zawieraniu kontraktów w imieniu przedsiębiorstwa.

2. Do artykułu 7

W odniesieniu do postanowień ustępów 1 i 2 artykułu 7 przyjmuje się, że jeżeli przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa prowadzi sprzedaż dóbr lub towarów albo prowadzi działalność zarobkową w drugim Państwie przez zakład położony w tym Państwie, to zyski tego zakładu nie będą określone na podstawie ogólnej kwoty pieniężnej uzyskanej przez przedsiębiorstwo, ale tylko na podstawie kwoty tej części ogólnych wpływów, którą można przypisać rzeczywistej działalności tego zakładu związanej z prowadzeniem sprzedaży lub działalności zarobkowej.

W przypadku kontraktów na prowadzenie przeglądów technicznych, dostaw, instalacji lub budowy przemysłowych, handlowych lub naukowych urządzeń lub pomieszczeń, lub prowadzenie robót publicznych, gdy przedsiębiorstwo posiada zakład, zyski tego zakładu nie będą określone na podstawie ogólnej kwoty kontraktu, ale tylko na podstawie tej części kontraktu, która jest rzeczywiście realizowana przez zakład w Państwie w którym zakład jest położony.

Zyski związane z tą częścią kontraktu, która jest realizowana przez zarząd przedsiębiorstwa będą podlegały opodatkowaniu tylko w Państwie, w którym przedsiębiorstwo ma swoją siedzibę.

3. Do artykułu 12

W odniesieniu do ustępu 2 rozumie się, że dopóki Szwajcaria zgodnie z jej wewnętrznym prawem nie pobiera u źródła podatku z tytułu należności licencyjnych wypłacanych osobom nie mającym miejsca zamieszkania lub siedziby w Szwajcarii, postanowienia ustępu 2 nie będą stosowane a należności licencyjne będą podlegały opodatkowaniu tylko w Umawiającym się Państwie, w którym właściciel należności ma miejsce zamieszkania lub siedzibę.

Sporządzono w dwóch egzemplarzach w *Bernie* dnia *2 września* 1991 roku w językach polskim, niemieckim i angielskim, przy czym wszystkie teksty są jednakowo autentyczne. W przypadku zaistnienia jakiegokolwiek rozbieżności w interpretacji między tekstem polskim a niemieckim, tekst angielski będzie rozstrzygający.

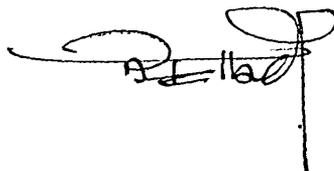
W imieniu

RZĄDU
RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ



W imieniu

SZWAJCARSKIEJ RADY FEDERALNEJ



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE ET LA CONFÉDÉRATION SUISSE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République de Pologne et le Conseil fédéral Suisse,
Désireux de conclure une convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le mode de perception de tels impôts.

2. Est considéré comme impôt sur le revenu et sur la fortune tout impôt perçu sur tout ou partie du revenu ou du capital, y compris les impôts sur les gains en capital provenant de la cession de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des rémunérations et des salaires versés par des entreprises ainsi que les impôts sur les plus-values en capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont, notamment :

a) dans le cas de la Pologne :

- i) l'impôt sur les sociétés;
 - ii) l'impôt sur le revenu des personnes physiques;
 - iii) L'impôt de compensation des charges intérieures;
 - iv) l'impôt sur les traitements et les salaires;
 - v) l'impôt agricole;
- (ci-après dénommés « impôt polonais »);

b) dans le cas de la Suisse :

les impôts fédéraux, cantonaux et communaux

- i) sur le revenu (revenu total, revenu du travail, revenu tiré du capital, bénéfices industriels et commerciaux, gains en capital et autres éléments de revenu); et

- ii) sur la fortune (total des actifs, biens mobiliers et immobiliers, actif commercial, capital libéré et réserves, et autres éléments de fortune)

(ci-après dénommés « impôt suisse »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de même nature ou similaires, institués après la date de signature de la présente Convention, qui s'ajoutent aux impôts actuels ou s'y substituent. À la fin de chaque année, les autorités compétentes des États contractants se notifient les modifications notables apportées à leur législation fiscale respective.

5. La Convention ne s'applique pas à l'impôt fédéral anticipé retenu à la source sur les prix de loterie.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) le terme « Pologne » désigne le territoire de la République de Pologne, y compris toute zone au-delà de la mer territoriale qui, conformément au droit international et en vertu de la législation de la République de Pologne, constitue une zone dans laquelle cette dernière peut exercer des droits souverains;

b) le terme « Suisse » désigne la Confédération suisse;

c) le terme « personne » désigne toute personne physique, toute société et toute autre association de personnes;

d) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, au regard de l'impôt, comme une personne morale;

e) les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

f) l'expression « trafic international » désigne toute opération de transport effectuée par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef ne circule qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

g) Le terme « ressortissant » désigne :

i) toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;

ii) toute personne morale, toute société de personnes et toute association constituée en vertu de la législation d'un État contractant;

h) l'expression « autorité compétente » désigne :

i) dans le cas de la Pologne, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

ii) dans le cas de la Suisse, le Directeur de l'administration fiscale fédérale ou son représentant autorisé;

2. Aux fins de l'application de la Convention par un État contractant, toute expression ou tout terme qui n'est pas défini dans la présente Convention a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique la présente Convention.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en application de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre.

2. Lorsque, par application des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où se trouve le centre des intérêts vitaux de cette personne ne peut pas être déterminé ou si cette personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États contractants, elle est réputée être un résident de l'État contractant où elle séjourne habituellement;

c) si elle séjourne habituellement dans les deux États ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun des deux, la personne est réputée être un résident de l'État dont elle est un ressortissant;

d) si la personne est un ressortissant des deux États contractants ou n'est un ressortissant d'aucun des deux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Si une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants au sens des dispositions du paragraphe 1, elle est réputée être un résident de l'État où se situe son siège de direction effective.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne un lieu fixe d'affaires où une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » couvre notamment :

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier; et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier ou un projet de construction, de montage ou d'installation ne constitue un établissement stable que si sa durée est supérieure à 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » ne désigne pas :

a) des cas où des installations servent uniquement au stockage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des cas où des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des cas où des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) des lieux fixes d'affaires utilisés uniquement pour acheter des biens ou des marchandises ou pour recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) des lieux fixes d'affaires utilisés uniquement à des fins publicitaires, pour fournir des renseignements ou pour mener, pour le compte de l'entreprise, des activités de recherche scientifique ou toute autre activité similaire à caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) un projet d'installation exécuté par une entreprise d'un État contractant dans l'autre État contractant et concernant la fourniture de machines ou d'équipements par cette entreprise;

g) des lieux fixes d'affaires utilisés uniquement pour l'exercice cumulé d'activités visées aux alinéas a) à f) sous réserve que l'activité générale des lieux fixes d'affaires résultant de ce cumul ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne, autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit au nom d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne restent limitées à celles visées au paragraphe 4 et qui, exercées dans un lieu fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable au sens du dit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle exerce une activité dans cet État par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui exerce une activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne signifie pas qu'une de ces sociétés est un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. En tout état de cause, elle couvre les biens accessoires, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit de biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes au titre de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un groupement d'entreprises, à une entreprise mixte ou à un organisme international d'exploitation.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont assujettis à l'impôt que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité dans ces conditions, ses bénéfices sont assujettis à l'impôt dans l'autre État contractant, quoique uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chacun des États contractants audit établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses qui sont engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, qu'elles soient engagées dans l'État contractant où est situé l'établissement stable, ou ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices soumis à l'impôt selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article sont sans incidence sur celles desdits articles.

Article 8. Transport maritime, fluvial et aérien

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont soumis à l'impôt que dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

2. Les bénéfices provenant de l'exploitation de bateaux engagés dans le transport fluvial ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

3. Si le siège de direction effective d'une compagnie maritime ou d'une entreprise de transport fluvial se trouve à bord d'un navire ou d'un bateau, il est réputé situé dans l'État contractant du port d'attache de ce navire ou de ce bateau ou, à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire ou du bateau est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un groupement d'entreprises, à une entreprise mixte ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Si

a) une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou

b) les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et soumis à l'impôt en conséquence.

2. Lorsque les bénéfices sur lesquels une entreprise d'un État contractant a été imposée dans cet État sont également inclus dans les bénéfices d'une entreprise de l'autre État contractant et imposés en conséquence, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par cette entreprise de l'autre État si les conditions

convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, les autorités compétentes des États contractants peuvent se consulter afin de parvenir à un accord au sujet des ajustements des bénéfices dans les deux États contractants.

3. Un État contractant ne modifie pas les bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus dans sa législation nationale, dans tous les cas, après cinq ans à compter de la fin de l'année au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle modification auraient été réalisés par une entreprise de cet État. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas en cas de fraude ou d'omission volontaire.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également assujettis à l'impôt dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et conformément à la législation de cet État; mais si la personne recevant les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application de ces restrictions.

Le présent paragraphe est sans incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou de bons de jouissance, de parts de mine, de parts de fondateurs ou d'autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce des activités dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, à partir d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet autre État une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes

se rattache effectivement à une base fixe ou à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués se composent en tout ou en partie de bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts produits dans un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également assujettis à l'impôt dans l'État contractant où ils sont produits et conformément à la législation de cet État, mais si la personne recevant de tels intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder 10 % du montant brut de tels intérêts.

Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application de ces restrictions.

3. Le terme « intérêts », au sens du présent article, désigne les revenus des créances de toute nature assorties ou non de garanties hypothécaires, ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produits les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale à partir d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

5. Les intérêts sont considérés comme produits dans un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et auxquels la charge de ces intérêts est imputée, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances produites dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, les redevances visées au paragraphe 1 du présent article peuvent également être assujetties à l'impôt dans l'État contractant où elles sont produites et conformément à la législation de cet État, mais l'impôt ainsi perçu ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application de ces restrictions.

3. Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produites les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale à partir d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

5. Les redevances sont considérées comme produites dans un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales ou l'un de ses résidents. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels l'obligation de paiement des redevances a été contractée et auxquels sont imputées ces redevances, celles-ci sont réputées produites dans l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'utilisation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de la cession de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable que l'entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers appartenant à une base fixe qu'un résident d'un État contractant utilise dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de la cession de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, de bateaux engagés dans le transport fluvial ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou bateaux ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains provenant de la cession de biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont assujettis à l'impôt que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités à caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans cet autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession indépendante » désigne notamment l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que la pratique libérale des médecins, des avocats, des ingénieurs, des architectes, des dentistes et des comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires que le résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'emploi est exercé dans l'autre État contractant, auquel cas ils peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération que le résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes qui n'excèdent pas 183 jours au total au cours de l'année civile concernée,

b) la rémunération est payée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre État; et

c) la rémunération n'est pas imputée à un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération perçue au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international ou à bord d'un bateau engagé dans le transport fluvial est imposable dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions similaires que le résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration de la société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus que le résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, en tant que musicien, ou en tant que sportif, peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus provenant des activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et, en cette qualité, sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, assujettis à l'impôt dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées. Toutefois, les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas lorsqu'il est établi que ni l'artiste ou le sportif lui-même, ni les personnes qui lui sont associées ne participent directement aux bénéfices de cette personne.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus qu'un artiste du spectacle ou un sportif tirent des activités qu'ils exercent, si ces revenus proviennent en grande partie, directement ou indirectement, de fonds publics.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires qui sont payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, à une personne physique au

titre de services rendus à cet État, cette subdivision politique ou cette collectivité locale, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État, si la personne physique est un résident de cet État et si elle :

- i) est également ressortissante de cet État; ou
- ii) n'est pas devenue un résident de cet État à seule fin de rendre les services en question.

2. a) Les pensions payées par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales, directement ou par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État, cette subdivision politique ou cette collectivité locale ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet État.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et aux pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale exercée par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales.

Article 20. Étudiants

1. Les sommes reçues, aux fins de son entretien, ses études ou sa formation, par l'étudiant ou le stagiaire qui est ou était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation ne sont pas soumises à l'impôt dans cet État, pour autant que les sommes proviennent de sources extérieures à cet État.

2. En ce qui concerne les subventions, les bourses et les rémunérations tirées d'un emploi non visé au paragraphe 1, l'étudiant ou le stagiaire mentionné au paragraphe 1 a en outre droit, au cours de ces études ou cette formation, aux mêmes exonérations, allègements ou réductions d'impôt que ceux accordés aux résidents de l'État où il séjourne.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments de revenu du résident d'un État contractant, de quelque provenance que ce soit, dont il n'est pas question dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux qui sont tirés de biens immobiliers tels qu'ils sont décrits au paragraphe 2 de l'article 6, si le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans cet État soit des activités commerciales à partir d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base

fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée des biens immobiliers visés à l'article 6, appartenant au résident d'un État contractant et situé dans l'autre État contractant est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable que l'entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers appartenant à une base fixe qu'un résident d'un État contractant utilise dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée de navires et d'aéronefs exploités en trafic international et de bateaux engagés dans le transport fluvial ainsi que de biens mobiliers affectés à leur exploitation n'est imposable que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les autres éléments de fortune du résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. Dans le cas de la Pologne, la double imposition est évitée comme suit :

a) Lorsqu'un résident de la Pologne perçoit des revenus ou possède une fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Suisse, la Pologne, conformément aux dispositions de l'alinéa b), exonère d'impôts ces revenus ou cette fortune, mais peut, dans le calcul de l'impôt concernant la partie restante des revenus ou de la fortune de ce résident, appliquer le taux d'impôt qui aurait été applicable si les revenus ou la fortune exonérés n'avaient pas été ainsi exonérés;

b) Lorsqu'un résident de la Pologne perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11 et 12, sont imposables en Suisse, la Pologne accorde, sur l'impôt qu'elle perçoit sur le revenu de cette personne, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Suisse. Cette déduction ne peut toutefois dépasser la fraction du montant de l'impôt, tel que calculé avant que la déduction soit accordée, qui est imputable au revenu imposable en Suisse.

2. Dans le cas de la Suisse, la double imposition est évitée comme suit :

a) Lorsqu'un résident de la Suisse perçoit des revenus ou possède une fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Pologne, la Suisse, conformément aux dispositions de l'alinéa b), exonère d'impôts ces revenus ou cette fortune, mais peut, dans le calcul de l'impôt concernant la partie restante des revenus ou de la fortune de ce résident, appliquer le taux d'impôt qui aurait été applicable si les revenus ou la fortune exonérés n'avaient pas été ainsi exonérés.

b) Lorsqu'un résident de la Suisse reçoit des dividendes, des intérêts ou des redevances qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11 ou 12, sont imposables en Pologne, la Suisse autorise, sur demande, un allègement à l'égard de ce résident. L'allègement peut consister en :

- i) une déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident d'un montant égal à l'impôt prélevé en Pologne conformément aux dispositions des articles 10, 11 ou 12; cette déduction ne peut toutefois dépasser la fraction de l'impôt suisse, tel que calculé avant que la déduction soit accordée, qui est imputable au revenu imposable en Pologne; ou
- ii) une réduction forfaitaire de l'impôt suisse, déterminée par une formule standardisée qui tient compte des principes généraux d'allègement visés au point i);
- iii) une exonération partielle de ces dividendes, intérêts ou redevances de l'impôt suisse, comprenant au moins la déduction de l'impôt prélevé en Pologne du montant brut des dividendes, des intérêts ou des redevances.

La Suisse détermine l'allègement applicable et régleme la procédure conformément aux dispositions suisses relatives à l'exécution des conventions internationales de la Confédération suisse tendant à éviter la double imposition.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujettis, dans l'autre État contractant, à aucun impôt ni aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans une situation analogue. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un des États contractants ou des deux.

2. L'établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas imposé dans cet autre État moins favorablement que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, les allègements et les réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges familiales.

3. Sauf dans les cas où s'appliquent les dispositions de l'article 9, du paragraphe 6 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par l'entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant à l'égard d'un résident de l'autre État contractant sont, aux fins de la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées auprès d'un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont assujetties dans le premier État à aucun impôt ni aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature et de toute dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou les deux entraînent ou vont entraîner pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, quelles que soient les voies de recours prévues par la législation interne de ces États, saisir l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 24, celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de régler à l'amiable les difficultés ou les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Lorsqu'il paraît opportun, pour parvenir à un accord, de procéder à un échange de vues oral, cet échange peut avoir lieu au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 26. Agents diplomatiques et consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques et consulaires en application des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, une personne physique qui est un membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une mission permanente d'un État contractant, lesquels sont situés dans l'autre État contractant ou dans un État tiers, est réputée, aux fins de la présente Convention, être un résident de l'État d'origine si :

a) en vertu du droit international, elle n'est pas assujettie à l'impôt dans l'État contractant hôte à l'égard des revenus provenant de sources se trouvant à l'extérieur de cet État ou sur la fortune se trouvant en dehors de cet État; et

b) elle est assujettie dans l'État d'origine, à l'égard de l'impôt sur le revenu total ou sur la fortune, aux mêmes obligations que les résidents de cet État.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à ses organes ou ses agents et aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une mission permanente d'un État tiers et qui, quoique se trouvant sur le territoire d'un État contractant, ne reçoivent pas dans l'un ou l'autre État contractant le même traitement que les résidents à l'égard de l'impôt sur le revenu et sur la fortune.

Article 27. Entrée en vigueur

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Varsovie le plus tôt possible.

2. La Convention entrera en vigueur au moment de l'échange des instruments de ratification et ses dispositions s'appliqueront :

a) en ce qui concerne l'impôt retenu à la source, aux montants payés aux non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1^{er} janvier de l'année suivant l'année de signature de la présente Convention;

b) à l'égard des autres impôts, aux exercices financiers commençant le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de l'année suivant l'année de signature de la présente Convention.

Article 28. Dénonciation

La présente Convention demeure en vigueur jusqu'à sa dénonciation par un État contractant. L'un ou l'autre État contractant peut la dénoncer, par la voie diplomatique, moyennant un préavis écrit de six mois au moins avant la fin de toute année civile. Dans ce cas, la Convention cesse de s'appliquer à tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle où le préavis est donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Berne, le 2 septembre 1991, en langues polonaise, allemande et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des textes en allemand et en polonais, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

KRZYSZTOF SKUBISZEWSKI

Pour le Conseil fédéral Suisse :

RENÉ FELBER

PROTOCOLE

Le Gouvernement de la République de Pologne et le Conseil fédéral Suisse,

Sont convenus, lors de la signature à Berne le 2 septembre 1991 de la Convention entre les deux États en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, des dispositions suivantes, qui font partie intégrante de ladite Convention.

1. En ce qui concerne l'article 5

En référence au paragraphe 4, il est entendu que l'expression « établissement stable » n'est pas réputée comprendre des lieux fixes d'affaires utilisés uniquement pour des activités préparatoires liées à la collaboration lors de la conclusion des contrats au nom d'une entreprise.

2. En ce qui concerne l'article 7

À l'égard des paragraphes 1 et 2 de l'article 7, si une entreprise d'un État contractant vend des biens ou des marchandises ou exerce une activité dans l'autre État par le biais d'un établissement stable qui y est situé, les bénéfices réalisés par cet établissement stable ne sont pas déterminés en fonction du montant total perçu par l'entreprise, mais uniquement sur la base de la partie des recettes totales qui est imputable aux activités effectivement exécutées par l'établissement stable au titre de ces ventes ou de cette activité.

Dans le cas de contrats d'enquêtes, d'approvisionnements, d'installations ou de constructions concernant les équipements ou les locaux industriels, commerciaux ou scientifiques, ou de travaux publics, si l'entreprise possède un établissement stable, les bénéfices réalisés par cet établissement stable ne sont pas déterminés en fonction du montant total du contrat, mais uniquement sur la base de la partie du contrat qui est effectivement exécutée par l'établissement stable dans l'État où celui-ci est situé.

Les bénéfices se rapportant à cette partie du contrat qui est exécutée par le siège de l'entreprise ne sont imposables que dans l'État dont l'entreprise est un résident.

3. En ce qui concerne l'article 12

En référence au paragraphe 2, il est entendu que, aussi longtemps que la Suisse, conformément à sa législation interne, ne prélève pas d'impôt à la source sur les redevances versées aux non-résidents, les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas et les redevances ne sont imposables que dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif des redevances est un résident.

FAIT à Berne, le 2 septembre 1991, en double exemplaire en langues polonaise, allemande et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des textes en allemand et en polonais, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

KRZYSZTOF SKUBISZEWSKI

Pour le Conseil fédéral Suisse :

RENÉ FELBER

No. 49100

**Canada
and
Spain**

Agreement between Canada and Spain on youth mobility programs. Ottawa, 10 March 2009

Entry into force: *1 August 2009 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 2 November 2011*

**Canada
et
Espagne**

Accord entre le Canada et l'Espagne relatif aux programmes de mobilité des jeunes. Ottawa, 10 mars 2009

Entrée en vigueur : *1^{er} août 2009 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 2 novembre 2011*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

CANADA

AND

SPAIN

ON YOUTH MOBILITY PROGRAMS

CANADA and SPAIN, hereinafter referred to as “the Parties”,

ANXIOUS to promote close co-operation between their countries;

WISHING to encourage youth mobility as well as cooperation and partnership between the two countries; and to strengthen the excellence of educational institutions and the competitiveness of businesses in the two countries, particularly small and medium businesses;

WISHING to develop the opportunity for young citizens from both countries to gain work experience related to their area of expertise; to complement their post-secondary training with an internship; or to improve their knowledge of the languages, culture and society of the other country, thereby promoting mutual understanding between the two countries;

CONVINCED of the value of facilitating youth mobility;

HAVE AGREED on the following provisions:

ARTICLE 1

The two Parties agree to facilitate the administrative procedures applicable to the entry and stay in their territory for citizens from the other country who wish to gain work experience related to their area of expertise; to complement their post-secondary training with an internship; or to improve their knowledge of the languages, culture and society of that country.

ARTICLE 2

The purpose of this Agreement is to benefit the following categories of citizens:

- (a) young post-secondary graduates who wish to obtain additional training in the other country under a pre-arranged contract of employment in order to contribute to their professional development;
- (b) registered students of a post-secondary institution in their home country who wish to complete part of their academic training through a pre-arranged internship at an institution in the other country, including under inter-institution agreements;
- (c) young citizens wishing to obtain additional training in the other country under a pre-arranged contract of employment in order to contribute to their professional development;
- (d) registered students of a post-secondary institution in their home country who plan to travel to the other country during academic vacations and who wish to work on a casual basis in order to increase their financial resources;
- (e) young citizens who plan to travel to the other country and who wish to work on a casual basis in order to increase their financial resources or to do volunteer work.

ARTICLE 3

1. In order to benefit from the application of this Agreement, young citizens from either country who fall into one of the categories referred to in Article 2 should:

- (a) meet the conditions imposed by Canadian and Spanish immigration laws and regulations, in particular the conditions applicable to admission to the country, including the conditions listed under paragraphs (b) to (g) below, regardless of the status of the national employment market in the host country;
- (b) be between the ages of 18 and 35 years inclusively on the date the application is submitted;
- (c) be a Canadian citizen, hold a valid Canadian passport and reside in Canada, or be a Spanish citizen, hold a valid Spanish passport and reside in Spain;
- (d) hold or have sufficient resources to purchase a return ticket and have the financial resources needed to support themselves at the beginning of their stay, such financial resources to be determined by the Parties, in accordance with their respective legislation, through an exchange of diplomatic notes;
- (e) before entering the other Party's territory, agree to purchase medical insurance, including hospitalization and repatriation, for the full period of their authorized stay;
- (f) pay applicable duties and taxes; and

- (g) as the case may be:
 - (i) show that they have obtained a pre-arranged contract of employment; or
 - (ii) provide documents proving registration in a post-secondary institution in their home country and that they have obtained a pre-arranged internship; or
 - (iii) provide documents proving registration in a post-secondary institution and confirm their plan to vacation in the territory of the other Party and possibly work on a casual basis in order to increase their financial resources; or
 - (iv) confirm their plan to vacation in the territory of the other Party and possibly work on a casual basis in order to increase their financial resources.

2. Qualified citizens may benefit twice from the application of this Agreement under two different categories among those set out in Article 2. The period of each stay may not exceed one year. In all cases, there shall be a minimum three-month period between the two stays.

ARTICLE 4

1. Subject to public interest considerations, each Party shall issue to qualified citizens of the other country a document allowing them to enter its territory for a predetermined period, stating the reason for the stay. With regard to Canada, that document shall be a letter of introduction and for Spain, that document shall be the relevant visa referring to this Agreement.

2. The entry documents referred to in the preceding paragraph shall be issued to qualified citizens through the diplomatic or consular mission of the other Party where the application was submitted.

ARTICLE 5

1. Canadian citizens benefiting from the application of this Agreement for a maximum six-month stay, who are authorized to work under Article 2, shall obtain or receive, as the case may be, the administrative authorizations or documents required for work, valid for the entire authorized period of their stay, regardless of the status of the national employment market in Spain.

2. Canadian citizens benefiting from the application of this Agreement for a stay exceeding six months, who are authorized to work under Article 2, shall receive a foreign national identity card in order to confirm their legal status in Spain and, if necessary, shall obtain the corresponding administrative authorization to work, regardless of the status of the national employment market in Spain. These documents will be valid for the entire authorized period of their stay.

3. Upon arriving in Canada, Spanish citizens with a letter of introduction shall receive a work permit valid for the entire authorized period of their stay, regardless of the status of the national employment market in Canada.

ARTICLE 6

Work permits issued by Canada based on a letter of introduction shall be valid throughout Canada. The relevant visa or, as the case may be, the foreign national identity card and the administrative authorization or document required for work, issued by Spain, shall be valid throughout Spain.

ARTICLE 7

1. Citizens from either of the two countries who stay in the other country under this Agreement shall be required to comply with the laws and regulations in force in the host country, in particular those involving employment and the practice of regulated occupations.

2. The laws and regulations of the host country relating to employment insurance benefits, labour conditions and salary shall apply. With regard to Canada, the laws and regulations relating to labour conditions and salary fall primarily under provincial and territorial jurisdiction.

ARTICLE 8

The Parties shall encourage concerned organizations in their respective countries to assist in the application of this Agreement, particularly by giving beneficiaries appropriate advice so that they can obtain information that will help them in their search for internships or jobs abroad.

ARTICLE 9

1. The Parties shall determine, on the basis of reciprocity, through an exchange of diplomatic notes, the number of citizens that will be allowed to benefit from the application of this Agreement.

2. The Parties shall count the number of citizens benefiting from the application of this Agreement from the date the Agreement enters into force to the end of the current year, then annually from January 1 to December 31.

3. The Parties shall agree on subsequent administrative measures through an exchange of diplomatic notes.

ARTICLE 10

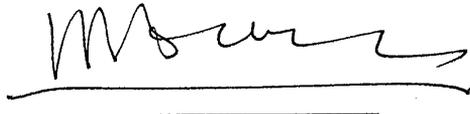
1. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of the last exchange of notifications between the Parties, through diplomatic channels, confirming that the internal procedures required for the entry into force of the Agreement have been fulfilled.
2. Either Party may at any time terminate this Agreement or temporarily suspend the application of all or part thereof by giving the other Party a written notice to this effect through diplomatic channels. The termination or temporary suspension shall be effective 30 days after the date of the notice. The termination or temporary suspension of this Agreement shall not affect the right to stay of citizens already admitted under this Agreement at the time that the termination or temporary suspension comes into effect.
3. The Parties may amend this Agreement by mutual consent. Such amendments shall enter into force in accordance with the terms set out in paragraph 1 of this article.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE, in two original copies, at *Ottawa*, this *10th* day of *March* 2009, in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.



FOR CANADA



FOR SPAIN

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE CANADA

ET

L'ESPAGNE

RELATIF

AUX PROGRAMMES DE MOBILITÉ DES JEUNES

LE CANADA et L'ESPAGNE, ci-après nommés « les Parties »,

SOUCIEUX de promouvoir des relations d'étroite coopération entre leurs pays;

DÉSIREUX de favoriser la mobilité des jeunes ainsi que la coopération et le partenariat entre les deux pays; et de renforcer l'excellence des établissements d'enseignement et la compétitivité des entreprises, en particulier les petites et moyennes entreprises, des deux pays;

DÉSIREUX de développer la possibilité pour les jeunes citoyens des deux pays d'acquérir une expérience professionnelle liée à leur champ de compétences; d'ajouter un complément à leur formation postsecondaire sous couvert d'un stage pratique; ou de perfectionner leurs connaissances des langues, de la culture et de la société de l'autre pays, et ainsi de promouvoir une compréhension mutuelle entre les deux pays;

CONVAINCUS de l'intérêt de faciliter la mobilité des jeunes;

SONT CONVENUS de l'accord suivant :

ARTICLE 1

Les deux Parties s'accordent pour faciliter les procédures administratives applicables à l'entrée et au séjour sur leur territoire des citoyens de l'autre pays qui souhaitent acquérir une expérience professionnelle liée à leur champ de compétence; ajouter un complément à leur formation postsecondaire sous couvert d'un stage pratique; ou perfectionner leurs connaissances des langues, de la culture et de la société de ce pays.

ARTICLE 2

Le présent accord a pour objet de faire bénéficier les catégories de citoyens suivants:

- a) les jeunes diplômés postsecondaires désirant obtenir une formation additionnelle dans l'autre pays au moyen d'un contrat de travail prédéterminé afin de contribuer à leur développement professionnel;
- b) les étudiants inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire de leur pays d'origine désirant compléter une partie de leur formation académique au moyen d'un stage prédéterminé dans une institution de l'autre pays, y compris dans le cadre d'une entente inter-institutionnelle;
- c) les jeunes citoyens désirant obtenir une formation additionnelle dans l'autre pays au moyen d'un contrat de travail prédéterminé afin de contribuer à leur développement professionnel;
- d) les étudiants inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire de leur pays d'origine ayant l'intention de voyager dans l'autre pays pendant les vacances académiques et désirant travailler sur une base occasionnelle dans le but d'augmenter leurs ressources financières;
- e) les jeunes citoyens ayant l'intention de voyager dans l'autre pays et désirant travailler sur une base occasionnelle dans le but d'augmenter leurs ressources financières ou pour effectuer du bénévolat.

ARTICLE 3

1. Pour être autorisé à bénéficier de l'application du présent accord, les jeunes citoyens de chaque Partie qui sont visés par l'une des catégories énumérées à l'article 2 devront :
 - a) satisfaire aux conditions imposées par les lois et la réglementation canadiennes et espagnoles en matière d'immigration, en particulier en ce qui concerne l'admission dans le pays, indépendamment de la situation du marché national de l'emploi dans le pays d'accueil, y compris les conditions énumérées aux alinéas b) à g) ci-dessous;
 - b) être âgé(e) de 18 à 35 ans révolus à la date du dépôt de la demande;
 - c) avoir la citoyenneté canadienne, être titulaire d'un passeport canadien en cours de validité et résider au Canada ou avoir la citoyenneté espagnole, être titulaire d'un passeport espagnol en cours de validité et résider en Espagne;
 - d) être en possession d'un billet de retour ou de ressources suffisantes pour acheter un tel titre de transport et disposer des ressources financières nécessaires pour subvenir à leurs besoins au début du séjour, ces dernières devant être agréées par les deux Parties par le biais d'un échange de notes diplomatiques, et ce, conformément à leur législation respective;
 - e) accepter de souscrire une assurance médicale, incluant l'hospitalisation et le rapatriement, pour la durée de séjour autorisé, avant d'entrer sur le territoire de l'autre Partie;
 - f) acquitter les droits et les taxes applicables;

- g) selon le cas :
- i) démontrer qu'ils ont obtenu un contrat de travail prédéterminé; ou
 - ii) fournir les documents prouvant l'inscription dans un établissement d'enseignement postsecondaire dans leur pays d'origine et démontrer qu'ils ont obtenu un stage prédéterminé; ou
 - iii) fournir les documents prouvant l'inscription dans un établissement d'enseignement postsecondaire et confirmer leur intention de voyager sur le territoire de l'autre Partie aux fins de vacances, avec la possibilité de travailler sur une base occasionnelle dans le but d'augmenter leurs ressources financières; ou
 - iv) confirmer leur intention de voyager sur le territoire de l'autre Partie aux fins de vacances, avec la possibilité de travailler sur une base occasionnelle dans le but d'augmenter leurs ressources financières.

2. Les citoyens admis peuvent bénéficier deux fois de l'application du présent accord, au titre de deux catégories différentes parmi celles prévues à l'article 2. La durée de chaque séjour ne peut pas dépasser une année. Dans tous les cas, il y a une interruption minimum de trois mois entre les deux séjours.

ARTICLE 4

1. Sous réserve de considérations d'intérêt public, chaque Partie délivre aux citoyens de l'autre Partie qui sont admissibles, un document d'accès à son territoire d'une durée de validité prédéterminée et portant le motif de séjour. Ce document est, pour ce qui concerne le Canada, une lettre d'introduction et, pour ce qui concerne l'Espagne, le visa pertinent comportant une mention se référant au présent accord.

2. Les documents d'accès définis au paragraphe précédent sont délivrés aux citoyens admis par la mission diplomatique ou consulaire de l'autre Partie où la demande a été présentée.

ARTICLE 5

1. Les citoyens canadiens qui bénéficient de l'application du présent accord pour un séjour d'une durée maximale de six mois, et qui sont autorisés à travailler en vertu de l'article 2, obtiennent ou reçoivent, selon le cas, les autorisations administratives ou documents requis pour travailler, valables pendant toute la durée autorisée de leur séjour, indépendamment de la situation du marché national de l'emploi en Espagne.

2. Les citoyens canadiens qui bénéficient de l'application du présent accord pour un séjour d'une durée supérieure à six mois, et qui sont autorisés à travailler en vertu de l'article 2, reçoivent une carte d'identité pour étranger aux fins de prouver la légalité de leur situation en Espagne et, si cela est nécessaire, ils obtiennent l'autorisation administrative correspondante pour travailler, indépendamment de la situation du marché national de l'emploi en Espagne. Ces documents seront valables pour toute la durée autorisée de leur séjour.

3. Les citoyens espagnols en possession d'une lettre d'introduction reçoivent à leur arrivée sur le territoire canadien, indépendamment de la situation du marché national de l'emploi au Canada, un permis de travail valable pour toute la durée autorisée de leur séjour.

ARTICLE 6

Les permis de travail délivrés par le Canada, sur la base d'une lettre d'introduction, sont valables sur tout le territoire du Canada; le visa pertinent et, le cas échéant, la carte d'identité pour étranger et l'autorisation administrative ou document requis pour travailler, délivrés par l'Espagne sont valables sur tout le territoire de l'Espagne.

ARTICLE 7

1. Les citoyens de chacun des deux pays qui séjournent dans l'autre pays dans le cadre du présent accord sont tenus de se conformer aux lois et règlements en vigueur dans le pays d'accueil, notamment en ce qui concerne le travail et l'exercice des professions réglementées.
2. Les lois et règlements du pays hôte relatifs aux prestations de chômage, aux conditions de travail et au salaire s'appliquent. En ce qui concerne le Canada, les lois et règlements relatifs aux conditions de travail et au salaire relèvent principalement des compétences provinciales et territoriales.

ARTICLE 8

Les Parties encouragent les organismes concernés de leur pays respectif à apporter leurs concours à l'application du présent accord, notamment à donner les conseils appropriés aux bénéficiaires afin que ceux-ci puissent obtenir les informations les aidant dans la recherche de stages ou d'emplois à l'étranger.

ARTICLE 9

1. Les Parties déterminent par échange de notes diplomatiques le nombre de citoyens qui pourront bénéficier de l'application du présent accord sur une base de réciprocité.
2. Les Parties effectuent le décompte des citoyens bénéficiant de l'application du présent accord à compter de la date d'entrée en vigueur de l'accord jusqu'à la fin de l'année en cours puis annuellement, du 1er janvier au 31 décembre.
3. Les Parties s'entendent sur les mesures administratives subséquentes par échanges de notes diplomatiques.

ARTICLE 10

1. Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de la dernière notification échangée entre les Parties par la voie diplomatique, communiquant l'accomplissement des procédures internes requises pour son entrée en vigueur.

2. Chaque Partie peut, à tout moment, dénoncer le présent accord ou en suspendre temporairement l'application en totalité ou en partie en donnant à l'autre Partie un avis écrit à cet effet par la voie diplomatique. La dénonciation ou la suspension temporaire est effective 30 jours suivant la date de l'avis. La dénonciation ou la suspension temporaire du présent accord ne remet pas en cause le droit de séjour des citoyens déjà admis en vertu du présent accord au moment où la dénonciation ou la suspension temporaire devient effective.

3. Les Parties peuvent modifier le présent accord par consentement mutuel. De tels amendements entrent en vigueur conformément aux modalités énoncées au paragraphe 1 du présent article.

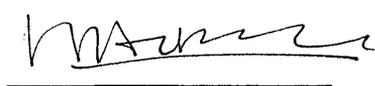
EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

FAIT, en deux exemplaires originaux, à *Ottawa*, le *10^e* jour de *Mars* 2009, dans les langues française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

POUR LE CANADA

POUR L'ESPAGNE





[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO

ENTRE

CANADÁ

Y

ESPAÑA

RELATIVO

A LOS PROGRAMAS DE MOVILIDAD DE JÓVENES

CANADÁ Y ESPAÑA, en adelante denominados "las Partes",

INTERESADOS por promover relaciones de estrecha cooperación entre sus países;

DESEOSOS de favorecer la movilidad de los jóvenes, así como la cooperación y colaboración entre ambos países; y de reforzar la excelencia de los centros de enseñanza y la competitividad de las empresas, en particular pequeñas y medianas empresas, de ambos países;

DESEOSOS de desarrollar la posibilidad para los jóvenes ciudadanos de ambos países de adquirir una experiencia profesional relacionada con su ámbito de competencia; de añadir un complemento a su formación postsecundaria en forma de prácticas; o de perfeccionar sus conocimientos de las lenguas, la cultura y la sociedad del otro país, promoviendo así la comprensión mutua entre ambos países;

CONVENCIDOS del interés de facilitar la movilidad de los jóvenes;

HAN CONVENIDO el Acuerdo siguiente:

ARTÍCULO 1

Ambas Partes acuerdan facilitar los procedimientos administrativos aplicables a la entrada y a la estancia en su territorio de los ciudadanos del otro país que deseen adquirir una experiencia profesional relacionada con su ámbito de competencia; añadir un complemento a su formación postsecundaria en forma de prácticas; o perfeccionar sus conocimientos de las lenguas, la cultura y la sociedad de dicho país.

ARTÍCULO 2

Serán beneficiarios del presente Acuerdo las siguientes categorías de ciudadanos:

- a) Los jóvenes diplomados postsecundarios que deseen obtener una formación adicional en el otro país por medio de un contrato de trabajo de duración predeterminada, que contribuya a su desarrollo profesional;
- b) Los estudiantes inscritos en un centro de enseñanza postsecundaria de su país de origen que deseen completar una parte de su formación académica por medio de una estancia predeterminada en un centro del otro país, entre otros, en el marco de un acuerdo interinstitucional;
- c) Los jóvenes ciudadanos que deseen obtener una formación adicional en el otro país por medio de un contrato de trabajo predeterminado, que contribuya a su desarrollo profesional;
- d) Los estudiantes inscritos en un centro de enseñanza postsecundaria de su país de origen que tengan intención de viajar al otro país durante las vacaciones académicas y deseen trabajar de manera ocasional con el fin de aumentar sus recursos económicos;
- e) Los jóvenes ciudadanos que tengan la intención de viajar al otro país y deseen trabajar de manera ocasional para aumentar sus recursos económicos o para desempeñar labores de voluntariado.

ARTÍCULO 3

1. Para poder beneficiarse de la aplicación del presente Acuerdo, los jóvenes ciudadanos de cada Parte, cuyas categorías se enumeran en el artículo 2, deberán:
 - a) Cumplir las condiciones impuestas por las leyes y los reglamentos canadienses y españoles en materia de inmigración, en particular en lo que concierne a la admisión en el país, independientemente de la situación del mercado nacional de empleo en el país de acogida, incluidas las condiciones enumeradas en los apartados b) a g) siguientes;
 - b) Tener entre 18 y 35 años de edad cumplidos en la fecha de presentación de la solicitud;
 - c) Tener la nacionalidad canadiense, ser titular de un pasaporte canadiense en vigor y residir en Canadá o tener la nacionalidad española, ser titular de un pasaporte español en vigor y residir en España;
 - d) Poseer un billete de vuelta o recursos suficientes para comprarlo y disponer de los recursos económicos necesarios para cubrir sus necesidades al inicio de su estancia. Estos últimos serán acordados por las dos Partes mediante el canje de notas diplomáticas y conforme a las respectivas legislaciones;
 - e) Comprometerse a suscribir un seguro médico, que incluya hospitalización y repatriación, por el período de estancia autorizado, antes de entrar en el territorio de la otra Parte;
 - f) Abonar los derechos y tasas aplicables; y

- g) Según el caso:
- i) Demostrar que han obtenido un contrato de trabajo por un tiempo predeterminado; o
 - ii) Aportar los documentos que prueben la inscripción en un centro de enseñanza postsecundaria en su país de origen y demostrar que han obtenido unas prácticas predeterminadas; o
 - iii) Facilitar los documentos que prueben la inscripción en un centro de enseñanza postsecundaria y confirmar su intención de viajar por vacaciones al territorio de la otra Parte, con la posibilidad de trabajar de manera ocasional para aumentar sus recursos económicos; o
 - iv) Confirmar su intención de viajar por vacaciones al territorio de la otra Parte, con la posibilidad de trabajar de manera ocasional con el fin de aumentar sus recursos económicos.

2. Los ciudadanos admitidos podrán disfrutar dos veces de la aplicación del presente Acuerdo en concepto de dos categorías diferentes entre las previstas en el artículo 2. La duración de cada estancia no podrá rebasar un año. En cualquier caso, deberá existir una interrupción mínima de tres meses entre ambas estancias.

ARTÍCULO 4

1. Sin perjuicio de consideraciones de interés público, cada Parte expedirá a los ciudadanos de la otra Parte que sean admisibles un documento de acceso a su territorio válido por un plazo predeterminado, en el que se indicará el motivo de la estancia. Este documento será, en cuanto a Canadá se refiere, una carta de presentación y, en cuanto a España, el pertinente visado con una mención referida al presente Acuerdo.

2. Los documentos de acceso definidos en el apartado anterior serán expedidos a los ciudadanos admitidos por la misión diplomática o consular de la otra Parte donde se haya presentado la solicitud.

ARTÍCULO 5

1. Los ciudadanos canadienses que disfruten de la aplicación del presente Acuerdo para una estancia de una duración máxima de seis meses y que sean autorizados a trabajar en virtud del artículo 2, obtendrán o recibirán, según el caso, las autorizaciones administrativas o los documentos requeridos para trabajar, válidos por todo el plazo por el que se haya autorizado la estancia, independientemente de la situación del mercado nacional de empleo en España.
2. Los ciudadanos canadienses que disfruten de la aplicación del presente Acuerdo para una estancia por un plazo superior a seis meses, y que sean autorizados a trabajar en virtud del artículo 2, recibirán una tarjeta de identidad de extranjero a los efectos de acreditar su situación legal en España, y, en caso necesario, obtendrán la correspondiente autorización administrativa para trabajar, independientemente de la situación del mercado nacional de empleo en España. Estos documentos serán válidos por todo el plazo por el que se haya autorizado la estancia.
3. Los ciudadanos españoles en posesión de una carta de presentación recibirán a su llegada al territorio canadiense, independientemente de la situación del mercado nacional de empleo en Canadá, un permiso de trabajo válido por todo el plazo por el que se haya autorizado la estancia.

ARTÍCULO 6

Los permisos de trabajo expedidos por Canadá, sobre la base de una carta de presentación, serán válidos en todo el territorio de Canadá; el correspondiente visado y, en su caso, la tarjeta de identidad de extranjero y la autorización administrativa o documento requerido para trabajar, expedidos por España, tendrán validez en todo el territorio de España.

ARTÍCULO 7

1. Los ciudadanos de cada uno de los dos países que permanezcan en el otro país en el marco del presente Acuerdo deberán atenerse a las leyes y reglamentos vigentes en el país de acogida, en particular en lo que concierne al trabajo y al ejercicio de profesiones reguladas.
2. Serán de aplicación las leyes y reglamentos del país de acogida relativos a las prestaciones por desempleo, a las condiciones de trabajo y al salario. En lo que concierne a Canadá, las leyes y los reglamentos relativos a las condiciones de trabajo y el salario son principalmente competencia provincial y territorial.

ARTÍCULO 8

Las Partes animarán a los organismos afectados de sus respectivos países a prestar su colaboración para la aplicación del presente Acuerdo, en particular para proporcionar los consejos apropiados a los beneficiarios con el fin de que éstos puedan conseguir la información que les ayude en la búsqueda de prácticas o de empleos en el extranjero.

ARTÍCULO 9

1. Las Partes determinarán mediante canje de notas diplomáticas el número de ciudadanos que podrán disfrutar de la aplicación del presente Acuerdo sobre una base de reciprocidad.
2. Las Partes efectuarán el recuento de los ciudadanos que disfruten de la aplicación del presente Acuerdo a partir de la fecha de entrada en vigor del Acuerdo hasta el final del año en curso, y después con carácter anual, del 1 de enero al 31 de diciembre.
3. Las Partes se pondrán de acuerdo sobre las subsiguientes medidas administrativas mediante canjes de notas diplomáticas.

ARTÍCULO 10

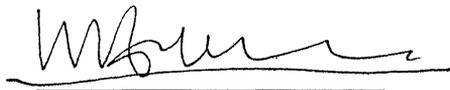
1. El presente Acuerdo entrará en vigor el primer día del segundo mes siguiente a la fecha de la última notificación por vía diplomática, por la que las Partes se notifiquen el cumplimiento de los procedimientos internos requeridos para su entrada en vigor.
2. Cada Parte podrá, en todo momento, denunciar el presente Acuerdo o suspender temporalmente su aplicación total o parcialmente, notificándose por escrito a la otra Parte por vía diplomática. La denuncia o la suspensión temporal surtirán efecto 30 días después de la fecha de la notificación. La denuncia o suspensión temporal del presente Acuerdo no menoscabarán el derecho de estancia de los ciudadanos ya admitidos en virtud del presente Acuerdo en el momento en que la denuncia o suspensión temporal surtan efecto.
3. Las Partes podrán enmendar el presente Acuerdo por mutuo consentimiento. Tales enmiendas entrarán en vigor conforme a lo dispuesto en el párrafo 1 del presente artículo.

EN FE DE LO CUAL, los infrascritos, debidamente autorizados a tal efecto por sus gobiernos respectivos, firman el presente Acuerdo.

HECHO en dos ejemplares originales, en *Ottawa*, el día *10* de *mayo* de 2009, en los idiomas español, francés, e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos.



POR CANADÁ



POR ESPAÑA

14-58075

ISBN 978-92-1-900759-8



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2791

2011

I. Nos.
49095-49100

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
